La Presse
LA PRESSE, MONTRÉAL, DIMANCHE 13 OCTOBRE 1991

Élise Turcotte : une belle voix s'élève...

LUCIE CÔTÉ
collaboration spéciale

Parfois, trop peu souvent, dès les premiers mots, la voix d'un livre se fait entendre, nuancée, touchante de justesse, empreinte d'une simplicité émouvante. Une voix assez forte pour dire jusqu'au bout, suffisamment douce pour sembler ne chuchoter que pour soi. Une voix qui raconte le monde en le réinventant, qui sait montrer même les petites choses et révéler le secret de toute chose.

Le Bruit des choses vivantes, le premier roman d'Élise Turcotte — déjà reconnue comme poète, deux fois prix Émile-Nelligan, notamment avec son recueil *La Terre est ici*, l'an dernier — possède une telle voix :

Plusieurs choses arrivent dans ce monde. Quelquefois, tout est contenu dans un drame, une joie ou simplement dans l'état des paysages. Une femme désire un homme, le ciel devient noir, un arbre tombe sous la foudre, une guerre, un camp de réfugiés, les pleurs d'un enfant. Certaines personnes sentent leur coeur battre trop fort, d'autres ne pourront jamais exister.

Le Bruit des choses vivantes, c'est une année de la relation d'Albanie et de Maria. Une année pleine de tendresse et d'une joie poignante, douloureuse, consciente jusqu'à s'en trouver gâchée du temps qui passe trop vite, une année pendant laquelle la jeune femme de 30 ans et sa petite fille âgée de trois ans nomment d'une même voix les choses qui les entourent pour que s'édifie le monde. Une année faite d'extraordinaires petits bonheurs comme ces chaussures remplies de billes qui font de petites planètes. Faite aussi de la découverte autour d'elles de grands drames secrets comme la solitude, la détresse et le terrible besoin d'être aimé, dont Élise Turcotte sait admirablement parler.

« Pour moi, *Le Bruit des choses vivantes* est un roman sur l'inquiétude, remarque-t-elle. Mais pas seulement l'inquiétude d'une mère pour son enfant. Le vrai mot pour dire ce que je veux dire, je l'ai trouvé chez le poète portugais Pessoa. C'est *intranquillité*. Quel beau mot ! C'est vraiment le mot qui qualifie la vie d'Albanie. Elle est intranquille. Maria est aussi comme ça. Les deux sont en état de réceptivité totale. Pas dans le sens qu'elles ne font pas de tri, au contraire, elles trient sans arrêt, mais elles reçoivent toutes les informations. C'est pour ça qu'elles ne sont pas tranquilles, jamais, elles ont l'impression que les choses changent tout le temps et ne resteront jamais pareilles. »

De ces personnages d'Élise Turcotte émane toutefois un certain courage. « Le mot courage est un mot auquel je n'avais jamais pensé de ma vie avant. Mais depuis que j'ai écrit ce roman, je n'arrête pas de réfléchir à ce mot. C'est vrai que je trouve Albanie et Maria courageuses de continuer à vivre, parce qu'elles ont le courage de leurs émotions », précise la jeune femme.

PHOTO JEAN GOUPIL, *La Presse*

Mère d'un petit garçon de deux ans et demi et d'une petite fille de six ans, Élise Turcotte a voulu écrire cette relation très particulière d'une mère et de sa fille qui manque, selon elle, dans la littérature.

« Je n'ai pas trouvé beaucoup de descriptions de mères qui me convenaient, explique l'écrivain. C'est souvent une *mater dolorosa* ou un personnage qui répond à une idéologie, derrière lequel il y a un discours, un personnage qui n'est pas romanesque. Moi je voulais une vraie mère qui fait de vraies choses, qui s'occupe de sa fille et qui aime ça et faire de cet amour un amour romanesque. En même temps, je voulais instaurer ce rapport sur le mode de la passion. »

Pour y parvenir, Élise Turcotte, dont le premier livre était une nouvelle, suivie de cinq recueils de poésie, a donc choisi cette fois d'écrire un roman.

« J'ai tout aimé dans l'écriture de roman, même si j'écris toujours de la poésie, avoue Élise Turcotte. J'ai aimé me laisser emporter par les personnages, surtout pour les scènes avec Félix, le petit garçon délaissé. Je fermais les yeux et je me laissais aller. On dirait que je suis moins retenue quand j'écris un roman, j'ai l'impression de pouvoir en dire plus. La qualité de l'émotion aussi est totalement différente. La prose est plus directe. Peut-être que je me rendrai compte que ça me convient mieux, je n'en sais rien. Il y a une jubilation dans le roman, alors que la poésie est très difficile à écrire. C'est l'essence du langage, c'est comme si on tombait dans le vide chaque matin. Je pense aussi que mon sujet commandait un roman plutôt que des poèmes, mais toute mon expérience de poète m'a servie, fait observer l'écrivain pour qui ce roman, avec sa façon d'organiser le monde, est un peu la suite de *La Terre est ici*.

« Et puisque c'est un livre sur l'enfance, où la moitié des phrases sont de vraies phrases de ma fille que j'ai notées, j'ai choisi une forme qui ressemble à celle d'un livre pour enfants, poursuit-elle. Tout est écrit au présent, qui est le temps de l'enfance pour moi. Les chapitres (qui sont très courts) sont comme des tableaux de la vie quotidienne. Je voulais que ce soit court, parce que c'est très dense, que tout est dit en trois ou quatre paragraphes. Les silences, rendus par du blanc, sont aussi très importants pour moi. »

Jusque dans ces silences la belle voix d'Élise Turcotte continue de résonner.

LE BRUIT DES CHOSES VIVANTES, Élise Turcotte, Leméac Éditeur, Montréal, 1991, 225 pages.

Paul Ohl, l'aventurier de l'écriture

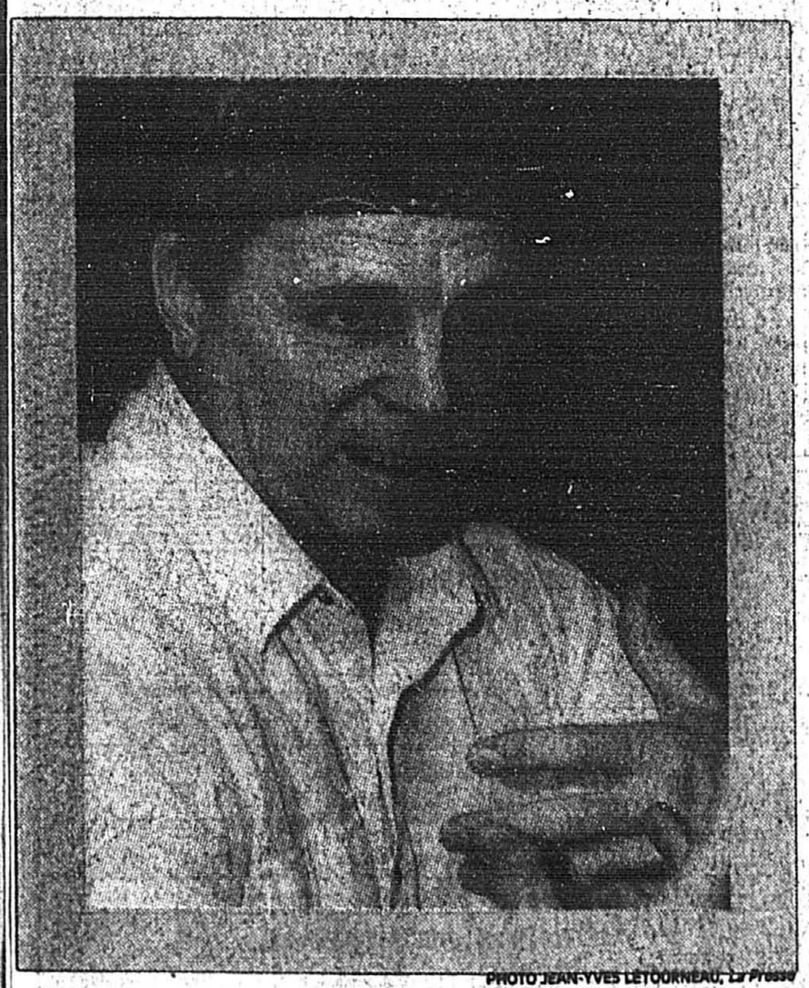


PHOTO JEAN-YVES LETOURNEAU, *La Presse*

■ Troisième roman historique en cinq ans, le *Soleil Noir* de Paul Ohl se démarque de ses prédécesseurs par son incursion dans le monde contemporain. Après le Japon et la Scandinavie, l'auteur, qui a des allures de coureur des bois mais qui est aussi un recherchiste patient, s'est rendu au Pérou en 1989 où il a vécu « le choc absolu ».

Dans son livre, qui est « un cri du coeur », comme il le dit à notre collaboratrice Lucie Côté, il invite son lecteur à découvrir l'Empire inca au moment de sa destruction par les conquistadores, en 1532, mais aussi à jeter, avec son héros Vadim Herzog, un regard sur la vie qu'y mènent aujourd'hui les habitants dans le plus incroyable des contrastes : une pauvreté à faire frémir et une dignité à laquelle ils tiennent absolument. Parti à la recherche du mythique masque mortuaire du treizième Inca, Atahualpa, Herzog voit sa quête se transformer peu à peu en une quête de soi et une découverte de l'autre.

En page C4

On ne traite pas le marquis à la légère !

■ Donatien Alphonse François, marquis de Sade, ce libertin notoire, qui a fait l'éloge de la torture et l'apologie du meurtre, réussit, par personnes interposées, sa « rentrée littéraire ». Le « divin marquis » a d'abord inspiré un charmant et drôle roman par lettres *Je vous salue marquis*, signé du pseudonyme de Justine de Saint-Ange (notre photo), tandis que l'historien Maurice Lever lui consacre une énorme biographie, la première « vraie », prétend l'auteur, fondée sur des documents inédits. Le « sadien » en chef de Paris, Philippe Sollers, lui a aussitôt réservé une demi-page en ouverture du *Monde des Livres*, sans compter que Maurice Lever sera sous peu à l'émission *Caractères*.

En page C4

Bonnes et mauvaises nouvelles pour les éditeurs du monde entier réunis à Francfort

En page C5

LIVRES

Un hommage à Albert Weinberg, alias *Dan Cooper*

JOCELYNE LEPAGE

BANDE DESSINÉE

■ Pas étonnant que l'Aviation canadienne ait rendu hommage au Belge Albert Weinberg, la semaine dernière, et l'ait promené en hélicoptère au-dessus de l'automne québécois. Sans doute personne au monde, y compris au Canada, n'aime plus les aviateurs canadiens que ce bon M. Weinberg, dessinateur de *Dan Cooper*, le pilote qu'il a créé en 1954 dans *Tintin* et dont les 40 albums se sont vendus jusqu'ici à 14 millions d'exemplaires.

Ce qui est étonnant, par contre, c'est que l'anglais ne fasse pas partie des 16 langues dans lesquelles *Dan Cooper* a été traduit alors que c'est la langue la plus parlée dans nos forces aériennes. «Mais on va s'occuper de cela cette année», a promis l'auteur à son hôte à la base de Saint-Hubert, le lieutenant-colonel Richard Mohns.

Dan Cooper a d'abord été pilote d'essai sur fond de guerre froide avant de devenir chef d'une patrouille acrobatique sur arrière-fond d'espionnage. C'est un héros comme il n'en existe pas dans l'imaginaire québécois, et probablement pas non plus dans celui des Canadiens. Québécois d'origines anglaise et française, pur et beau, sans peur et sans reproche, courageux, généreux, désintéressé, pacifiste (oui, oui), Dan Cooper défend la feuille d'érable au risque de sa vie. Et il est même le premier au monde à avoir accompli certains exploits, comme aller dans l'espace ou s'installer dans une station orbitale.

L'As-pilote est accompagné dans ses tâches par une équipe aux noms familiers à nos oreilles québécoises, des Lafleur, Gagnon, Tremblay, Lavigueur, etc., plus drôles que lui, et plus sympathiques. Avant même que ce ne soit la mode, ou une obligation du ministère de l'Éducation, Albert Weinberg a souvent fait preuve «d'action positive» dans ses récits: outre les francophones, il y a presque toujours dans les équipes de Dan, un Amérindien ou un Noir (Louverture) et même une femme, blanche ou noire.

Les albums de Dan Cooper sont d'une moralité à toute épreuve. Et M. Weinberg, que *La Presse* a rencontré à l'occasion de la Symphonie de la bande dessinée au Mail Champlain de Brossard, la semaine dernière, est un homme heureux comme il y en a peu dans le merveilleux monde de la bande dessinée.

Mais, diable, comment a-t-il pu tomber amoureux des pilotes canadiens?

«C'est du Canada que je suis tombé amoureux, précise-t-il. De sa nature — j'aime la nature — que j'ai découverte adolescent dans un centre culturel où l'on nous présentait des documentaires avant les dessins animés. Il faut dire aussi que le Canada est beaucoup aimé en Europe.» Surtout par les gens de la génération de M. Weinberg — il a maintenant 69 ans — et qui ont connu la guerre.

Un maniaque du détail technique

Albert Weinberg a fait des études de droit avant de s'adonner complètement au dessin, en autodidacte. Il fait partie des auteurs classiques de B.D. qui ont un très grand souci de la vérité documentaire. Il a travaillé avec Hergé sur *On a marché sur la lune* et oeuvré comme scénariste pendant quelques années avant de concevoir et de dessiner ses propres histoires. C'est un maniaque du détail technique ou mécanique. Le Triangle bleu, le célèbre avion de Dan conçu par son père, est parfaitement crédible. «Je l'ai imaginé avec l'aide d'ingénieurs de la Sabena», avoue Weinberg.

Il paraît que tout ce que Weinberg dessine et qui a rapport avec les appareils, les systèmes, les installations, les machines, les habits, les insignes, etc. des Forces canadiennes, est rigoureusement exact.

«Au début, je me documentais dans les livres, dit-il. Mais en 1965, après avoir rencontré le Colonel Lightness, un amateur de B.D., à l'ambassade du Canada à Bruxelles, j'ai commencé à avoir des contacts avec l'armée. En 1966, je suis venu en visite pour la première fois au Canada. Depuis, j'ai visité les bases de Bagotville, de North Bay (Centre de NORAD), de Greenwood et de Shearwater dans les Maritimes, de Cold Lake, de Petawawa, etc. Je suis toujours reçu de façon impeccable.»

Mais l'armée canadienne n'est pas la seule à aimer Albert Weinberg. L'armée française aussi qui l'a invité à bord du porte-avion Clémenceau. «J'étais le seul civil à bord, dit Weinberg. J'y étais l'invité de l'amiral, j'avais droit à la suite. J'y ai pris des photos, fait des croquis, mais j'ai surtout beaucoup parlé avec l'équipage.» L'armée française tenait beaucoup à recevoir ensuite la visite dessinée de Dan Cooper sur son porte-avion que l'on retrouve d'ailleurs dans le dernier album signé Albert Weinberg.

PHOTO PIERRE McCANN, *La Presse*

Les forces aériennes canadiennes avaient déroulé le tapis rouge pour leur chouchou, Albert Weinberg. À bord d'un hélicoptère piloté par le capitaine Jean-Charles Gagné, le dessinateur de *Dan Cooper* a survolé l'automne québécois.

Courrier des arts

L'arrogance du critique...

■ Dans son court texte intitulé «Du violon», paru dans l'édition du 23 septembre 1991, notre critique musical «national» a encore une fois donné dans la superficialité de ton et d'analyse en regard du concert d'Irvine Arditti qui avait eu lieu la veille à la salle Redpath.

Ainsi, plutôt que de se pencher sur le caractère distinct des oeuvres au programme, au plan formel par exemple, monsieur Gingras décrit de façon impressionniste l'allure de la première oeuvre, puis se contente pour les autres de leur reprocher d'adopter les mêmes effets. Comme si ces oeuvres n'avaient d'autres fondements que de mettre le virtuose en évidence par un amalgame de pirouettes violonistiques.

On a souvent dit que monsieur Gingras sert très mal la musique contemporaine, et ceci n'en est qu'une autre confirmation. À quand des critiques musicaux éclairés dans ce journal? Car c'est peut-être plus au journal que l'on doit s'en prendre, le critique musical ayant démontré depuis longtemps qu'il ne peut être question pour lui de changer de cap et d'abandonner enfin le sensationnalisme obtus pour des propos réfléchis et, pourquoi pas, pédagogiques.

Johanne RIVEST

...et sa complaisance!

Cher monsieur Gingras,

■ Permettez-moi de tempérer un peu les éloges que vous adressez à monsieur Bernard Uzan au sujet de sa mise en scène de Tosca dans *La Presse* des 8 et 9 septembre. Que vous arrive-t-il donc, vous d'habitude si caustique, parfois virulent, toujours si prompt à débusquer le moindre ridicule? Sans doute serez-vous étonné de vous voir reprocher pour une fois votre complaisance.

Évidemment, l'opéra est un genre qui prête souvent à beaucoup d'invraisemblances et il est bien naturel d'en admettre les conventions. Mais c'est justement cet aspect qu'une bonne scénographie devrait s'efforcer d'atténuer.

Vous affirmez que dans cette représentation, la simplification de l'appareil scénique nous amène à l'essentiel, et ailleurs, que l'ensemble du travail de Bernard Uzan reste parfaitement convaincant. J'ai trouvé au contraire toutes ces licences bien dérangeantes.

Parlons tout d'abord du décor. Comment reconnaître l'église San Andrea della Valle, sommet du baroque, dans cette balustrade faite d'affreux caissons et surmontée d'une croix qu'on aurait pu illuminer puisqu'elle ressemble tant à celle du Mont-Royal.

L'énorme S.P.Q.R. du deuxième acte est d'un anachronisme insensé. La chute de Rome date de 476 et il est tout à fait gratuit, quoique commode, de soutenir que ce sigle est le symbole historique du pouvoir absolu. Quant à l'ange du château Saint-Ange, vous y avez vu un carquois, ma compagne, un navire (celui que devait prendre peut-être les amants en fuite), et moi-même, une sorte de blason.

En ce qui concerne la fidélité à l'intrigue, vous trouvez normal qu'on transforme le Te Deum du premier acte en chant funèbre, même si on y célèbre en fait la victoire sur Napoléon: on n'a qu'à y voir un Requiem prémonitoire... On escamote la procession? «C'est parce que ça ne veut plus rien dire», réplique monsieur Uzan. Il oublie cependant que l'on joue en costumes d'époque et que l'action se situe en 1800.

Le non-sens le plus flagrant est de faire constater la mort de Scarpia avant le troisième acte. Dès lors que ce meurtre est connu, pourquoi poursuivre le stratagème de l'exécution et comment rendre compte du retour de Spoletta, à la fin, pour se saisir d'une Tosca qu'il sait depuis déjà longtemps coupable?

Vous avez convenu vous-même de ce départ loufoque de la Diva, emportée par le vent, Assomption véritable avec trois semaines de retard. Peut-être n'a-t-on pas voulu qu'elle risque une entorse en se précipitant du haut des remparts, ou encore la voir rebondir derrière le décor, la chose s'étant déjà vue!

Tout ceci pour vous dire que j'ai quand même aimé ma soirée, pour la voix de Diana Soviero, et des autres protagonistes qui, après tout, n'étaient pas si mauvais. Aussi pour la beauté des costumes, seuls éléments à avoir été retenus de Robert Prévost. Et surtout pour l'incomparable musique de Puccini.

Mais vraiment, votre indulgence à l'endroit de monsieur Uzan ne laisse pas d'étonner. Je sais bien que les budgets sont restreints. Pourquoi ne pas en convenir tout simplement, au lieu de faire passer des soucis d'économie pour «une scénographie volontairement dépouillée à seule fin de mettre l'action en valeur?»

S'il n'est plus possible de produire le spectacle global qu'exige l'opéra, s'il faut à tout prix rompre avec la tradition pour «faire nouveau» en se permettant de telles libertés, autant en venir aux versions-concerts.

Pierre LAVOIE
Outremont

Le livre à Radio-Canada...

■ Les amoureux du livre qui aiment l'émission française *Caractères*, diffusée par TV5, avec l'animateur Bernard Rap, souhaitent la création d'une émission québécoise sur l'actualité littéraire.

Des revues littéraires d'ici, comme Nuit Blanche, Lettres Québécoises, Solaris, Lurelu, Moebius et autres, existent, bien sûr, mais leur tirage et leur présence en kiosques sont limités, et certaines s'adressent à une clientèle particulièrement spécialisée. Les médias radiophoniques font aussi du bon travail. On pense à Radio-Canada FM qui traite de livres, de littérature et de culture et Radio-Canada AM avec les émissions: *En toutes lettres*, *Sur la trace d'un maître*, en plus de Christiane Charette qui, à son émission quotidienne parle de livre.

Mais je trouve déplorable que la télévision de Radio-Canada qui se veut propagatrice de culture n'ait pas son émission littéraire. Le livre, sa vie, son univers et sa popularité en bénéficieraient grandement.

YVES PRÉFONTAINE
Sherbrooke

■ Les lettres destinées au Courrier des arts doivent être claires, concises et signées du nom complet de leur auteur. LA PRESSE se réserve le droit de les abréger. Adresser toute correspondance comme suit: La boîte aux lettres, LA PRESSE, 7 rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9.

Best-sellers de La Presse

Editions québécoises

Fiction (romans)

1	L'Obéissance	Suzanne Jacob	Seuil	(2)
2	Christophe-Colomb	G.-H. Germain	Québec/Amérique	(7)
3	Le Tigre bleu	J.-P. Bélanger	Québec/Amérique	(5)

Essais

1	Une Femme	Alice Parizeau	Leméac	(4)
2	Finalement les enfants	Andrée Ruffo et Yves Beauchemin	Art Global	(2)
3	La Chronologie du Québec	Jean Provencher	Boréal	(3)

Editions étrangères

Fiction (romans)

1	Recherche jeune femme aimant danser	Mary Higgins Clark	Albin Michel	(8)
2	Scarlett	A. Ripley	Belfond	(1)
3	Minuit 2	Stephen King	Albin Michel	(1)

Essais

1	Les nouveaux pouvoirs	A. Toffler	Fayard	(11)
2	L'Épreuve	Béatrice Saubin	Laffont	(1)
3	Dieu et la science	Jean Guitton	Grasset	(2)

Livres pratiques

1	Petit Larousse illustré '91	En collaboration	Larousse	(6)
2	L'art de conjuguer	Bescherelle	Hurtubise	(6)
3	La grammaire en tableaux	Marie Ève de Villiers	Québec/Amérique	(3)

Les listes nous sont fournies par les librairies suivantes: Bertrand, Les Bouquinistes (Chicoutimi), Champigny, Demaire, Ducharme, Le Pureteur (Saint-Lambert), Gallimard, Garneau (Québec), Guérin, Hermès, René Martin (Joliette), Monet, Le Parchemin, Payette (Sherbrooke), Guy Poirier (Trois-Rivières), Raffin, Renaud-Bray, Sons et Lettres, Village-Cartier (Hull), W. H. Smith à Classic.

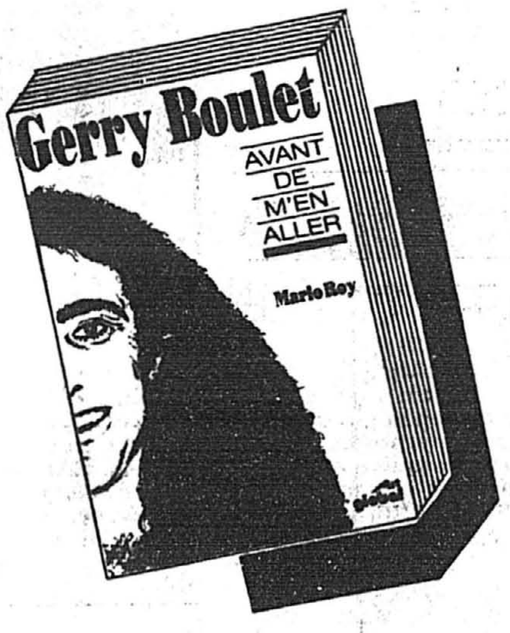
À l'occasion de la parution, le 21 octobre prochain, de

Gerry Boulet.

Avant de m'en aller

de

Mario Roy



La Presse Les Éditions Art Global et CKOI 96,9 FM

offrent à 200 personnes, deux albums de Gerry Boulet

Rendez-vous doux et **Gerry**

ainsi qu'un exemplaire du livre

En collaboration avec

DISQUES DOUBLE Productions Pierre Tremblay inc.

et Les Disques G.I.T. INC.

Pour participer:

— Entre le 2 et le 21 octobre, écoutez CKOI-FM et lorsque vous entendrez une pièce de Gerry Boulet, notez-en le titre et la date.
— Remplissez le coupon de participation ci-joint et retournez-le à l'adresse indiquée avant midi le 20 octobre 1991.
— Tous les jours sur les ondes de CKOI-FM, on procédera au tirage de 10 gagnants.
— Ces gagnants recevront leur prix par la poste, dès la parution du livre.
— Ce coupon sera publié tous les samedis, dimanches et mercredis jusqu'au 20 octobre 1991.
— La valeur totale des prix est de 10 600 $.
— Les règlements sont disponibles à CKOI et à *La Presse*.

Concours AVANT DE M'EN ALLER
211, avenue Gordon
Verdun H4G 2R2

Le / / (date) j'ai entendu à CKOI-FM, ... (titre) de Gerry

Nom ..... Âge .....

Adresse ..... App. .....

Ville .....

Code postal ..... Tel. rés. ..... travail .....

Cassette ☐ ou disque compact ☐

Un bon coup de pouce au patrimoine architectural

GUY PINARD

■ Quand la Commission des biens culturels a lancé le premier tome de l'ouvrage *Les chemins de la mémoire — Monuments et sites historiques* à l'été de 1990, les fervents partisans de la préservation du patrimoine architectural avaient été unanimes à louanger la qualité exceptionnelle de l'oeuvre et la richesse des informations qu'elle véhiculait. Mais ce premier ouvrage concernait surtout la partie est du Québec, d'où l'impatience avec laquelle on attendait la parution du tome II, plus particulièrement consacré à Montréal et à sa grande région.

Ce tome II a été récemment lancé avec éclat au Centre canadien d'architecture, qui s'est justement développé tout autour de la maison Shaughnessey, préservée de la démolition et de l'oubli par Phyllis Lambert. Et l'attente en valait la peine!

Qu'on soit profane ou expert, en histoire ou en architecture, qu'on soit intéressé ou non par la préservation du patrimoine architectural, cet ouvrage monumental ne décevra personne. Les quelque 250 bâtiments et lieux historiques mis en valeur sur 560 pages par plus de 80 auteurs réputés et les centaines de photos parfois inédites représentent autant de péripéties de notre histoire commune trop souvent négligée. Comme le disait la sous-ministre Michelle Courchesne, lors du récent lancement, «ceux qui liront *Les chemins de la mémoire* prendront peut-être davantage conscience que la conservation et la protection du patrimoine repoussent un peu plus les limites du temps». Espérons que le message a été aussi compris de tous ceux, inspecteurs du ministère comme propriétaires d'un monument historique, qui ont la responsabilité d'assurer la pérennité de cet héritage irremplaçable, car les obstacles à la protection du patrimoine sont de plus en plus nombreux.

Au-delà de ces considérations générales, il y a bien sûr le contenu. Dirigé par Jean Lavoie, l'ouvrage est partagé en sept chapitres. Le premier concerne évidemment Montréal et sa banlieue immédiate, chapitre qui commence par un survol intéressant de l'arrondissement historique de Montréal. Suivent

une soixantaine de bâtiments parmi les plus importants de Montréal, du domaine des messieurs de Saint-Sulpice au monument national, en passant par le château Ramezay, le vieux palais de justice, le séminaire des sulpiciens, l'originale maison Joseph-Arthur-Godin, l'église du Gesù, le club Mount Stephen, le domaine des Soeurs Grises, la maison Ernest-Cormier, la maison James Monk et l'église St. Patrick.

Comme cet ouvrage complète le premier, on y a gardé une place pour les régions qui ne faisaient pas partie du premier tome. La région la plus privilégiée est évidemment la Montérégie, avec ses villes riches en histoire comme La Prairie, Saint-Lambert, Longueuil, Boucherville, et les nombreux petits villages qui longent le Richelieu. Les autres régions comprises dans le volume sont les régions Laval et Laurentides, Lanaudière, Estrie, de l'Outaouais et Abitibi-Témiscaminque.

La série ne se limitera pas à deux puisque le troisième tome, consacré aux 2000 plus beaux objets d'art du patrimoine québécois, est présentement en préparation. Il ne s'agit d'une série qu'on pourrait qualifier de «populaire» puisque le tome II, comme le tome I, est vendu au prix de 99$. Le prix demandé représente toutefois un excellent rapport qualité/prix, car ce volume sera bien à sa place sur les rayons des bibliothèques les plus prestigieuses.

LES CHEMINS DE LA MÉMOIRE, tome II, oeuvre collective rédigée par 80 auteurs et dirigée par Jean Lavoie, édition Les Publications du Québec pour la Commission des biens culturels du Québec, couverture rigide, 560 pages sur papier glacé, 99 $.

L'histoire de l'Université du Québec reste à faire

RUDY LE COURS

■ La genèse de l'Université du Québec mérite d'être racontée et analysée.

On aurait pu croire que les mémoires de son président fondateur Alphonse Riverin apporteraient une solide contribution à ce travail.

Hélas non. *Du sillon à la gerbe* rassemble plutôt les souvenirs à peine classés, tantôt précis, tantôt flous, d'un homme dont la vie a sans doute de quoi intéresser ses nombreux proches et amis qu'il nomme à profusion mais qui n'éveille pas d'emblée la curiosité des milliers de Québécois — dont le signataire de cette recension — désireux d'en apprendre un peu plus sur les origines de l'institution dont ils sont diplômés.

Riverin est natif du Saguenay dont il nous décrit l'ordinaire des années vingt de son enfance avec une bucolique naïveté qui rappelle peut-être quelques pages de *Pieds nus dans l'aube* mais qui n'atteint jamais la force d'évocation des souvenirs de la Gaspésie du René Lévesque d'*Attendez que je me rappelle*.

Dans un long chapitre, on a aussi droit à son passage chez les frères maristes et de l'instruction chrétienne, à son admiration pour le père Georges-Henri Lévesque qui le lui rend bien en préfaçant son livre.

L'auteur s'étend aussi sur ses années universitaires, en quête d'un doctorat qui le fera vivre tantôt à New York et à Paris. Les deux villes ont droit au même regard ébahi que le Saguenay de ses premiers jours.

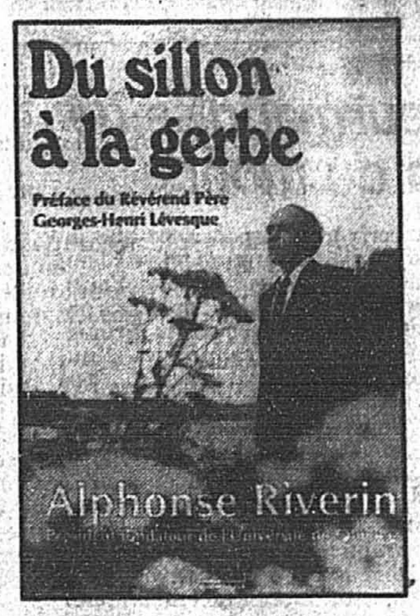
N'étant pas écrivain mais comptable de formation, on comprendra que les souvenirs de Riverin intéressent le lecteur surtout à partir du moment où il aborde la fonction publique et devient une des nombreuses chevilles ouvrières de la Révolution tranquille.

Riverin n'a pas la prétention de comparer sa contribution à celle des Claude Morin, Michel Bélanger, Arthur Tremblay et consorts, personnes qu'il raconte avoir côtoyées de fort près.

SOCIÉTÉ

Sa participation au bouleversement de l'édifice social lui permet toutefois de porter certains jugements expéditifs qui vont à l'encontre de ce qui a été écrit sur le sujet. Après quelques pages à la défense de Duplessis à qui les régions doivent l'électrification, il s'en prend à la création de Sidbec-Dosco, encouragée par René Lévesque. «Ce qui m'a peiné... c'est qu'un homme de son envergure ait manifesté une mentalité de citoyen de pays sous-développé.» Riverin pense que cette sidérurgie «qui n'a fait ses frais qu'une fois ou deux en vingt ans... n'aurait jamais dû exister».

Il raconte que c'est dans la précipitation que le ministre de l'Éducation de l'époque, Jean-Guy Cardinal s'était engagé à créer une deuxième université française à Montréal au moment où germait le concept d'une fédération d'universités régionales qui allait devenir l'Université du Québec.



Riverin était à l'Université de Sherbrooke où son dynamisme avait permis, dit-il, de mettre sur pied rapidement un solide baccalauréat en sciences administratives. Cardinal le choisit pour l'UQ. Il se rend vite compte que, si les régions sont prêtes à recevoir un centre universitaire, ce n'est pas le cas de Montréal. Mais Cardinal a promis et Riverin doit livrer.

Le chapitre quatre de ses souvenirs est consacré à ce tourbillon d'événements. C'est à la fois le plus intéressant et, hélas! aussi le plus décevant tellement il laisse le lecteur sur sa faim. On apprend tout juste que Cardinal faisait preuve de beaucoup de superbe, Guy Saint-Pierre de sens pratique tandis que François Cloutier, troisième titulaire de l'Éducation en quatre ans, ne maîtrisait pas les dossiers.

Riverin démissionne avant la fin de son mandat pour des raisons de maladie et à cause d'intrigues contre lui dont il ne nous livre rien.

Après une sabbatique, un passage à l'École nationale d'administration publique, il termine sa carrière en tant que recteur de l'UQ à Chicoutimi. Il se livre d'ailleurs dans cette partie de ces souvenirs à un plaidoyer en faveur des régions tout en jetant un peu de fiel sur l'UQAM.

Homme de région, Riverin n'a d'ailleurs que peu de mots pour Montréal. Tout juste fait-il allusion à une visite à l'UQAM en 1970 pendant la Crise d'Octobre, visite qui l'avait bien épeuré.

DU SILLON À LA GERBE, Alphonse Riverin, Éditions JCL, 1991, 288 pages.

Les finalistes des prix Edgar-Lespérance

■ Les trois finalistes des prix Edgar-Lespérance imprimeur, éditeur, libraire, dans la catégorie création littéraire, sont Lori Saint-Martin, pour *Lettre imaginaire à la femme de mon amant* (Hexagone), Émile Ollivier, pour *Passages* (Hexagone), et Anne Dandurand, pour *Un coeur qui cogne* (VLB éditeur).

Les libraires Françoise Careil (du Square) et Yves Godin (Renaud-Bray) et le bibliothécaire Claude Fournier (Bibliothèque nationale) formaient le jury présidé par Jacques Laurin.

Les prix Edgar-Lespérance, qui honorent la mémoire du cofondateur des éditions de L'Homme, décédé en 1964, sont décernés à des auteurs des groupes Sogides et Ville-Marie Littérature. Ils sont répartis en trois catégories: création littéraire, essais et documents et livres pratiques.

Les trois lauréats recevront chacun une bourse 7000$. Contrairement à ce qui s'est vu ailleurs, la bourse est un vrai don. Il ne s'agit donc pas d'une avance de droits d'auteur déguisée en prix.

Le 9e Colloque des écrivains

«Montréal et son destin littéraire» sera le thème du 9e Colloque des écrivains, organisé par l'Académie canadienne-française en collaboration avec l'Union des écrivains québécois, la Société des écrivains canadiens, le Centre québécois du P.E.N. international et l'Association des écrivains acadiens.

L'allocution inaugurale sera prononcée par Jean-François Chassay.

Les travaux seront répartis en trois sous-thèmes.

Histoire littéraire, intellectuelle et culturelle: Marcel Trudel parlera des rivalités intellectuelles entre les villes de Québec et de Montréal, Jane Everett des revues montréalaises et Yves Dubé de l'édition.

Trois générations d'écriture montréalaise: Jean-Éthier Blais a intitulé sa sommunication *Nelligan et Montréal*, Renée Legris *la Métropole de Robert Choquette* et Michel Gaulin *Montréal dans l'oeuvre de Jean-Éthier Blais*.

Topographie de l'imaginaire montréalais: une étude de Robert Major sur Montréal et *Parti pris* et des témoignages des écrivains Marco Micone et Claude Jasmin.

Comme chaque année, le Colloque des écrivains sera l'occasion du lancement du numéro des *Écrits du Canada français* consacré aux actes du colloque de l'année précédente; occasion aussi de la remise de la Médaille de l'Académie canadienne-française.

Le grand public est invité à assister gratuitement au colloque, qui aura lieu à l'Auberge Mont-Gabriel de Mont-Rolland les 1er, 2 et 3 novembre 1991. On offre un service gratuit d'autocar pour la journée du 2 novembre, pendant laquelle sont concentrées la plupart des activités. Les personnes intéressées peuvent réserver leur place au 488-5883 avant le 31 octobre 1991.

Cixous à Queen's

Du 14 au 17 octobre, à l'université Queen's de Kingston (Ontario), une vingtaine d'écrivains, critiques et universitaires francophones participeront à un colloque international intitulé *Femmes, écritures, sociétés*. L'écrivain français Hélène Cixous prononcera une conférence et recevra un doctorat honorifique.

On signale la présence au colloque des écrivains québécois Nicole Brossard et France Théoret et de l'Algérienne Assia Djébar.

Le pouvoir des mots

Le quatorzième Festival national du livre, qui aura lieu du 25 avril au 2 mai 1992, aura pour thème «le Pouvoir des mots». Le communiqué nous donne un bel exemple de ce redoutable pouvoir.

«Provocants, plaisants ou énigmatiques, les mots nous donnent le pouvoir de nous exprimer, de partager des expériences et d'affirmer notre identité.»

Voilà des mots que personne ne contestera et qui pourtant ne sont ni provocants ni plaisants ni...

La suite cependant est tout à fait énigmatique: *«Tandis que nous nous apprêtons à fêter le 125e anniversaire de la Confédération en 1992, il est particulièrement important de continuer à célébrer et à propager ce pouvoir.»*

JEAN ROYER
La Main cachée
RÉCIT

l'HEXAGONE

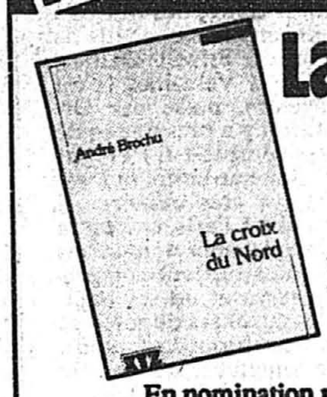
La Main cachée
un récit de
Jean Royer

Un livre impudique mais tendre.
«La nécessité d'où elles viennent, ces pages, est toute noblesse.»
Réginald Martel
La Presse

Maintenant en librairie
116 pages — 14,95$

l'HEXAGONE
lieu distinctif de l'édition littéraire

XYZ ANDRÉ BROCHU



La Croix du Nord
"Un vrai péché"
114 p.
15,95 $

En nomination pour le
Prix Molson
de l'Académie canadienne-française

Les Presses de l'Université de Montréal

C.P. 5247, succ. C, Montréal (Québec) H2X 3M4

Paroles de chansons de Richard Desjardins
«Chansons-frissons», chansons différentes, sans compromis, chroniques d'une époque. Un grand moment de poésie pour tous!

Maintenant en librairie
118 pages — 14,95$

vlb éditeur
la petite maison
de la grande littérature

QUÉBEC/AMÉRIQUE PRÉSENTE

Louis Fournier
SOLIDARITÉ INC.
Un nouveau syndicalisme créateur d'emplois
QUÉBEC/AMÉRIQUE

Une histoire fascinante... avec tous ses secrets!

Un mélange d'admiration, d'enthousiasme, de passion... la petite histoire d'une révolution qui a changé le visage du syndicalisme
Robert Dutrisac, Le Devoir

Louis Fournier a raconté avec minutie les différentes étapes du Fonds de solidarité... Aucun geste syndical n'aura eu plus d'impact dans l'évolution des mentalités.
Georges Angers, Le Soleil

Ce livre nous présente la genèse d'un phénomène qui mérite d'être connu par le plus grand nombre...
Rudy Le Cours, La Presse

287 PAGES
19,95$

Best-Sellers

• FICTION - ROMANS •	
1- Christophe Colomb	Georges-Hébert Germain
2- Le Tigre bleu	Jean-Pierre Bélanger
3- Les Black Stones...	François Gravel
4- Les Filles de Caleb	Arlette Cousture
5- Un heureux canular	Robertson Davies
• FICTION - ROMANS JEUNESSE •	
1- La Championne	Viviane Julien
2- Pas de répit pour Mélanie	Stella Goulet
3- La Grenouille et la Baleine	Viviane Julien
4- La Première fois	Collectif
5- Bibitsa ou l'étrange voyage...	Christiane Duchesne
• DOCUMENTS - OUVRAGES DE RÉFÉRENCES •	
1- Multidictionnaire	Marie-Éva de Villers
2- La Grammaire en tableaux	Marie-Éva de Villers
3- Solidarité Inc.	Louis Fournier
4- Allaire, Bélanger, Campeau...	A. G. Gagnon- D. Latouche
5- Dictionnaire Visuel Junior	A. Archambault - J.-C. Corbeil

La liste des best-sellers Québec/Amérique a été établie à partir des rapports des distributeurs sur plus de 1000 points de vente au Québec.

EDITIONS QUÉBEC/AMÉRIQUE

LA PRESSE/CULTURE

Livres et Galeries d'art

Adjoint au directeur de l'Information: MICHEL G. TREMBLAY
Chef de division: MARIO ROY
Chef de section Événements spéciaux: ALAIN DE REPENTIGNY
Secrétaire de rédaction: FLEURETTE BÉLANGER
Pupitre: NICOLE BEAUCHAMP, YVES DE REPENTIGNY, MONIQUE PRINCE
Galeries d'art: RAYMOND BERNATCHEZ
Littérature québécoise: RÉGINALD MARTEL
Information générale: PIERRE VENNAT
Collaborateurs réguliers:
Essais: MARC-FERNAND ARCHAMBAULT
Information générale: LUCIE CÔTÉ
Littérature française: JACQUES FOLCH-RIBAS
Roman policier: GILBERT CRANO
Littérature étrangère: CAROLE-ANDRÉE LANIEL
Périodiques: MARIE-FRANCE LÉGER
Bande dessinée: JOCELYNE LEPAGE
En traduction: CLAUDE MARCIL
Livres pratiques: HUGUETTE ROBERGE
Littérature jeunesse: SONIA SARFATI
Poésie: GILLES TOUPIN

LIVRES

Tout en lisant...

JACQUES FOLCH-RIBAS
collaboration spéciale

La gourmandise de la fin du monde

Je n'arrêtais pas de penser à cette fameuse phrase du docteur Knoch, vous savez: «La santé est un état précaire qui ne présage rien de bon». Je transposais avec l'état du monde actuel. À cause du roman de Dominique Noguez, intitulé justement *Les derniers jours du monde*. On y contemple un pays, la France, qui pourrait bien ressembler à l'Amérique et au Kamtchatka, on le parcourt comme on le ferait d'un très ancien hôtel que l'on a vidé de tous ses meubles, parce qu'on s'apprête à le démolir. Les chambres perdent déjà leur papier peint, les tapis se déchirent, à l'étage noble sont encore rassemblés au salon quelques anciens clients venus pour un dernier adieu... C'est tout à fait désuet. Je suppose qu'on aura cette impression-là lorsque viendra l'apocalypse?

Ce roman raconte l'apocalypse, il en fait entendre les pas. La voici: c'est en l'an 2010, et le monde se porte très mal. Pas seulement parce qu'il y a des guerres, en Irak et ailleurs, avec missiles et bombes que l'on suppose atomiques, mais aussi parce que tout est vieux, décrépit, et que la sottise accumulée a fini par se voir un peu trop, on ne voit plus qu'elle, c'est la déchéance de l'empire mondial, ce sont les derniers jours du monde. Oh, oui, le joli titre.

On entend des explosions, au loin. On se rend à la cave, dans les abris soi-disant atomiques. Il y a sur la ville une pluie de cendres. La terre se met à trembler. On annonce que le mal (quel mal)? atteint Vienne, ou une autre ville d'Europe. Il faut fuir, fuir de la Côte Basque où commence l'histoire, monter vers le nord, Bordeaux, Limoges, la province française détruite, bouleversée, jonchée parfois de cadavres. Nous, lecteurs, nous accompagnons les aventures du fuyard avec curiosité, mais aussi, on peut le dire ainsi: avec gourmandise.

Gourmandise devant une érudition considérable, devant un art du commentaire, devant un amour pour la beauté, et gourmandise de découvrir cent aventures et cent personnages passionnants.

Dominique Noguez est un très, très grand écrivain qui écrit le désespoir avec une jubilation communicative. Tout est drôle dans ce roman d'anticipation (à peine: quelques années) dans lequel se promènent des personnages d'aujourd'jui, devenus des «vadrouilles» de demain, et dans lequel le lecteur trouve son bonheur de lecture à chaque page.

Il y en a beaucoup. Presque six cents. Il faut que ce soit vraiment très bon pour que je sois arrivé à lire ça, vous connaissez mon agacement pour les «points qu'on laboure»... Mais là, non: l'auteur nous entraîne dans un monde vivant (même s'il n'en a plus pour longtemps) avec une foule de gens qui bougent, cela grouille et grenouille et cafouille, mais cela n'arrête pas d'être intéressant.

Alors à quoi bon vous présenter Éric, le narrateur, et Laetitia, et une belle antillaise et un libraire, et un auteur dont on publie des maximes — genre: Nombre de plus en plus élevé de livres qui n'auraient pas besoin d'un (ou d'une) prière d'insérer, mais d'un (ou d'une) prière d'incinérer. À quoi bon, il faudrait que je cite plus de cinquante vivants, et dix fois plus de morts.

Et le narrateur de cette histoire qui grouille parcourt cinquante lieux durant une sorte d'exode qui est comme un dernier adieu à la beauté de ce monde. Il voyage en voiture et en train. Il mange des truffes à l'omelette et visite une villa de milliardaire à Brive-la-Gaillarde. Il dîne à Versailles (c'est un souvenir), passe par Orléans où il n'y a plus une seule pucelle (semble-t-il) et par Saint-Benoît-sur-Loire qui est une abbaye très célèbre. Il aboutit ainsi à Paris, et c'est la fin du monde, mais nous avons tout vu, tout lu, tout compris de cette terre et de ses habitants, des couchers de soleil et des matins humides, et du mois de septembre qui est «le plus beau mois de l'année».

Bref, si je me suis bien fait comprendre, ce roman est au musée des bonheurs. Y entrer, prendre son temps, déguster, c'est ce que je vous souhaite.

LES DERNIERS JOURS DU MONDE, par Dominique Noguez, roman, 593 pages, éditions Robert Laffont, Paris, 1991.

Le «cri du coeur» de Paul Ohl

LUCIE CÔTÉ
collaboration spéciale

■ Aventurier de l'écriture, Paul Ohl est un auteur physique genre coureur des bois qui parcourt les régions du monde les plus éloignées et les moins accessibles avant de les décrire. Mais il est aussi un recherchiste patient, méticuleux, qui accumule une impressionnante documentation sur les civilisations dont il traite dans ses romans. Au moment de l'écriture, il est un auteur discipliné qui s'impose trois heures de travail chaque matin.

Il écrit depuis 15 ans déjà, des ouvrages sur le sport, surtout, au début. «Hubert Aquin, qui était mon éditeur, m'a simplement dit, si tu ne veux pas perdre ton temps, fais l'essai de la liberté totale et cette liberté va te venir par le roman, se souvient Paul Ohl. C'est toujours angoissant de se faire dire ça. Je ne suis pas issu du milieu des lettres, mais j'ai toujours été très attiré par la littérature, par les classiques. Mon écrivain préféré est Victor Hugo et mon personnage fétiche, Jean Valjean. Mais pas par sa dimension littérature, à cause de tout ce qui concerne la justice sociale», précise l'auteur.

«J'ai ruminé ça pendant cinq ans — deux livres sont venus entre-temps — et puis, en 1981, j'ai eu un sérieux problème personnel, et j'ai senti de profonds changements en moi. J'étais bouleversé, tant sur les plans spirituel, psychologique que physique.

«Alors je me suis dit que j'avais besoin d'un projet, d'une expérience de création, de risques. Que l'idée d'Hubert Aquin allait se matérialiser dans le roman historique. C'était un projet d'envergure, une démarche de type suicidaire positif. C'était pour moi le sommet impossible, je n'avais ni l'argent, ni le temps, ni la préparation technique de l'écriture.»

Et pourtant est-venu, cinq plus tard, *Katana*. Le premier de ses livres à avoir une trame romanesque. Le premier, aussi, de ce qui deviendra peu à peu un cycle de romans historiques. Après le Japon, Paul Ohl a raconté la Scandinavie dans *Drakkar*. Aujourd'hui, avec *Soleil noir*, un livre passionnant, très détaillé, respectueux et amoureux de son sujet, il invite son lecteur à découvrir l'Empire inca au moment de sa destruction par les conquistadores, en 1532. Et pour la première fois, il fait une incursion dans le monde contemporain, avec Vadim Herzog, son héros revenu de tout, qui se rend en 1986 au Pérou et en Bolivie à la recherche du mythique masque mortuaire du treizième Inca, Atahualpa, une quête qui deviendra peu à peu une quête de soi et la découverte de l'autre.

Cette innovation permet à l'auteur, en plus de brosser le tableau d'une civilisation millénaire juste avant sa chute causée par l'avidité des conquérants, de montrer ce que sont devenus les habitants du Pérou et de la Bolivie, comme les découvre Herzog.

De la tête aux tripes

«Je suis allé au Pérou en 1989, raconte Paul Ohl, et ç'a été le choc absolu. Je suis né à Strasbourg pendant l'occupation allemande, ce qui fait de moi un combattant dans l'âme, très près de tout ce qui est minorité. Les gens vivent là-bas dans le dénuement à 4000 mètres d'altitude et réussissent à vivre en arrachant l'essentiel à la terre. Ils vivent dans le plus incroyable des contrastes: une pauvreté à faire frémir et une dignité à laquelle ils tiennent absolument. Ça déchire l'âme de voir ces êtres debout, impressionnants. Ça m'a donné le coup qui a fait transiter le sujet de mon livre de la tête aux tripes.

«Quand tu as vu des enfants de trois ou quatre ans et que tu sais que rien ne va faire que ces enfants soient différents de leurs parents, que leur vie est une condamnation à la pauvreté, tu ne peux que faire une sorte de pari avec toi-même, le pari de soutenir une révolte. Et si cette révolte est un livre, alors c'est comme ça que je me déculpabilise, ce sera au moins ça ma part du contrat. J'ai pleuré en sortant de la mine de Potosi (le livre est d'ailleurs dédié aux mineurs et à Che Guevara) et pour moi ce livre est un livre du coeur, un cri du coeur, écrit d'un seul jet. Je l'ai vécu en grande joie, en larmes et en angoisse comme rarement avant», confie Paul Ohl qui a eu l'idée d'écrire sur les Incas en lisant *Tintin et le Temple du soleil*.

«Je lis mes bandes dessinées au petit déjeuner et je suis resté en contact avec l'enfant que j'étais. L'idée de *Soleil noir* est venue de ma fascination d'enfant pour les Incas. *Si les Incas m'étaient contés*, c'est un peu comme ça que je vois mon livre.»

Le prochain livre de Paul Ohl sera consacré à l'Afrique noire au moment du trafic de l'ivoire. Devraient suivre des romans sur l'Inde, sur la Renaissance, sur l'islam. Et l'Amérique du Nord?

«J'ai bien évidemment un projet, sourit-il. J'ai deux chemises remplies d'une très bonne documentation, mais c'est un projet que je crains parce c'est chez nous, parce qu'il sera vu avec d'autres yeux, parce que nous avons aussi plein de concitoyens amérindiens. Mais c'est un projet qui me tient beaucoup à coeur.»

PHOTO JEAN-YVES LÉTOURNEAU, *La Presse*

L'écrivain Paul Ohl invite ses lecteurs à découvrir l'Empire inca en 1532 et à le suivre sur le chemin du Pérou d'aujourd'hui.

SOLEIL NOIR, Paul Ohl, Québec/Amérique, collection 2 continents Montréal, 1991, 383 pages.

À chacun pour soi, vers l'improbable salut...

RÉGINALD MARTEL

LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE

■ C'était déjà l'enfer, au Lux, pour le pauvre Bob, professeur d'informatique au cégep, en instance de divorce et de reconversion morale, pourchassé jusque dans ses moindres mensonges et contradictions par les *prêtresses de la lumière*, jeunes femmes rencontrées dans ce bar à la mode à l'occasion d'une drague menée sans grande conviction, à temps perdu, au cas où. Les prêtresses le martyrisaient littéralement, folles de ce jeu car pour elles c'en était un, cynique ou drôle et parfois les deux; il y prenait goût, et d'autant plus que les blessures reçues étaient profondes, lui donnaient l'illusion facile de devenir autre alors qu'il n'avait encore qu'une idée vague de l'un qu'il était encore.

Lux, le premier roman de la trilogie, était la chronique d'une jeunesse finissante, d'un siècle finissant, d'une quête de vérité qui usait, jusqu'à la limite du tolérable, de toutes les dissimulations d'une petite société somme toute satisfaite de l'état du monde et qui ne se le pardonne pas; qui usait aussi, parce que cela n'engageait évidemment à rien, de toutes les sottises nouvelâgeuses qui colorent encore, en ces temps d'incertitudes, la parole de ceux qui ne savent rien dire et le disent quand même, bercés par la rengaine d'une pensée magique qui a plus à voir avec l'enfance attardée qu'avec l'invention de temps nouveaux.

Ici on souffre

C'était l'enfer et voici que les chiens de l'enfer s'en mêlent, ce sont des bêtes en forme de *bibittes* que rameutent Bob et sa ZaZa jusqu'au bout du Nouveau Monde, dans une Californie minérale et lumineuse dont l'utilité romanesque est de faire contraste avec le magma de mou et de sombre que les protagonistes portent en eux et entre eux comme la signature même de leur désespérance, feinte ou réelle. De quoi s'agit-il? Tout finit dans ce couple et rien ne recommence, il ne reste qu'à *«continuer ensemble deux routes séparées»*, selon le mot de Bob, mais jusqu'où et pourquoi? La désintégration du couple n'est jamais tout à fait achevée, un mot réveille chez lui de vieilles langueurs, un geste ramène la chaleur dans les corps désertés.

Chez ZaZa et Bob, en Californie pas plus qu'à Montréal, on ne rit pas, on souffre. Ils partagent tout, le bout du monde invite à cela, c'est-à-dire qu'ils séparent tout. À chacun son chapitre, à chacun ses angoisses et ses peurs, courons ensemble vers l'improbable salut mais ce sera à chacun pour soi. On souffre mais on converse aussi, on ne fait que cela presque, au chapitre cinq par exemple, et c'est un cérémonial, une liturgie décadente, le sublime y répond au trivial, c'est assez insupportable, vont-ils finir de discourir enfin? Oui, enfin, et ils recommencent mais autrement, Bob va tantôt réveiller saint Dante dans l'au-delà de sa comédie divine, sa prière ressemble à une imprécation, tandis que ZaZa implorera sa vieille mère qui vit en France, dans l'Ancien Monde, mais chacun est pourtant convaincu que tout recours, que tout secours est impossible.

Pour le risque

Monsieur Pierre Filion n'a pas peur de la grandiloquence. On le comprend un peu: le malheur de ses personnages, je crois qu'il n'est en réalité que le résumé le plus plausible, sur le plan littéraire en tout cas, de ce qui constitue leur fiction préférée, tantôt convergente et tantôt non, le couple. Rien de tel ne peut s'exprimer de façon nouvelle, comme c'est ici le cas, en touillant le flou qu'est la vraie vie, macédoine de petits bonheurs et de petits malheurs; il faut de l'excessif, des tirades de théâtre, du sentiment concentré dur. J'essaie d'imaginer un essai qui reprendrait une à une les idées de ce roman. Car il y en a, qui pourraient encore intéresser les philosophes, s'il en reste. J'imagine des développements intéressants autour, par exemple, des notions de désir et de besoin, de leur confusion et de leurs confusions. Je sais pourtant que la fiction peut apporter aux mouvements de la pensée logique la part du risque. M. Filion ne se contenterait pas de moins.

LES CHIENS DE L'ENFER, Pierre Filion, roman, 180 pages, Leméac éditeur, Montréal, 1991.

Une bonne affaire...

CLAUDE MARCIL
collaboration spéciale

TRADUCTION

■ Y a-t-il un coulage d'information dans une entreprise? Une offre d'achat suspecte d'une compagnie? On fait alors appel à des détectives financiers comme Timothy Cone qui se spécialisent dans ce genre d'indélicatesses. Lawrence Sanders avait déjà fait vivre ce héros dans *The Timothy Files* qui dévoilait le côté crapule de Wall Street.

Pour des raisons obscures, mais qu'on peut à bon droit soupçonner d'être financières (il faudrait demander à Timothy) l'éditeur français, Albin Michel a préféré faire deux livres plutôt courts et très aérés avec l'original anglais *Timothy's Game*.

James Bond ne jetterait qu'un regard dédaigneux sur Timothy, sa casquette de cuir, ses souliers jaunes et je vous épargne ce qu'il y a entre les deux. Son régime alimentaire qu'il partage religieusement avec son chat devrait envoyer le lecteur vers la plus proche bouteille d'Eno; mais les neurones frétillent et le roman se déguste à petites bouchées gourmandes. Bref, cet exMarine n'est pas à sous-évaluer comme le découvre un vaste choix de malhonnêtes qui vont de la mafia italienne à la mafia chinoise en passant par quelques criminels indépendants.

Le lecteur navigue avec plaisir sur les cotes de la bourse, les options d'achat, les bilans financiers et autres joyeusetés qui le feraient couler à pic si ce n'était du talent de Sanders et de l'empathie qu'on développe pour Timothy.

Les événements se déroulent avec plein de rythme, plein d'humour et de belles touches de caractère dont celui de la fille qui veut succéder à son père gangster. Le lecteur sera irrité par la répétition des blagues et hérissé par l'utilisation du temps présent; mais il pardonnera.

LES JEUX DE TIMOTHY, Lawrence Sanders. Albin Michel 1989.
MANHATTAN TRAFIC, Lawrence Sanders. Albin Michel, 1991

L'éternel retour de Donatien Alphonse François, marquis de Sade

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
collaboration spéciale
PARIS

LITTÉRATURE FRANÇAISE

■ L'étonnant dans le cas du marquis de Sade, ce n'est pas tellement que des féministes françaises officielles dénoncent ses vilaines manières et son influence morbide dans les milieux littéraires parisiens — mais que ces résistantes «antisadiennes» soient si peu nombreuses.

En fait de hautes personnalités de l'intelligentsia, on ne peut guère citer que Mme Yvette Roudy, ministre des Droits de la Femme de 81 à 86, et l'historienne Élizabeth Badinter, pratiquement toutes seules à s'indigner des atrocités du «divin marquis».

«En faisant de Sade un grand écrivain, nous disait Mme Roudy, les intellectuels parisiens ont donné une légitimité à toutes sortes de dérives pornographiques et misogynes». Pour Élizabeth Badinter, Sade est tout simplement un précurseur du nazisme. Des jugements que l'on peut contester au nom de la «liberté de création», mais qui paraîtront relever du simple bon sens pour beaucoup, s'agissant d'un auteur qui fait l'éloge de la torture et l'apologie du meurtre après avoir lui-même pratiqué le libertinage «hard» avec des prostituées.

Ce qui frappe donc à Paris, c'est que pratiquement personne n'emboîte le pas à MMes Roudy et Badinter, les intellos des deux sexes trouvant généralement le marquis grand génie littéraire, écrivain «délicieux», prophète et astre noir de la «liberté absolue». Le seul fait de poser la question de la «moralité» de l'auteur des *Cent vingt journées de Sodome* vous place définitivement parmi les ringards, qui d'ailleurs prêchent dans le désert.

Quand les principales oeuvres de Donatien Alphonse François, marquis de Sade, furent finalement éditées vers 1950, après un siècle et demi d'«enfer», ce ne fut pas par un marchand de pornographie, mais par le distingué Jean-Jacques Pauvert. Aujourd'hui on trouve le premier tome de ses oeuvres dans la Pléiade (sur papier bible donc). Ce mois-ci sortaient à Paris deux oeuvres de dimension bien différente, mais qui constituent une sorte de «rentrée sadienne» pour cet automne pluvieux.

D'une part, un charmant et drôle roman par lettres. *Je vous salue marquis*, signé du pseudonyme de Justine de Saint-Ange. De l'autre, une énorme biographie de l'historien Maurice Lever, qui prétend avoir fait la première «vraie» biographie, c'est-à-dire fondée sur de vraies archives et des documents inédits. Ce qui a permis aussitôt au «sadien» en chef de Paris, Philippe Sollers, de faire une demi-page en ouverture du *Monde des Livres*. Maurice Lever sera sous peu à l'émission *Caractères*, bien entendu. Car on ne traite pas le marquis à la légère.

Le roman de «Justine de Saint-Ange» est joliment constitué de la correspondance qu'une adolescente(?) de douze ans envoie au héros de ses pensées: Donatien Alphonse François en personne (elle avait auparavant hésité entre Machiavel et Rock Voisine). Elle semble avoir lu ses oeuvres — les plus sulfureuses en tout cas — et y avoir trouvé une aimable continuation des jeux enfantins. Le roman est d'ailleurs dédié «à Sade quand il était petit garçon — et à tous les enfants pervers».

Cette oeuvre épistolaire, pleine de clins d'oeil littéraires amusants, n'est même pas un de ces produits-gags concoctés comme souvent à Paris par un éditeur malin et quelque nègre professionnelle. Il s'agit du premier roman de «Justine de Saint-Ange», qui l'a écrit «sous le coup de l'inspiration»... et parce qu'elle venait de redécouvrir Sade, «un écrivain de génie, d'une liberté si absolue...». «Justine» est une jeune femme dans la trentaine, sortie de Sciences Po et de l'ENA, et occupée jusque-là à des métiers beaucoup plus sérieux que la littérature — mais qui a l'intention de continuer à écrire des roman. Grande et mince, plutôt bien de sa personne (comme en témoigne notre photo en couverture de ce cahier) et mère d'une fillette de huit ans.

Compte-t-elle incessamment mettre sa fille à la lecture de *Philosophie dans le boudoir* de manière à ce qu'elle puisse elle aussi correspondre à douze ans avec le Marquis? «J'attendrai qu'elle découvre elle-même Sade dans la bibliothèque, et qu'elle juge par elle-même... Et qu'elle fasse la distinction entre le jeu imaginaire et la réalité... À treize ans? Pourquoi pas treize ans? De toute façon, elle a le temps: «On lira encore Sade comme un classique dans deux siècles», affirme Justine de Saint-Ange.

L'historien Maurice Lever, de son côté, ne cache pas qu'il tient les grandes oeuvres «sadiennes» pour de purs chefs-d'oeuvre — à commencer par *Les 120 journées* — et s'étrangle d'indignation quand on parle d'esquisser quelque rapprochement que ce soit avec le nazisme ou je ne sais quelles pratiques tortionnaires. «Le «sadisme» a existé depuis toujours, bien avant qu'un psychiatre allemand lui donne cette appellation au début du siècle en publiant comme un cas «clinique» le manuscrit inédit des 120 journées. Et le marquis n'est pas davantage responsable de l'utilisation faite de son nom depuis 150 ans. Ce qu'il écrit relève de la liberté de création et n'a rien à voir avec un programme d'extermination politique à la Mein Kampf...»

La vie de notre Donatien Alphone François, en tout cas, relève de la bande dessinée «pour adultes». Avec en arrière-plan l'image glauque de son château de famille, près d'Avignon, il s'apparente plutôt à Dracula qu'à la Comtesse de Ségur, même si celle-ci ne crachait pas sur la fessée des petites filles.

Famille de très vieille et grande noblesse, bien qu'en déclin. Son père, libertin, joueur et... écrivain mineur, était ambassadeur, étroitement lié à la famille des princes de sang, les Condé. Sade a la jeunesse d'un fils de famille: gouvernantes, études chez les jésuites de Louis Le Grand à Paris. En fait de fils de famille, DAF, qui avait vingt ans en 1760, était plutôt une fin de race, chose courante dans ce crépuscule de l'Ancien régime. Joueur, débauché, sodomite, familier des bordels, Sade réussit, en cette période parfaitement décadente, à se faire une notoriété de «libertin», ce qui suppose qu'il en faisait beaucoup.

Mais dans son cas, le vice n'a pas été récompensé puisque notre marquis a passé quelque 28 ans de sa vie emprisonné. La perversion l'a toutefois conservé jusqu'à l'âge étonnant de 74 ans.

DONATIEN ALPHONSE FRANÇOIS, MARQUIS DE SADE, Maurice Levers, Fayard.
JE VOUS SALUE, MARQUIS, Justine de Saint-Ange, Stock Bleu.

LIVRES

Quand l'écrivain prête sa parole intime au poète...

RÉGINALD MARTEL

LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE

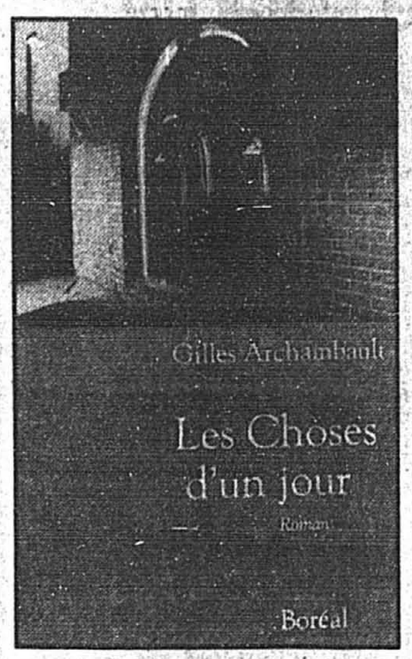
■ Avant d'interviewer M. Gilles Archambault pour notre édition de dimanche dernier, je m'étais retenu de lire son tout dernier roman, *les Choses d'un jour*. Je voulais m'assurer que nous n'allions pas sacrifier l'oeuvre au roman, la forêt à l'arbre. Or, l'arbre sied à la forêt; il est de même essence, il affiche une ramure qui s'y marie bien.

Ainsi l'Archambault nouveau saura-t-il plaire aux lecteurs peut-être peu nombreux mais fidèles qui, depuis 1963, se sont attachés à la parole intime de l'écrivain, créateur de héros qui n'ont rien d'héroïque, qui ne sont pas mus par des ambitions démesurées et que la gloire ne menace aucunement.

Ils ont plutôt l'ambition modeste. Tel technicien de radio veut devenir commentateur au micro et tel mélomane rêve d'écrire un livre sur l'art de constituer une discothèque. Et comme ils ne réalisent même pas cela, la gloire peut les épargner. Martin Désourdy, narrateur et protagoniste des *Choses d'un jour*, leur ressemble mais d'un peu loin sous ce rapport, car les acquis professionnels sont sûrs. La cinquantaine approche, la cinquantaine est là, le voici embarqué dans la galère de l'amour, avec une enfant dans la vingtaine.

Un peu comme M. Georges Dor l'a fait récemment, M. Archambault raconte donc ce genre de liaison amoureuse propre à rendre fous les hommes d'un certain âge. Ils n'en meurent pas tous, mais tous sont blessés. C'est qu'ils ne pensent qu'à leur âge, les pauvres, tandis que leurs jeunes amantes n'en ont cure, au moins pour le temps que dure leur passion à elles.

Pour Martin Désourdy, l'année s'annonce faste. Le professeur de littérature au cégep vient de gagner un prix de poésie important: pour quelques mois, il sera le poète national. Et puis arrive dans sa vie là jeune Julie, étudiante en littérature. Il la trouve un peu vulgaire d'abord (elle fait des fautes de français), sublime ensuite et ô combien désirable!



Le dilemme des pronoms

J'ai l'air de me moquer? Le poète célébré en fait au moins autant, qui remet la poésie et les poètes à leur place réelle dans la société, la place de l'insignifiance, et qui se rend bien compte qu'on ne peut refaire sa vie que lorsqu'on s'en est d'abord fait une. Ce qui me gêne un peu, c'est que la narration au *je* ne permet pas la distance qui pourrait tempérer un peu les enthousiasmes de l'amoureux transi. Je verrais bien un narrateur qui continue de se moquer du protagoniste quand celui-ci est en train de craquer.

Car il craque, il ne fait même que ça, mais il réussit encore à rire de lui-même. Cela donne, coincée dans les *je* presque confondus du héros et du narrateur, une sorte de schizophrénie qui appelle dans le roman un espace où le lecteur trouverait le loisir d'inscrire par déduction la part du tragique et du ridicule. L'*il* ou le *je* de narration, je sais bien que c'est un sacré problème et qu'il n'est pas toujours bien résolu.

Les amours interdites évoquent tout naturellement l'éternel triangle. Il est là bien sûr, mais ce n'est pas la géométrie qu'on pense. À un angle, la femme de Désourdy, Carole, qui depuis au moins deux décennies l'ignore complètement; au deuxième, la mère du protagoniste, qui l'a toujours ignoré et qu'il a abandonnée depuis dix ans; et puis enfin le troisième angle, le plus pointu, celui qui blesse vraiment, la petite Julie.

Curieux triangle en effet, d'où le personnage principal est tout simplement exclu, qui ne sait vivre que dans le voisinage des femmes et jamais avec elles, fier et malheureux à la fois de la solitude qui est la sienne et qu'il essaie de tromper, sans grand succès, avec la poésie et la musique, qui sont d'aimables maîtresses, mais pas toujours fiables.

Trois âges de l'échec

Le parti pris de l'humour, encore qu'il s'agisse d'un humour douloureux, n'empêche pas de s'émouvoir devant un homme qui dans un premier temps quitte sa femme sans le vouloir vraiment, quitte ensuite Julie de peur qu'elle ne le quitte elle-même et finit par inviter sa vieille mère à venir demeurer avec lui, avant que la vie ne le quitte.

Cet homme, qui aime les femmes au moins autant que la poésie et le jazz, probablement davantage, aura réussi a détériorer ses rapports avec des représentantes de trois générations. La mère sera finalement la plus compréhensive, elle saura l'aimer *quand même*, alors qu'elle est revenue de tout et qu'elle appelle, bien plus que l'amour d'un fils, la délivrance de la mort.

M. Archambault, dont on sait qu'il préfère la vérité des émotions aux mensonges brillants de l'esprit, ne se prive pas pour autant de quelques mots d'auteur, qui apportent dans la béchamel des sentiments larmoyants de Désourdy un assaisonnement bienvenu. Le pauvre héros dira par exemple: *«Je ne peux m'empêcher de me comporter en écrivain même quand je suis seul»*; ou encore, à propos de livres prêtés, *«Les livres, c'est comme l'amour, on ne vous rend rien.»*

On remarquera enfin que dans *les Choses d'un jour*, comme dans la plupart des romans de M. Archambault, les choses, les objets, les lieux n'existent pas. L'action se déplace de Montréal à Saint-Jean-sur-Richelieu à Sherbrooke et retour. De ces villes et des routes qui y mènent, le poète mélomane ne voit rien du tout.

Les lieux sont décrits de façon minimale, à peine assez pour qu'on les reconnaisse. Ainsi sont souvent les héros de M. Archambault, tellement férus d'art et de beauté que la réalité physique, rarement à la hauteur, ne les atteint pas. Sauf autour de la cinquantaine, quand elle porte jupon.

LES CHOSES D'UN JOUR, Gilles Archambault, roman, 156 pages, les éditions du Boréal, Montréal, 1991.

La vie des livres

PIERRE VENNAT

Le Salon du livre 91

Le Salon du livre de Montréal, qui l'an dernier a connu un vif succès, s'en vient. Il aura lieu du 14 au 19 novembre, à la Place Bonaventure, comme à l'accoutumée.

Bonne nouvelle pour les amis des livres, durement éprouvés par la TPS et la récession: les frais d'admission demeureront les mêmes (3$ pour les étudiants et les aînés, 5$ pour les autres) et c'est l'administration du salon, donc, qui absorbera les coûts de la TPS.

Il faudra attendra au 22 octobre, dans quelques jours, pour connaître les invités-vedettes, mais l'on sait déjà que le populaire et pittoresque Jean-Claude Germain, qui l'an dernier a réussi à propager son amour contagieux de la lecture et du plaisir des livres, sera, encore une fois, le président honoraire et le principal porte-parole du Salon.

Pour le reste, il faut s'attendre à une participation semblable à celle de l'an dernier du côté des éditeurs, les organisateurs espérant que le public, lui aussi, saura se faire aussi nombreux et enthousiaste.

Colloque à Ottawa

Signalons que le Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa organise un colloque pour commémorer le cinquantième anniversaire de la mort du poète Émile Nelligan et renouveler les connaissances sur son oeuvre et sa vie. La rencontre, qui réunira une vingtaine de spécialistes du Québec, du Canada et de l'étranger se tiendra les 18, 19 et 20 novembre, à Ottawa.

En lice pour le Goncourt

Le dynamique éditeur français aura beau dénoncer le grenouillage entourant les prix littéraires français, on continue toujours, dans le monde du livre, à Paris comme ici, d'accorder de l'importance au Goncourt et, de façon moindre, au Fémina, au Renaudot et à l'Interallié.

Cette année, quinze auteurs, dont évidemment, aucun de Laffont, sont en lice pour le prix qui sera décerné le 4 novembre. Ce sont: Baptiste-Marrey (Actes Sud), Nicolas Bréhal (Mercure de France), Patrick Carré (Phébus), Michel Chaillu (Gallimard), Pierre Combescot (Grasset), Raphaël Confiant (Grasset), Claude Duneton (Grasset), Dan Franck (Seuil), Jean-Marie Laclavetine (Gallimard), Christiane Lesparre (Grasset), Pierre Moustiers (Albin Michel), Bernard Puech (Corti), François Salvaing (Bourin), René Swennen (Gallimard) et Anne Wiazemsky (Gallimard).

La «parlure» du Québec

Depuis toujours, le Québec a sa «parlure» qui, bien souvent, diffère de celle de ses cousins français. On trouve, chez Hurtubise HMH un *Dictionnaire des expressions québécoises*, oeuvre de Pierre Desruisseaux, qui présente plus de 4000 expressions, locutions et comparaisons usitées au Québec, avec leur signification, leurs variantes et souvent leur équivalence française.

Écrire pour ceux qui n'ont jamais lu

Les écrivains d'ici se sont vus solicités pour écrire pour un public adulte qui n'a sûrement jamais lu leurs livres et qui n'a probablement jamais lu un seul livre!

Voilà certes un projet original mais combien utile. C'est qu'il y a près de 900 000 Québécois pour qui lire est un problème, une situation confrontante et humiliante. Ces adultes, dits analphabètes fonctionnels, ne lisent pas ou trop peu pour pouvoir fonctionner de façon autonome et satisfaisante dans notre société.

Création Lecture et Son, un groupe de recherche en matériel de lecture adapté, associé à la maison d'édition la Littérature de l'oreille, a donc lancé le défi aux écrivains québécois de participer à l'élaboration d'une collection de livres cassettes destinée aux adultes débutants en lecture, de façon à vaincre la méfiance de plusieurs et les faire basculer du côté de la lecture.

Prix littéraire France-Acadie

Par ailleurs, c'est à Paris, en novembre, que les lauréats des prix France-Acadie, destinés à couronner la meilleure oeuvre littéraire et la meilleure oeuvre de sciences humaines produites par des auteurs acadiens, recevront leur prix. Dans la section littéraire, le prix va au recueil de poèmes de Serge-Patrice Thibodeau, *La Septième chute*, et dans la section sciences humaines, il va aux *Aboiteaux en Acadie*, d'Yves Cormier. Clarence Lebreton, auteur de *Le Caraquet flyer*, a reçu une mention spéciale.

L'avenir appartient au best-seller et aux multinationales

PIERRE VENNAT
envoyé spécial
La Presse à *FRANCFORT, Allemagne*

■ Bonne nouvelle pour les éditeurs du monde entier, réunis à Francfort, capitale mondiale du livre pour une semaine: les gens ont recommencé à lire.

Mauvaise nouvelle pour les littératures «nationales» comme celle du Québec, si elles rêvent d'un rayonnement mondial d'abord, mais également de réaliser des best-sellers qui feraient fureur sur le marché local: l'avenir semble appartenir, dans le domaine du livre comme partout ailleurs, aux multinationales. Après les McDonald et les Burger King qui poussent comme des champignons en Europe, même dans les pays de l'Est, on est en voie d'assister à l'émergence, notamment via le livre de poche, du fast-food littéraire.

Et pas plus que le big Mac constitue de la gastronomie, le meilleur best-seller sera-t-il une oeuvre de qualité.

Comme on a noté lors de la conférence de presse inaugurale de la 43e Foire du livre de Francfort, un processus de concentration croissant se déroule dans pratiquement tous les secteurs du commerce du livre. Ce phénomène va de pair avec une internationalisation grandissante qui est particulièrement sensible dans le domaine des maisons d'édition sous forme d'interpénétration internationale considérable.

Les porte-parole de la Foire ont donc dressé l'ébauche suivante:

— des entreprises opérant à un niveau global se créent et travaillent à tous les niveaux médiatiques en réalisant de gros chiffres d'affaires grâce à la gamme entière des formes d'utilisation médiatiques des droits et licences.

— il existe, à côté de ces entreprises, de grandes maisons d'édition qui continuent à se diversifier, en particulier dans le domaine des médias imprimés, et influencent de manière décisive des marchés partiels importants, tant nationaux que régionaux.

— il reste enfin un grand nombre de petites maisons d'édition créatives qui alimentent les événements médiatiques en auteurs et en programmes. Les maisons québécoises se situeraient à ce niveau.

L'exemple de *Scarlett*

Au début de la semaine, à Francfort, le premier best-seller était le même qu'aux États-Unis, sur la liste du *New York Times* et à Paris sur celle de *l'Express*.

En français ou en anglais, ce mois-ci, monsieur et madame Tout-le-Monde, de ce côté-ci de l'Atlantique ou en Europe, lit *Scarlett*, l'oeuvre fortement médiatisée d'Alexandra Ripley, suite d'*Autant en emporte le vent* de Margaret Mitchell, que Warner Books a obtenu le droit de compléter pour la jolie somme de 4,9 millions de dollars.

Au début de la semaine dernière, Warner Books affirmait qu'en quelques jours, depuis sa parution, 500 000 exemplaires de *Scarlett* s'étaient vendus aux États-Unis. On croit atteindre le million d'exemplaires vendus d'ici peu et continuer à en vendre 50 000 par semaine pendant un bon bout de temps. Et ce, même si les critiques du *New York Times* considèrent l'oeuvre comme du «cannibalisme culturel», une trahison de l'oeuvre de Mme Mitchell, qui en 1937 avait remporté le Prix Pulitzer.

Le lecteur ordinaire n'a que faire, semble-t-il, de la critique. Il est plus impressionné par la médiatisation d'une oeuvre: film, conférences de presse à grand déploiement, comme pour *Scarlett*, entrevues télévisées de l'auteur ici et là, etc.

Scarlett commence à s'envoler en chinois, via Taïwan, et on parlait, à Francfort, de traductions en japonais et coréen. À Paris, où Édouard Orban publie l'édition française, on parle de succès également. Et il est question d'un film. Bref, on s'attend à ce que *Scarlett*, que l'oeuvre soit minable ou même une trahison de l'oeuvre originale, dépasse les 25 millions d'exemplaires vendus par *Autant en emporte le vent*, en 27 langues, depuis 1937.

Que voit-on d'autre dans ces étalages, tant en Allemagne qu'à New York ou à Paris? Des Ludlum, des Stephen King, bref des valeurs sûres, souvent américaines. Les éditeurs nationaux, les Québécois par exemple, en feront les frais, car il est évident que l'argent dépensé pour lire une telle oeuvre, ne le sera pas pour un Michel Tremblay ou un Yves Beauchemin, par exemple. On ne peut certes pas accuser un quidam de ne pas lire, s'il achète couramment des best-sellers internationaux.

Comme l'ont fait valoir les organisateurs de la Foire du livre de Francfort, après avoir pris le pouls des 8000 plus importants éditeurs du monde entier, l'on peut plaider en faveur de cette évolution ou la rejeter. Elle est certainement inquiétante du point de vue de la variété, sans compter qu'elle détermine la réalité et les événements du marché du commerce du livre mondial. C'est en tout cas ce que l'on peut constater au niveau des marchés majeurs qui enregistrent les chiffres les plus importants.

Tout comme le fast-food a eu un impact à la baisse sur les prix pratiqués dans la restauration, le fast-food littéraire influera sans doute sur le prix des livres. Et forcera de plus en plus de librairies à fermer.

Ainsi, le jour même où s'ouvrait officiellement la Foire du livre de Francfort, on faisait grand état en Angleterre du fait que Waterstone & Company, le plus important libraire britannique, baissait le prix de ses livres de 20 à 33 p. cent dans ses 85 librairies à travers le pays. La raison? Selon la presse britannique, concurrence oblige, et si, jusqu'ici, les prix des livres étaient si élevés, c'est que les libraires se gardent bien de ne pas se concurrencer. Dillons, le principal concurrent de Waterstone ayant baissé ses prix, l'autre suit. Et s'il le fait, notent les journalistes, c'est que la chose est possible.

Mais il serait dangereux, dit-on, de procéder ainsi à une grande échelle. En effet, les librairies vendent souvent des livres qu'on ne retrouve pas ailleurs, ni à la tabagie, ni chez le pharmacien ou au kiosque à journaux. Et, surtout, qui ne seront jamais publiés en format de poche.

Tout comme il y a toujours des restaurants 4 fourchettes aux côtés des McDonald, un réseau de librairies aura toujours sa place pour écouler les oeuvres nationales et de qualité.

La photocopie fait des ravages partout

PIERRE VENNAT
envoyé spécial
La Presse à *FRANCFORT*

■ La photocopie est devenue l'ennemie de la littérature spécialisée à travers le monde. Selon une étude de la Société des droits d'auteur et dont les grandes lignes ont été dévoilées lors de la Foire du livre de Francfort, le nombre de photocopieuses n'a augmenté que de 42 p. cent entre 1983 et 1989, tandis que le volume total de photocopies a cru, pendant la même période de 102 p. cent. Il est donc clair qu'aujourd'hui, le nombre de photocopies par photocopieuse a augmenté de plus de 50 p. cent par rapport à 1983.

Selon le président de l'Association des éditeurs et libraires allemands, qui donnait une conférence de presse multilingue, photocopier semble être devenu le passe-temps favori, à travers le monde, dans les administrations, universités, bibliothèques, écoles et entreprises.

La littérature spécialisée est extrêmement touchée, plus particulièrement les revues. Les entreprises commandent et paient moins d'abonnements que nécessaire et remplacent les exemplaires manquants par des photocopies. Cela cause d'immenses dommages aux maisons d'éditions.

Pour y remédier, l'Association des éditeurs et libraires allemands soutient l'initiative de la Commission européenne d'harmoniser les droits de reprographie à un haut niveau et on espère que le reste du monde emboîtera le pas. On estime en effet que la photocopie entraîne une perte croissante de la valeur de la propriété littéraire pour les auteurs et les éditeurs. La seule façon de la contrer est d'améliorer le droit de reprographie des écrits protégés par des droits d'auteur.

Qui doit lire tout ça?

Cela dit, si l'on assiste, à travers le monde, à un recul de la production de titres depuis l'année dernière, le monde international de l'édition n'en manifeste pas moins un certain soulagement.

D'après les organisateurs de la Foire du livre de Francfort, le recul, en moins d'un an, se traduit ainsi: environ 10 p. cent de titres et 13 p. cent de nouveautés de moins.

Les organisateurs de cette vaste foire mondiale disent espérer que cette situation calmera un peu ceux qui ne savent plus depuis longtemps répondre à la question: «Qui va lire tout ça?»

De toute façon, ils sont 8412 exposants, venus de 90 pays, à avoir leur stand à la Foire, qui constitue, dans les faits, la capitale mondiale du livre pendant une semaine. Soixante-quatorze p. cent viennent de l'étranger, la Grande-Bretagne, les États-Unis et la France formant les principaux contingents. Par comparaison, les 90 professionnels du Québec, représentant 46 maisons de chez nous, ne sont qu'une goutte dans l'océan.

Cette année, c'est l'Espagne qui prend la vedette et pas moins de 301 exposants sont venus de ce pays.

Pour ceux qui aiment les statistiques et s'inquiètent pour la lecture, disons que sur les vastes étalages de cette Foire qui se terminera demain, on retrouve 346 000 titres différents, dont 98 000 nouvelles parutions.

Le roi Arthur «sorti» de sa légende...

MARC-FERNAND ARCHAMBAULT
collaboration spéciale

ESSAIS

■ Un ouvrage d'érudition d'une spécialiste américaine relance le débat quasi séculaire sur les fondements historiques du cycle arthurien et sur la localisation du château d'Avalon. Alors que le groupe d'étude réuni par Danielle Régnier-Bohler qui nous présenta en 89 les grands textes français touchant cette histoire du roi Arthur semble croire qu'Arthur est définitivement un être de légende, Norma Goodrich prétend tout le contraire.

Quel est le problème? Il semble clair pour tout le monde que le premier à raconter la vie du roi Arthur est un évêque nommé Geoffroy de Monmouth qui écrivit vers 1136 une Histoire des rois de Bretagne. Même au Moyen-Âge et encore plus aujourd'hui, on n'ajoute aucun crédit à cette histoire. On est bien prêt désormais à considérer Geoffroy de Monmouth comme un génie littéraire mais sans plus. Il en était ainsi jusqu'à ce que Norma Goodrich découvre un autre roman en ancien français intitulé *Sone de Nonsai* qui démarque un texte plus ancien que la version de Geoffroy. L'auteur anonyme du *Sone de Nonsai* écrit vers 1250 incorpore à son fastidieux poème des textes qui remonteraient avant la destruction des Vikings vers l'an 800.

L'argumentation est fort intéressante et semble rigoureuse en autant que l'on puisse en juger. On ne s'en tient pas d'ailleurs à la simple critique des textes. Il faut aussi recourir à la géographie, à l'archéologie. Ce qui amène l'auteur à soutenir que Avalon est situé sur l'île de Man, entre la côte anglaise et irlandaise. Une reconnaissance du site semble d'ailleurs confirmer la description topographique des différents récits de la mort d'Arthur, les descriptions de son château, de l'intronisation de Perceval ainsi que du combat singulier de Lancelot et Méléagant.

L'auteur en arrive même à soutenir que le Graal préexistait à Arthur qui aurait été un roi chrétien celte vivant autour de 500 après JC, au moment même de la chute de Rome. Et l'examen des textes permet de mettre de l'avant une conception proprement celte du christianisme qui aurait été supplantée par la forme romaine.

Un ouvrage qui permet de reconsidérer les différentes versions de la légende d'Arthur. Celle, admirable, de Chrétien de Troyes qui demeure une des grandes oeuvres littéraires de notre civilisation.

LE ROI ARTHUR, Norma L. Goodrich, Paris, Fayard, 1991.
LA LÉGENDE ARTHURIENNE, Le Graal et la table ronde, Paris, Robert Laffont, 1989.

LE FRANÇAIS POPULAIRE AU QUÉBEC ET AU CANADA

Plus de 60 thèmes différents et au moins 50 000 expressions originales comprenant 500 000 mots, voilà un résumé fort succinct de cet ouvrage. En outre, 500 illustrations agrémentent le contenu et une bibliographie en rehausse la valeur. A tout cela s'ajoute un index qui va faciliter la tâche du lecteur autant que celle du chercheur.
C'est une oeuvre qui a nécessité dix années de patientes recherches et de nombreux déplacement à travers le Québec et d'autres pays du monde. Il faut savoir gré à l'auteur d'avoir persévéré et de mettre entre les mains du public un ouvrage d'une grande ampleur.
Un livre d'autant plus utile qu'il est de consultation facile. La présence d'un index, la division par thèmes et, surtout, l'ordre alphabétique à l'intérieur de chacun seront d'un secours inestimable et lui vaudront sans doute une critique favorable de la part du plus grand nombre.
C'est le langage des téléromans et des films québécois. Quelques pages comprennent la traduction des noms géographiques amérindiens au Québec et au Canada.
Beaucoup d'expressions viennent des pays suivants:
L'Acadie - La Belgique-Wallonie - Le Canada français - La France - La Suisse romande
Quelques expressions sont tirées du langage des marins.
AU TOTAL: 10 années de recherches, 5 000 expressions, 500 000 mots, 500 photos acadiennes, amérindiennes, canadiennes, québécoises.

EN VENTE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES AGRÉÉES AINSI QUE CHEZ COLES, DEMARC, GARNEAU, CLASSIC, PANTOUTE, PRESSE INTERNATIONALE ET W.H. SMITH.
1667014-A12

Galeries d'arts

Une surprenante Acadie à la galerie Palardy

RAYMOND BERNATCHEZ

■ Si la montagne ne va pas à toi, va à la montagne.

Il y a deux galeries d'art à Moncton au Nouveau-Brunswick. L'une est rattachée à l'université locale, l'autre est privée.

Des artistes de la région y exposent fréquemment leurs oeuvres depuis le début des années 1970 mais comme les amateurs montréalais d'art visuel ne s'aventurent jamais dans les parages lors des vernissages, les artistes de Moncton ont décidé de présenter une sélection de leurs oeuvres dans une galerie montréalaise. Après l'avoir fait il y a quelques mois dans la région du Saguenay.

Leur présence s'inscrit dans une offensive tous azimuts impliquant des artistes de six disciplines (musique, cinéma, auteurs, compositeurs, arts de la scène, arts visuels évidemment) qui présentaient en nos murs la semaine dernière un *show case* ou un avant-goût de leur savoir-faire si vous préférez.

Pour ce qui est de l'expo d'art visuel, elle a été organisée par Luc A. Charette, artiste et directeur-conservateur de la Galerie d'art de l'université de Moncton. Un espace a été loué à la galerie montréalaise Palardy, au cinquième étage du 307 Ouest rue Ste-Catherine, et on y expose jusqu'au 26 octobre des oeuvres de dix artistes de Moncton.

Les noms des exposants? Jacques Arseneault, Paul E. Bourque, Luc A. Charette, Herménégilde Chiasson, Françis Coutellier & Serge Morin, Guy Duguay, Yvon Gallant, Nancy Morin, et Magda Mujica.

Acadienne Magda Mujica? Pas le moins du monde. Chilienne, elle habite Moncton depuis le début des années 1980. Elle n'en était pas moins présente au point de départ de ce projet, tout comme Morin qui vient de l'Ontario et Coutellier de Belgique.

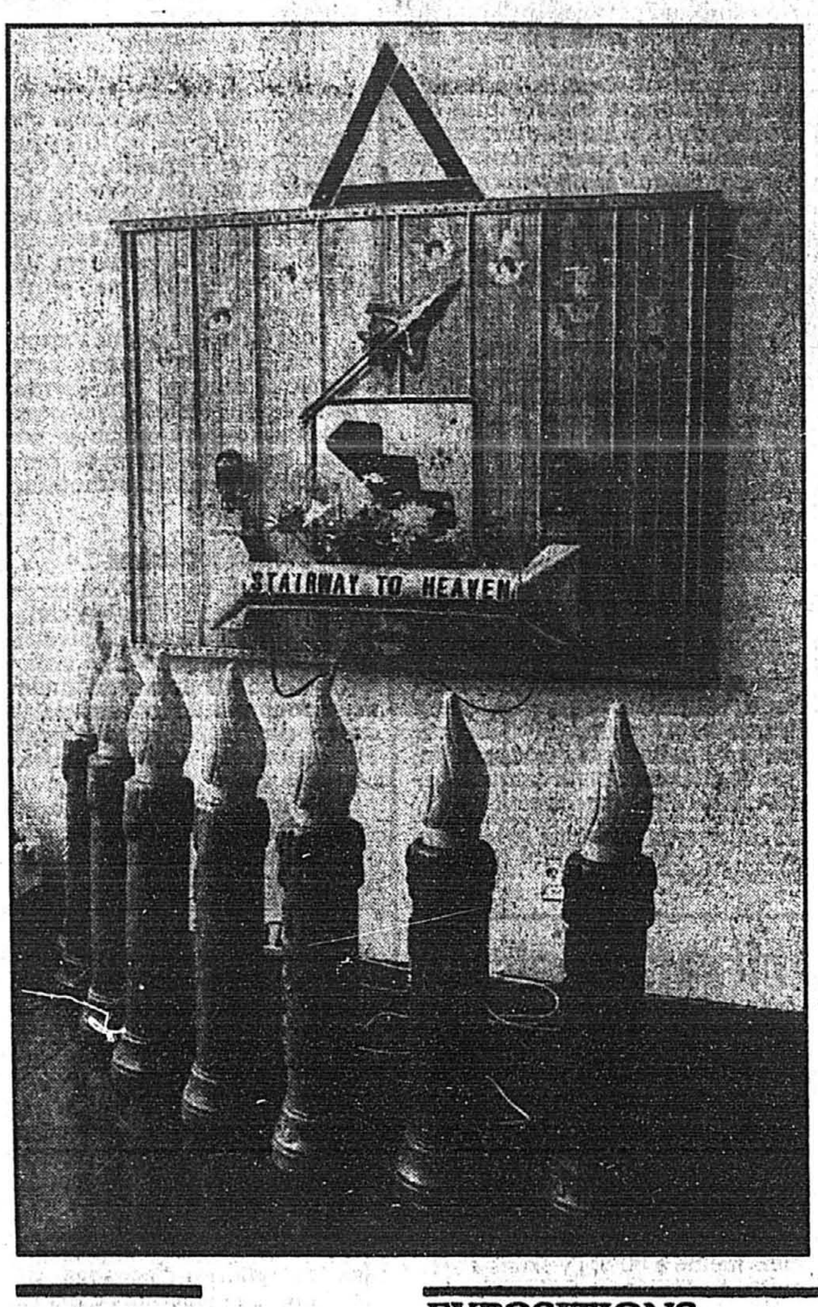
C'est Luc A. Charette qui a établi les balises de l'exposition: les oeuvres présentées ont été exécutées par des artistes de la région de Moncton, c'est ce qu'ils ont en commun, c'est ce qui explique leur participation individuelle à la manifestation collective.

Quel que soit leur lieu d'origine, il n'en demeure pas moins qu'ils posent, chacun à leur manière, le problème fondamental de l'existence acadienne. Dans le sens où on parle d'exister et non pas de subsister.

La participation de chaque artiste est fragmentaire. Les amateurs d'art ne disposent que de deux ou trois oeuvres, et parfois d'une seule, pour jauger la production du créateur. C'est trop peu pour nous permettre d'évaluer correctement le travail de chacun, suffisant par contre pour déterminer qu'il y a dans la région de Moncton une activité artistique intense et diversifiée que nous gagnerions à mieux connaître.

Douleur et détresse

En écrivant cela, nous songeons entre autres, à *Blind Paint* de Coutellier & Morin. Côte à côte, sur deux rangées, des «encadrements» recouverts d'un store vénitien. Sur les stores des textes de Serge Morin, traitant de la douleur physique qui assèche, draine et détruit la parole. En relevant les stores ou en entrouvrant les languettes nous découvrons derrière des photos polaroid d'un étrange jeune homme portant un chapeau. Sur chaque photo, en superposition, des dessins, des graffiti. Un encadrement, une plaie vive, et l'ensemble traduit un grand cri de détresse.



Le *Stairway to Heaven* de Luc A. Charette, un clin d'oeil à la guerre du Golfe.

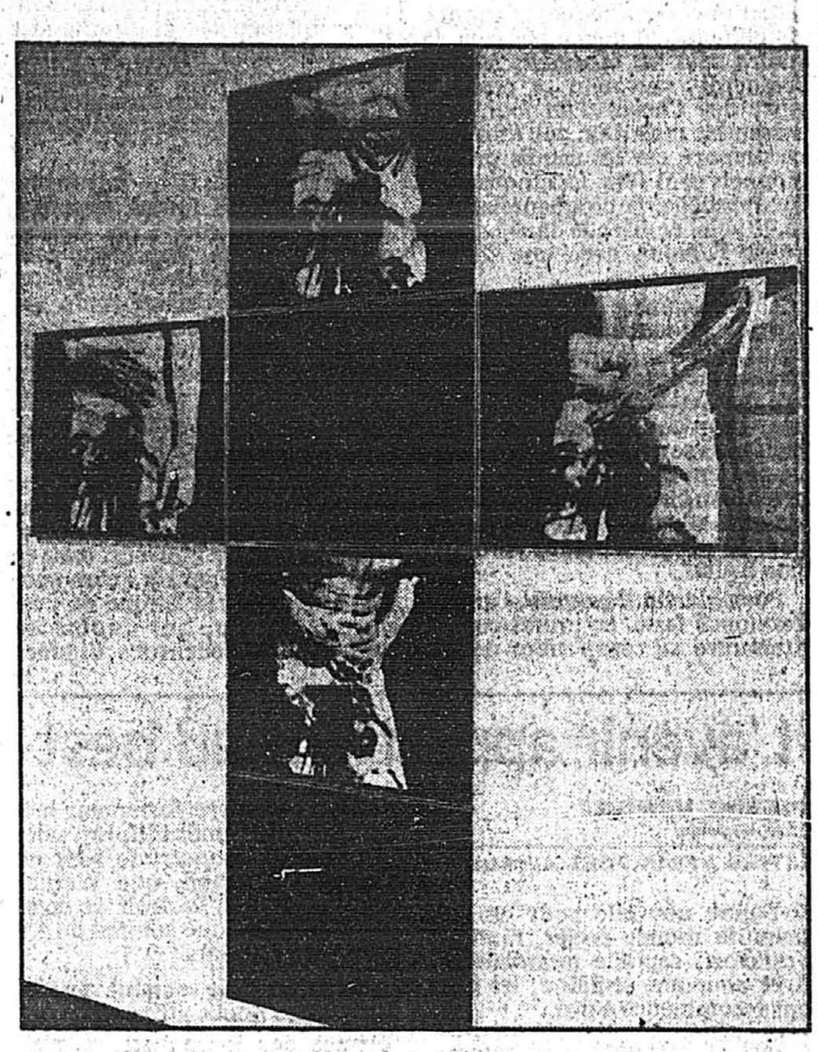
Ils n'ont pas tellement le coeur à rire ces temps-ci nos artistes de l'école «aberdeenoise» ou de Moncton. Magda Mujica lance également un appel de détresse avec son homme blessé, superposition sous forme de croix de photos d'un homme blessé à l'abdomen. On devine qu'il a été blessé par balle ou arme blanche et sûrement par malice, d'origine politique peut-être. Le caractère dramatique est accentué avec l'ajout de collages sur certaines parties des photographies.

Puis il y a Arseneault qui s'inspire de Kafka pour produire ses gravures inspirées de sa conception d'une Amérique qui rime avec frite et rite. Et le *Stairway To Heaven* de Charette, une installation clin d'oeil à la guerre du Golfe.

Nous ne sommes pas au bout de nos étonnements. Il nous reste encore à découvrir les chevaux «à la manière de Chagall» de Nancy Morin; le diptyque au poisson de Duguay; les montages érofantasmiques de Bourque en trois groupements de vingt acryliques; et les suaves plaquettes de carton-fibre d'Herménégilde Chiasson, «sculptéees» à la toupie, avec incrustation de montre de poche, de soldat en nylon, de casette Sony, de bouton de chemise, quand ce n'est pas d'avion. Et pour chaque «montage» un texte, couvrant la plaquette de carton-fibre. Pour la plaquette avec incrustation d'avion, on peut notamment lire: «Prendre un *break* ça fait des années que je radote çà à tout le monde.»

PHOTOS ROBERT MAILLOUX
La Presse

Luc A. Charette, directeur-conservateur de la Galerie d'art de l'Université de Moncton.



L'homme blessé de Magda Mujica. Comme un grand cri de détresse...

EXPOSITIONS

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) - Exposition «Le corps vacant». Jusqu'au 27 octobre.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (1379, Sherbrooke o.) - Exposition «Les années 20: l'âge des metropoles». Tous les jours de 10 h à 19 h; sam., de 10 h à 21 h. Jusqu'au 10 novembre.

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE MONTRÉAL (Pie IX et Sherbrooke) - Exposition «La collection Swatch 1983-1991». Du merc. au dim., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 27 octobre.

MUSÉE MARC-AURELE FORTIN (118, Saint-Pierre) - Photographies et peintures de T.X. Renaud et oeuvres de Marc-Aurele Fortin. Tous les jours de 11 h à 17 h, sauf lun.

MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT (615, boul. Ste-Croix) - Exposition «Une eglise, un musee, une histoire). Tous les jours de 12 h à 17 h, sauf lun. et sam. Jusqu'au 22 decembre.

ARTICULE (15, Mont-Royal o.) - Auj., de 12 h à 17 h, exposition «Zones d'extase», de Nicole Jollicoeur et video «Marcher dans les terresGoing Inland», de Zacharias Kunuk d'Igloolik.

ATELIER CIRCULAIRE (40, Molière e.) - Oeuvres de Susan Veroff. Du dim. au ven., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 18 octobre.

ATELIER-GALERIE DU ROI CHARLES QUINT (1860 D, boul. des Sources, Pointe-Claire) - Gravures de Paul Cloutier, Catherine Farish, Charlotte Fauteux, Lucie Larocque, Jean-Pierre Sauvé, Jacinthe Tetrault, Susan Veroff, Francois Vincent. Sculptures de Reginald Arsenault. Aquarelles de Jeanne Ringuet. Du lun. au merc., de 10 h à 17 h; jeu., ven., de 10 h à 21 h.

BISTRO TIMENÉS (4857, Ave. du Parc) - Auj., peintures de Maria Jankovics.

B-312 (372, Ste-Catherine o.) - Sculptures de Mireille Plamondon. Du mar. au sam., de 12 h à 17 h 30. Jusqu'au 2 novembre.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile) - Expositions «Dessins d'architecture de l'avant-garde russe 1917-1935», «Publications de l'avant-garde soviétique», «Paraboles et autres allegories: l'oeuvre de Melvein Charney 1975-1990» et photographies du Jardin du Luxembourg. Merc., ven., de 11 h à 18 h; jeu., de 11 h à 20 h; sam., dim., de 11 h à 17 h.

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA (372, Ste-Catherine o.) - Exposition «Retour de Russie», de Tatiana Demidoff-Seguin. Du merc. au ven., de 12 h à 17 h 30; sam., d e 12 h à 17 h. Jusqu'au 9 novembre.

CENTRE COMMUNAUTAIRE ELGAR (250, Elgar, Ile des Soeurs, Verdun) - Auj., de 9 h à 21 h, peintures de Ludmila Armata.

CENTRE INTERNATIONAL D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL (3576, Ave. du Parc) - Les Cent jours d;art contemporain de Montréal. Du mar. au dim., de 10 h à 18 h. Jusqu'au 3 novembre.

COMPLEXE DU CANAL LACHINE (4710, St-Ambroise) - Oeuvres de Cecile Buysse, Paul Germain et Ben Portis. Tous les jours. Jusqu'au 30 octobre.

ESPACE GLOBAL (914, AVe. Mont-Royal e.) - Peintures de Dsky. Merc., sam., dim., de 13 h à 17 h; jeu., ven., de 13 h à 19 h. Jusqu'au 27 octobre.

ESPACE VERRE (1200, Mill) - Oeuvres de Deborah-Ann Dohne, Maureen Capper, Susan Edgerley, Jean-Marie Giguere, Rose Gregoire, Nathalie Narius, Carole Pilon, Donald Roberson, Maurice Savoie, Luc Tallon et Alain Vaugier. Du lun. au ven., de 9 h à 17 h. Jusqu'au 31 octobre.

GALERIE L'APPARTEMENT (3671, Berri) - Peintures de Suzi. Du merc. au dim., de 16 h 30 à 20 h 30. Jusqu'au 27 octobre.

GALERIE ART ET ARTE (3886, St-Hubert) - Exposition «Eleonora Turovsky: à l'affût de l'inspiration». Jusqu'au 26 octobre.

GALERIE GUY BISSON (9, Ste-Catherine o.) - Oeuvres du Frere Jerome. Tous les jours de 10 h à 18 h. Jusqu'au 10 novembre.

GALERIE SIMON BLAIS (4521, Clark) - Acryliques sur toile de Louis Jaque. Du mar. au sam., de 9 h 30 à 17 h 30. Jusqu'au 25 octobre.

GALERIE CHRISTIANE CHASSAY (20, Marie-Anne o.) - Oeuvres de Denis Rousseau. Du merc. au ven., de 12 h à 18 h; sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 26 octobre.

GALERIE CHÂTEAU DE SABLE (3847, St-Denis) - Oeuvres de Bob Desautels. Jusqu'au 22 octobre.

GALERIE CLARK (1591, Clark) - Sculptures de Paskal Dufaux et peintures et sculptures de Eric Simon. Du jeu. au dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 20 octobre.

GALERIE CONCORDIA (1455, de Maisonneuve o.) - Exposition «Le paysage: huit photographes canadiens». Du lun. au ven., de 10 h à 20 h; sam., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 19 octobre.

GALERIE DARE-DARE (279, Sherbrooke o.) - Exposition «Paradis perdu», d'Anna Boghiguian. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 27 octobre.

GALERIE D'ART DE BOUGAINVILLE (4511, St-Denis) - Oeuvres de Mario Bouchard, André Dufour, François Faucher, B. Missakian, Catherine Perdreau et Richard Veilleux. Lun., mar., de 11 h 30 à 15 h 30; merc., de 11 h 30 à 17 h; jeu., ven., de 11 h 30 à 19 h 30; sam., dim., de 11 h 30 à 17 h. Jusqu'au 18 octobre.

GALERIE DAN DELANEY (318, Ave. Victoria) - A compter de mar., oeuvres de Dawn Martin.

GALERIE DU CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Chemin de la Côte Ste-Catherine) - Peintures de Su Schnee. Jusqu'au 14 novembre.

GALERIE DU MEDI CLUB (6100, du Boisé) - Peintures de Malorie. Du lun. au jeu., de 9 h à 21 h; ven., de 9 h à 17 h. Jusqu'au 17 octobre.

GALERIE FAUVE (2120, Amherst) - Céramiques de Gigi Pepin et sculptures de Hélene Simard. Du mar. au ven., de 11 h à 19 h; sam., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 22 octobre.

GALERIE JOCELYNE GOBEIL (2154, Crescent) - A compter de jeu., exposition «Point de vue».

GALERIE GRAFF (963, Rachel e.) - Auj., de 12 h à 17 h, exposition «Un lieu comme une vie», de Cozic. A compter de jeu., oeuvres de Robert Wolfe.

GALERIE SAMUEL LALLOUZ (372, Ste-Catherine o.) - Oeuvres de Boris Becker, Andi Brenner, Ulrich Gamke, Manfred Jade, Simone Nieweg et Jorg Sasse. Jusqu'au 16 novembre.

GALERIE LA 3IÈME VAGUE (163 A, St-Paul) - Oeuvres de Robert Bob Deblois. Jusqu'au 20 octobre.

GALERIE L'EMPREINTE (272, St-Paul e.) - Auj. et dem., de 11 h à 18 h, oeuvres de Bertrand Casaubon et Rodica Sonea.

GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours) - Auj., de 11 h à 18 h, oeuvres de Marcelle Bouchard et Michel Leroux.

GALERIE OBORO (3981, St-Laurent, Suite 499) - Oeuvres de Roger Bellemare. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 10 novembre.

GALERIE OPTICA (3981, St-Laurent) - Exposition «Presence empirique», peintures et sculptures de Barbara Caruso, Yves Gaucher, Jean-Marie DeLavalle, Rob Martin, Jaan Poldaas et Henry Saxe. Jusqu'au 10 novembre.

GALERIE FRÉDÉRIC PALARDY (307, Ste-Catherine o., Suite 515) - Oeuvres de Graham Cantieni et James Lechay. Du mar. au ven., de 11 h à 18 h; sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 30 octobre.

GALERIE PINK (1456, Notre-Dame o.) - Oeuvres de Raymond Boudreault. Du jeu. au dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 20 octobre.

GALERIE PORT-MAURICE (8400, boul. Lacordaire) - Aquarelles de Siska Pool. Lun., de 13 h à 21 h 30; mar., merc., jeu., de 10 h à 21 h 30; ven., de 10 h à 18 h; sam., de 10 h à 17 h; dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 27 octobre.

GALERIE R.A.G.S (5057, de Maisonneuve o.) - Oeuvres de Marie Douvon. Jusqu'au 20 octobre.

GALERIE RELAIS DES ÉPOQUES (1516, Sherbrooke o.) - Peintures de Monique Bédard, Gerard Castonguay, Rachel Cloutier, Marcel Delorme, Jeannine EveRell, Liliane Fournier, Aviva Kaufman, Hollis Klein, Liane Paskaryk. Francois Faucher, Albric Soly, Nicole St-Pierre, Anne Van Mierlo, Zéro Zoo et Hughes Soucy.

GALERIE SÉKAI (4281 A, Notre-Dame o.) - Oeuvres de Cris Hodgson-Thomas. Jusqu'au 27 octobre.

GALERIE SHAYNE (5471, Ave. Mont-Royal) - Peintures de Oktay.

GALERIE BARBARA SILVERBERG (2148, Mackay) - Oeuvres de Paul Mathieu. Jusqu'au 12 novembre.

GALERIE SKOL (279, Sherbrooke o.) - Oeuvres de Johanne Gagnon. Jusqu'au 27 octobre.

GALERIE TROIS POINTS (307, Ste-Catherine o.) - Oeuvres de Francois-Xavier Marange. Du mar. au ven., de 11 h à 18 h; sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 26 octobre.

GALERIE WESTMOUNT (4912, Sherbrooke o.) - Oeuvres de G. Ross. Jusqu'au 20 octobre.

MAISON D'ART ST-LAURENT (742, boul. Decarie) - Oeuvres de Jean Lamoureux, Marcel Ravary et B. Missakian.

MICHEL TÉTREAULT ART CONTEMPORAIN (1192, Beaudry) - Oeuvres de Francois Vincent. Du mar. au sam., de 11 h à 18 h. Jusqu'au 19 octobre.

OCCURRENCE (911, Jean-Talon e.) - Photographies de Arlen Dubo, Geoffrey James, Lucie Lefebvre, Mark Ruwedel et Gabor Szilasi. Du mar. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 20 octobre.

Le Cercle des artistes-peintres et sculpteurs du Québec
invite tous les peintres — aquarellistes — graveurs — sculpteurs à participer à son
8e GRAND CONCOURS NATIONAL DES ARTS VISUELS,
qui se tiendra à l'aéroport international de Montréal, Mirabel, du 8 au 23 novembre 1991.
Prix fantastiques en argent et autres. Inscription dès maintenant. Renseignements (514) 662-0271.

PLUS DE 3 000 POINTS OFFERTS, CETTE SEMAINE, DANS *LA PRESSE*
Si vous etes membre du CLUB, entrez le code suivant:
04961640
Sinon, composez, a Montreal, le 251-8688 ou, sans frais, le 1 800 563-8688.
CLUB Multi points
La Presse

AMATEURS DE MOTS CROISÉS, DANS
La Presse
AUJOURD'HUI
PETIT ROBERT 1
DICTIONNAIRE DE LA LANGUE FRANÇAISE
LA SUPERGRILLE DE L'AUTOMNE
En collaboration avec DICOROBERT
100 GAGNANTS RECEVRONT CHACUN UN "*PETIT ROBERT 1*" ET UN T-SHIRT "J'AI RÉUSSI"

Murray Perahia

Perahia était en forme

CLAUDE GINGRAS

L'événement spécial que le Ladies' Morning Musical Club avait organisé pour souligner son centenaire était un récital hors-série de l'une de ses «découvertes», Murray Perahia.

Maintenant âgé de 44 ans et l'un des pianistes les plus en vue actuellement, l'artiste américain avait fait ses débuts ici, comme tant d'autres, au LMMC — le 26 octobre 1972, salle Maisonneuve. Il avait alors 25 ans et était complètement inconnu. Il avait créé une très forte impression et le Club l'avait réinvité les trois saisons suivantes. Curieusement, aucune mention n'est faite de ces débuts dans la partie française du feuillet remis au public vendredi soir. Et dans la partie anglaise, on situe ces débuts en 1973.

Perahia avait consacré son programme à Mozart. Pour le bicentenaire du compositeur et parce qu'il se spécialise dans cette musique. Les oeuvres choisies — trois des plus belles sonates (dont celle qui se termine par le fameux «Rondo alla Turca») et quelques pages moins familières — englobaient une dizaine d'années (1778-1789) de la vie de Mozart et offraient une gamme expressive très étendue, allant du tragique à l'amusant, contraste illustré par la juxtaposition des truculentes *Danses allemandes* et du sombre *Adagio* en si mineur.

En vingt ans de carrière, Perahia a incontestablement mûri, comme pianiste et comme interprète. Il joue beaucoup, beaucoup trop même, comme l'ont indiqué quelques moments de fatigue et quelques erreurs dans le Menuet de la Sonate K. 331 et surtout à la fin de l'Andante de la Sonate K. 310, dernière oeuvre au programme. Mais on ne saurait dire qu'il a joué d'une façon routinière, comme ce fut le cas d'au moins deux récitals passés (1980, pour CAC, et 1983, pour l'OSM-impresario). De chaque oeuvre, Perahia a donné une interprétation continuellement belle du point de vue pianistique (*) et pensée du commencement à la fin. Je n'ai pas été *transporté*, mais je ne me suis pas ennuyé un instant.

Au départ, Perahia avait réparti son programme fort intelligemment. À son entrée, il retint l'attention de tous par un traitement éminemment dramatique de l'étonnant Prélude et Fugue K. 394; après l'entracte, il rallia la salle entière au plaisir évident qu'il prenait aux *Danses allemandes*.

Au plan des reprises, le pianiste a des idées parfois étranges cependant. Au premier mouvement de la Sonate K. 331, dans l'énoncé du thème, il fait la deuxième reprise mais non la première (pourquoi omettre ces huit petites mesures?). Au premier mouvement de la Sonate K. 310, pris un peu vite pour un «maestoso» mais avec une main gauche bien soulignée, il fait les deux reprises, c'est-à-dire qu'il joue le mouvement complet deux fois.

Bien que très applaudi par l'auditoire, debout, Perahia n'a donné qu'un rappel: un autre Mozart, l'Adagio de la Sonate K. 332, en fa majeur.

*) *La présidente du LMMC lui avait offert son propre piano mais Perahia choisit finalement l'un des deux instruments de Pollack, un Steinway de Hambourg.*

MURRAY PERAHIA, pianiste. Vendredi soir, Pollack Hall de l'université McGill. Présentation: Ladies' Morning Musical Club.

Programme consacré à Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791):
Prélude et Fugue en do majeur, K. 394 (1782)
Sonate composite en fa majeur, K. 533 / K.494 (1786-88)
Sonate no 11, en la majeur, K. 331 (1778)
Six Danses allemandes, K. 509 (1787)
Adagio en si mineur, K. 540 (1788)
Menuet en ré majeur, K. 355 (1789)
Sonate no 8, en la mineur, K. 310 (1778)

LA CULTURE un luxe

La solution: en faire une profession

JOCELYNE LEPAGE

Caroline Roy, étudiante en histoire à l'Université de Montréal, a trouvé le moyen idéal de consommer «gratuitement» de la culture: elle en parle bénévolement à la radio étudiante CISM, qui, depuis mars 1991, diffuse hors les murs de l'université, à la fréquence 89,3 du réseau MF. Elle y coordonne les émissions culturelles, ce qui lui donne accès à des billets gratuits pour tellement de spectacles (à la condition d'en parler) qu'elle ne sait plus lesquels refuser.

En faisant ses comptes, elle a constaté que ces billets représentaient une centaine de dollars par semaine. «Je considère que c'est un peu mon salaire», dit-elle.

À dire vrai, la jeune femme trouve dans ce bénévolat l'occasion de satisfaire deux passions: celle des arts et celle du journalisme, la profession à laquelle elle se destine après être passée par une formation générale en histoire.

«Mais notre mission première à CISM est de nous occuper des activités culturelles qui se passent dans les universités, et de sortir aussi du réseau officiel. Le secteur professionnel ne représente que 15 p. cent du contenu de nos émissions.» Ce qui ne l'empêche pas de voir assez de choses pour développer un sens critique. «J'étais plutôt Rideau Vert avant, mais voir Marie Chouinard dans *Les trous du ciel*, ça remet les choses en question.»

Le fait d'assister à plusieurs spectacles l'aide aussi à distinguer ce qui est authentique de ce qui est de la frime. Elle a l'impression qu'en travaillant bénévolement comme elle le fait pour la radio, elle reçoit une formation qu'elle n'aurait pas autrement. «C'est une passion pour moi, ça me stimule, ça me fait 'triper'. Mais je commence à comprendre les problèmes des journalistes à plein temps: en voir trop, on devient saturé.»

Caroline Roy n'en est pas encore là.

PHOTO JEAN GOUPIL, *La Presse*

Grâce à la radio étudiante CISM, Caroline Roy peut consommer «gratuitement» de la culture.

Hélène Trépanier: pas de laveuse ni de sécheuse, mais le laser et le magnétoscope

■ «Je n'ai toujours pas de laveuse ni de sécheuse, et mon fer à repasser fait dur. Mais regarde où j'en suis dans ma collection de disques compacts. Quand il me faut faire des choix, c'est toujours la culture qui l'emporte.»

Hélène Trépanier, 49 ans, enseigne le piano chez elle et vit avec des revenus modestes. Mais elle n'est pas seulement musicienne et mélomane — elle connaît par exemple une douzaine de versions du *Messie* de Haendel — elle est aussi une grande consommatrice de littérature et de cinéma.

«Ce ne fut pas facile, dit-elle, de passer du vinyle au laser, mais je n'avais pas le choix. Il me faut reconstruire ma collection. Ce que je fais? Je vends mes livres et mes bons disques de vinyle à L'Echange, sur Mont-Royal, et je les remplace par des disques compacts d'occasion qui coûtent de 6 $ à 8 $ moins cher que les neufs. Et je surveille les grands spéciaux dans les magasins réguliers. Ce qui est cher, c'est ce qui vient de sortir, c'est l'actualité. J'attends que ça passe.»

Elle qui avait la passion des concerts «live» est devenue très sélective. «Il faut que ces concerts soient des événements spéciaux comme *Alexandre Nevsky* à la Place des Arts — un film d'Eisenstein pour lequel Prokofiev avait écrit la musique, musique interprétée par l'OSM et le choeur de l'Orchestre. Il y a peu de chances qu'un tel événement qui combine musique et cinéma se reproduise. Ça coûtait 30 $, mais même à 60 $, j'y serais allée, quitte à emprunter de l'argent.»

C'est dans le *TV Hebdo* qu'elle prend son information sur tous les concerts donnés à la télévision (surtout américaine), et les opéras, qu'elle enregistre sur vidéo, mais dont elle finira par ne conserver que les cas exceptionnels. Elle ne rate pas non plus les concerts à la radio.

Hélène Trépanier lit au moins un roman par semaine. «Ça fait longtemps que j'ai réglé le problème de l'approvisionnement en livres, dit-elle. Je suis abonnée à la Bibliothèque d'Outremont et j'ai droit à cinq livres par trois semaines. Pour les best-sellers, je m'inscris sur les listes d'attente. Mais je ne comprends pas pourquoi Outremont n'a pas une phonothèque, comme la Ville de Montréal. Ce serait fantastique pour moi.»

Maniaque de la grande littérature russe, elle finit tout de même par acheter les livres qu'elle a beaucoup aimés et qu'elle sait qu'elle relira. Et alors là, elle vise La Pléiade, rien de moins, mais dans les librairies d'échange. Ou elle cherche les spéciaux dans les librairies régulières. «Je viens de découvrir une nouvelle maison d'édition chez Flammarion, les Éditions classiques russes et soviétiques, qui offrent, en deux tomes, les nouvelles et le théâtre de Tchekhov, les deux pour un total de 12,95 $. À ce prix-là, je pense que je vais acheter tous les russes.»

Elle n'a pas cessé d'aller au cinéma, mais elle est chanceuse, dit-elle, elle habite pas trop loin du Rialto, un cinéma de répertoire, et elle a profité à plein du spécial de cette année à l'Outremont, des films à 0,99 $ (jusqu'au 31 octobre). Dans les cinémas réguliers, elle ne va plus voir que ce qu'elle est certaine d'aimer. «Ce n'est pas seulement une question d'argent, précise-t-elle, je ne veux pas perdre mon temps.»

Gérald Raquerre: il court les concours

■ Gérald Raquerre, dit Jerry, est lui aussi un mélomane qui a travaillé toute sa vie dans des magasins de musique et qui possède une collection impressionnante de disques de vinyle. Quand le laser est arrivé sur la scène, il ne s'est pas pressé, il n'avait pas encore écouté au moins une fois tous ses disques. À la pré-retraite maintenant, il travaille encore à temps partiel à Lettre Son Musique.

«Vous savez, quand on travaille dans un magasin de disques, on a droit à toutes sortes d'avantages», précise-t-il pour expliquer l'ampleur de sa collection.

Jerry est un inconditionnel de l'opéra. «L'opéra pour moi, c'est une priorité, dit-il. J'ai fini par m'abonner à l'Opéra de Montréal — 250 $ pour cinq opéras. Mais j'ai dû laisser tomber les concerts de l'OSM, sauf ceux qui sont gratuits. On peut les écouter à la radio.»

La particularité de Jerry, c'est qu'il court les concours, et qu'il gagne souvent. Il a gagné des billets pour le cinéma, pour les feux d'artifice (concours dans *La Presse*), des disques à Radio Canada (au moins une demi-douzaine, dit-il) et trois voyages pour deux, un en Floride, un autre à Rio et le troisième qu'il s'apprête à faire, à Rome.

«Même en voyage, dit-il, je m'organise pour avoir la programmation de tous les concerts gratuits dans les villes. Il y en a beaucoup, dans les églises, par exemple, et souvent à l'heure du lunch. Ceux qui veulent profiter de la musique n'ont pas à payer autant qu'on le croit.»

-FIN-

La soirée du Noroît

Quand la poésie se donne un air de fête

LUCIE CÔTÉ
collaboration spéciale

Il suffit de peu de chose pour qu'une soirée de poésie soit réussie. Un poème seulement, quelques vers même, ou rien qu'une image qui désormais nous habitera. C'est déjà immense. Comme une rencontre privilégiée que la lecture d'un recueil, plus tard, pour soi, prolongera.

La soirée des Éditions du Noroît, vendredi, à la Bibliothèque Nationale, était réussie. Le Noroît fête cette année ses 20 ans, ses 90 poètes, ses 200 publications. Un beau bilan qu'on a voulu comme une fête, où les lecteurs étaient conviés et où ils sont venus (en s'éclipsant peu à peu, jusqu'à ce que l'atmosphère soit presqu'intime, à la fin, pour écouter les poètes dont les recueils ont été publiés au cours des deux dernières années).

La soirée du Noroît était aussi l'occasion de rendre hommage aux deux fondateurs de la maison, René Bonenfant et Célyne Fortin. Pour eux et pour les spectateurs, la moitié des poètes de la maison ont offert, en lisant, en ordre chronologique, un extrait de leur premier recueil publié au Noroît, une rétrospective de 20 ans de poésie, de 20 ans de livres illustrés par des artistes (qui seront tous nommés), une tradition qui fait de chaque recueil du Noroît une oeuvre d'art.

Avec chaleur et humour

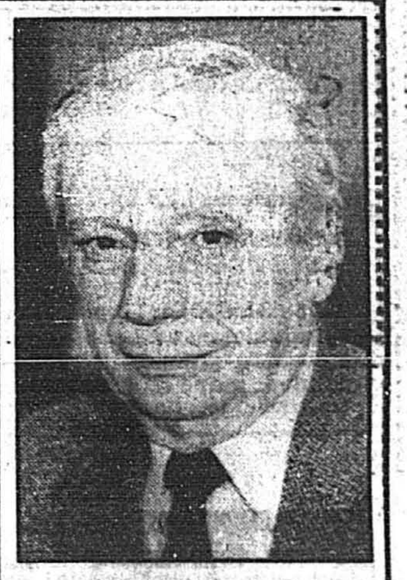
En compagnie de sa collègue Denise Desautels, le poète Paul Bélanger qui, avec Hélène Dorion et Claude Prud'homme, dirige dorénavant le Noroît, a animé la soirée. Denise Desautels présentait chacun des poètes avec beaucoup de chaleur et de gentillesse, alors que Paul Bélanger rappelait avec humour les hauts faits de chacune des années de la maison d'édition. Par exemple, pour la troisième ou quatrième année, il dira «La production triple; le Noroît publie six recueils» ou encore «Cette année-là, la moitié du personnel de la maison (Célyne Fortin, bien sûr) est enceinte.»

Et puis de très beaux moments, différents pour chacun, sans doute, font oublier ce qu'un défilé de poètes peut avoir de long, de harassant, de vertigineux. L'écoute de textes très denses, forts, émouvants, lus le plus souvent par les poètes, la voix parfois touchante d'hésitation, qui livrent comme on s'abandonne ce qu'ils ont de plus intime, de plus fondamental, demande une énorme disponibilité, surtout quand il faut accueillir, pendant cinq heures, tant de styles, de tons, de thèmes différents.

Surtout aussi quand l'émotion s'installe dès la venue du premier poète sur la scène, le premier poète du Noroît aussi, Alexis Lefrançois, qui a publié *Calcaires* en 1971. Et puis il y a eu le très beau poème de la nuit de Yolande Villemaire, ceux de Robert Yergeau, de Paul Chanel Malenfant, celui, aux envoûtantes répétitions, d'Hélène Dorion, et l'inédit de Guy Cloutier où un homme regarde pour la première fois le corps de son père mort.

Il y a eu des moments drôles, plus légers, bienvenus, avec le poème hyperréaliste de Claude Beausoleil sur la pharmacie Jean Coutu et la performance en duo de Pierre-André Arcand et Jean-Yves Fréchette.

Et des découvertes, chacun pour soi, André Paul ou Marc-André Brouillette, des voix, jeunes encore, mais déjà des voix.



Montand: 70 bougies

Agence France-Presse
PARIS

L'acteur et chanteur français Yves Montand souffle aujourd'hui ses 70 bougies, un âge respectable pour celui qu'on a surnommé le «Papet», mais qui ne l'empêche pas d'avoir une vie remplie, entre le tournage d'un film et la préparation de son prochain retour sur scène.

L'interprète des *Feuilles mortes* fera dans six mois sa rentrée, avec canne et haut de forme, sur l'une des grandes scènes parisiennes, le Palais de Bercy.

Resté sous le coup de deux échecs successifs au cinéma, avec *Trois places pour le 26*, de Jacques Demy, et, plus récemment, *Netchaiev est de retour*, de Jacques Deray, celui qui fut le «French lover» de Marilyn Monroe tourne à présent dans le sud de la France un film de Jean-Jacques Beineix.

Il s'attèlera ensuite à la préparation de son prochain spectacle (à partir du 29 mai 1992), une série de récitals accompagnée par un imposant dispositif publicitaire.

Fils d'immigrés italiens, ancien compagnon de route du parti communiste, Yves Montand avait fini ces dernières années par faire davantage parler de lui dans les rubriques «potins» chères à certains hebdomadaires friands de la vie privée des vedettes qu'à la page spectacles.

Redd Foxx est terrassé par une crise cardiaque

Associated Press
LOS ANGELES

L'acteur américain Redd Foxx, célèbre pour son rôle dans la série télévisée *Sanford and Son* — où il simulait fréquemment des crises cardiaques pour attendrir son fils —, a été terrassé vendredi soir par une crise cardiaque alors qu'il tournait une scène de la nouvelle série *The Royal Family*, de la chaîne CBS. Il avait 68 ans.

Des secouristes appelés sur les lieux lui ont fait des massages cardiaques de réanimation au cours de son transport à l'hôpital. Foxx était «inconscient et dans un état extrêmement critique provoqué par un infarctus aigu quand il est arrivé dans la salle d'urgence», a déclaré une porte-parole de l'hôpital. Il est décédé peu après.

De St. Louis à Las Vegas

Né en 1922 à St. Louis, Redd Foxx, de son vrai nom John Elroy Sanford, avait quitté sa famille à l'âge de 13 ans pour jouer dans un orchestre de rue, puis avait débuté comme acteur comique dans les années 40. À l'époque, il arrivait à survivre en étant plongeur dans les restaurants et dormait sous de vieux journaux dans les rues de Harlem. Il a même passé plus de trois mois en prison pour vol de nourriture.

Il se produisait dans les cabarets, mais ses monologues et ses histoires plutôt osés l'ont tenu écarté de la télévision pendant de nombreuses années et l'ont amené souvent à vendre les enregistrements de son numéro clandestinement.

L'inoubliable Sanford (Redd Foxx) qui simulait si fréquemment des crises cardiaques. PHOTO REUTER

Il a figuré pour les premières fois à la télévision dans les années 60 comme artiste invité dans *The Lucy Show*, *Green Acres*, *The Addams Family* et *Mr. Ed*, entre autres.

C'est dans la série télévisée *Sanford and Son*, programmée de 1972 à 1977, qu'il eut le plus de succès. Il y incarnait le rôle d'un brocanteur acariâtre constamment aux prises avec son fils.

Après *Sanford and Son*, Foxx eut sa propre série d'émissions de variétés en 1977 et y présenta plusieurs de ses vieux comparses des cabarets, notamment Slappy White, son partenaire dans les années 50. White était au nombre des amis et parents présents à l'hôpital quand il est mort.

Après sa série d'émissions de variétés, il a recommencé à travailler dans les cabarets, surtout à Las Vegas.

En 1989, le service de l'impôt a saisi la luxueuse propriété de Foxx à Las Vegas, ses meubles et plusieurs voitures pour des impôts impayés de 1983 à 1986. Il avait été obligé de vendre d'autres propriétés, en 1983, après avoir déclaré faillite.

Lui survivent sa femme, Ka Ha Cho, et sa mère, Mary Carson, de Las Vegas.

Les uns et les autres

Une époque de grand froid

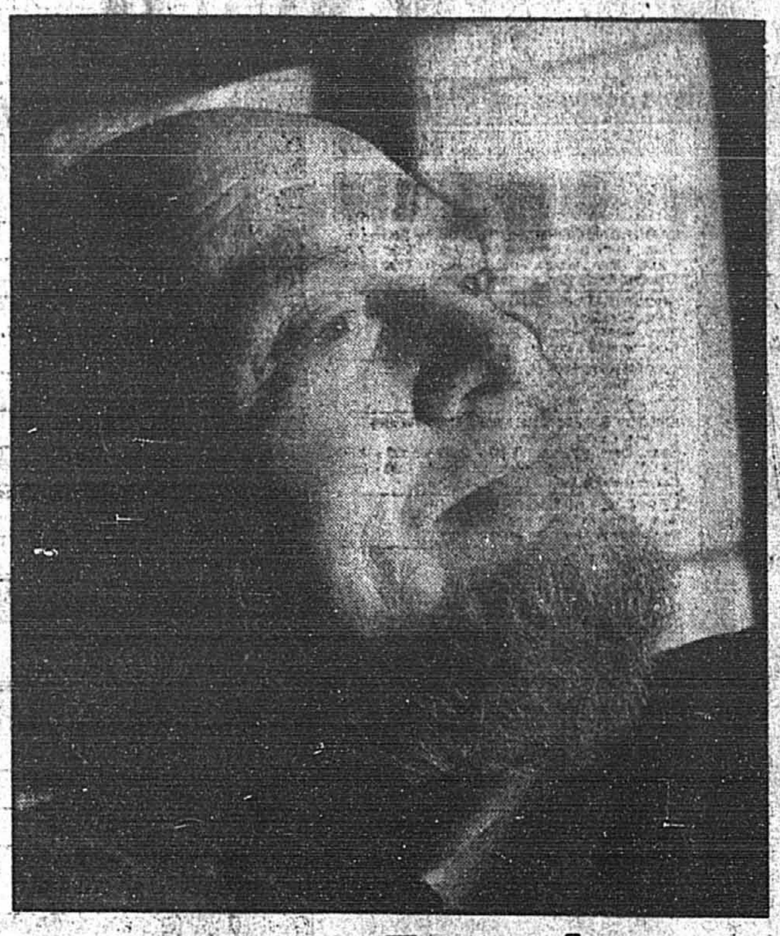
Le dernier film de Marco Ferreri, *La chair*, parle évidemment de sexe. Un sexe sauvage, qu'il voudrait mystique. Comme la chair de Dieu. Il s'en est expliqué au magazine *Première*.

— Dans *La chair*, vous revenez à votre thème de prédilection: les rapports entre l'homme et la femme.

— C'est plutôt le thème de prédilection du public. Quand je parle des enfants ou des vieux, personne ne va voir mes films! Donc, je recommence à raconter des histoires d'amour parce que, finalement, c'est la seule chose qui compte. Aujourd'hui, il y a une urgence à parler des rapports entre l'homme et la femme. Notre civilisation, notre société est finie. Nous vivons à une époque de grand froid. Peur de se regarder, de se rencontrer, de se toucher.

— Vous croyez que le désir est mort?

— Non, mais on ne sait plus l'articuler et on ne sait toujours rien sur la sexualité. La femme est une machine à baiser, qui est baisée par l'homme dont la machine est hors service. La femme peut faire l'amour cinquante fois de suite



Marco Ferreri

L'homme ne peut pas, il doit se recharger. La femme est en avance sur l'homme, une machine moderne comme un moteur d'avion à réaction qui aspire, alors que l'homme est un moteur d'avion à hélices totalement périmé.

— Dans *La chair*, Francesca jette un sort à Paolo. Après cela, il ne peut plus débander. C'est un rêve ou un cauchemar?

— Les deux, et c'est pour cela que les rapports entre l'homme et la femme sont si difficiles. L'homme a toujours peur de ne pas bander et maintenant qu'il n'a plus l'orgueil du phallus, qu'il a perdu son attitude dominatrice, la femme réclame le droit au plaisir. La femme fonctionne encore sur l'idée que l'homme doit lui faire l'amour et exige qu'il bande. Ainsi, malgré le progrès, les choses demeurent comme au premier jour de la Création, comme chez les animaux: un taureau qui ne bande pas n'est plus un taureau, un lion qui ne baise pas n'est pas nourri par les lionnes...

— Pourquoi dans vos films, l'homme se remet-il toujours en question et pas la femme?

— Parce qu'autrefois il y avait un référent masculin qui n'existe plus aujourd'hui. L'homme s'aperçoit que le travail ne sert à rien et que, sexuellement, il est traumatisé par ses incapacités. Les questions des femmes sont moins précises, elles n'ont jamais eu de fixation sur un modèle, elles n'ont pas de principes à remettre en question. Les femmes ont toujours eu la continuité spirituelle et la communion avec le monde, la nature et la vie.

En coulisses

Gérard Depardieu

«Aux États-Unis, je ne serai jamais le Schwarzenegger français ni le Français de service. Je ne veux pas non plus faire de films avec des effets spéciaux. Cela enlève tout le côté humain. Déjà que je suis un effet spécial à moi tout seul.»

Paris Match

LES MOTS

ON REVIENT TOUJOURS À SES PREMIÈRES AMOURS

On croirait la formule vieille de mille ans ou même empruntée à l'Antiquité classique. Mais non, on la trouve en premier dans *la Joconde*, opéra-comique de Charles Guillaume Étienne créé à Paris en 1813.

Pop-corn

● Ma femme et moi avons un merveilleux arrangement pour le souper. Tous les après-midi, je l'appelle et je lui dis ce que j'aimerais manger... et elle fait les réservations au restaurant qu'il faut.

Mel Brooks

● Les chauves ont un net avantage pour *necker* avec une autre femme que la leur. Lorsque le mari rentre inopinément, tout ce qu'ils ont à replacer, c'est leur cravate.

Telley Savalas

● L'amour à première vue, le coup de foudre, rien de plus naturel! Ce qui est extraordinaire, c'est d'être encore amoureux quand on se voit depuis des années.

Jan Murray

Gina l'a échappé belle

■ *Gina Lollobrigida* l'a échappé belle grâce à une gitane diseuse de bonne aventure; elle s'apprêtait à prendre l'avion (un six passagers) pour se rendre à Pise, lorsque l'étrangère l'aborda en lui disant, catastrophée: «Ne prenez pas cet avion, il va s'écraser et vous mourrez. Les autres survivront, mais vous, vous mourrez...» Impressionnée, Gina prit, plus tard, un autre avion. Eh oui! le premier avion s'écrasa: le pilote fut grièvement blessé mais s'en tira, de même que les quatre autres passagers. Gina fit tout pour retrouver la gitane et lui remit une récompense de cinq mille dollars.

■ *Christina Ruiz*, l'ex-femme de chambre de *Marlon Brando*, serait de nouveau enceinte de la star. Ils ont déjà une petite fille de deux ans.

■ L'organisateur du concours de beauté *Miss Black America* trouve que *Mike Tyson* y est allé un peu fort. Dix concurrentes, qui se plaignent que le boxeur leur a pris les fesses, ont porté plainte contre lui et réclament 21 millions de dollars. Les filles n'y vont pas de main morte non plus.

■ Qu'a à dire la *Batgirl* d'origine, *Yvonne Craig* (maintenant agent d'immeuble à Santa Monica, Californie) sur la nouvelle *Catwoman* de *Batman*? Ceci: «Eh bien, je suis ravie que *Sean Young* n'ait pas obtenu le rôle, mais *Michelle Pfeiffer* ne fait vraiment pas le poids. Moi, j'opterais pour *Cher*.» Toujours aussi séduisante, Yvonne Craig ne manque pas d'admirateurs, comme ce monsieur auquel elle venait de vendre une maison meublée et qui renversa le tiroir d'une commode pour qu'elle puisse y apposer son autographe.

■ 91-68-96. Ce sont les mensurations d'une nouvelle poupée, créée pour rivaliser avec la célèbre *Barbie*, désormais orpheline (son créateur, *Jack Ryan* vient de mourir) et dont les mensurations sont plus improbables: 91-46-84. La poupée s'appelle *Happy to be me*. Commentaire du magazine *Elle*: Plus besoin d'être anorexique pour lui ressembler.

■ *Lady Di* achetant des vêtements usagés? Eh oui, elle a déboursé 10 000 dollars pour vingt ensembles créés dans les années 60 et 70 par le dessinateur pop *Pucci*. Mais le *Prince Charles* ne peut supporter ces vêtements criards, recouverts de brillants de toutes sortes. C'est maintenant la *Princesse Margaret* qui les porte.

Lollobrigida

■ L'amie de *Warren Beatty*, *Annette Bening*, enceinte de six mois, fera la page couverture du magazine *Cosmopolitan* pour son édition des Fêtes. Mais rien à voir avec la page couverture de *Vanity Fair* où *Demi Moore* apparaissait dans toute sa nudité de femme enceinte; Annette portera un boa de plumes et beaucoup de bijoux...

■ *Eddy Murphy* est traduit devant un tribunal africain par un prince noir, *Oman Oba Adele Mouftaou*, qui s'est reconnu dans le film *Le prince de New York* où Eddie Murphy incarnait un prince africain venu aux États-Unis pour chercher une femme.

■ Pour offrir une alternative aux dessins animés japonais et autres films violents, *Robert Redford* a monté un théâtre pour enfants dans son Sundance Institute à Provo, Utah.

■ *Jackie Kennedy* surveille les fréquentations de son fils: elle a demandé à *John-John* de ne pas assister à un mariage où son cousin *William*, accusé de viol, était invité.

■ *Ron Reagan*, le fils de l'ex-président des États-Unis, est furieux après un invité à un talkshow télévisé, auquel il était confronté, et qui l'a accusé d'avoir eu des relations homosexuelles alors qu'il fréquentait l'université Yale. L'accusateur, *Michelangelo Signorile*, qui était columnist au défunt magazine gay *Outweek*, qui se faisait une spécialité de «débusquer» les personnalités gay, a aussi soutenu que sa femme *Doria* était lesbienne. Ron a carrément nié la chose, en précisant qu'en tant qu'ancien danseur de ballet, il était habitué à ces commérages.

■ Tournant *Glengarry Glen Ross* à New York, *Al Pacino* s'est rentrouvé entre deux photographes qui se battaient pour prendre le meilleur cliché. Il finit par leur dire: «Écoutez les gars, je n'en vaux vraiment pas la peine...»

■ En apercevant de sa voiture un voyou qui tentait de voler le chariot d'une dame âgée à la porte d'un supermarché, *Candice Bergen* cria: «Arrêtez! Police!» La vedette de *Murphy Brown* bondit de sa voiture en continuant à crier après le voyou qui prit la fuite. Serviable jusqu'au bout, Candice alla ensuite reconduire chez elle la vieille dame et son marché.

Sources: AP, AFP, Star, Elle, Globe

Pourquoi votre chien est-il si bizarre?

Si votre chien vous rend fou en tournant plusieurs fois sur lui-même avant de se coucher, en reniflant tous les arbres du voisinage ou en courant après sa queue, dites-vous bien qu'il s'agit là de comportements tout à fait normaux, dont chacun possède une explication logique.

Certains de ces comportements sont l'expression d'un instinct millénaire, d'autres constituent simplement des jeux, des témoignages d'affection, ou une façon de communiquer.

Voici les réponses qu'*Examiner* apporte à certaines questions que posent souvent les propriétaires de chiens:

● ***Pourquoi deux chiens hérissent-ils leur poil lorsqu'ils se rencontrent?*** Il s'agit là d'un comportement instinctif, qui permet à l'animal de paraître plus gros et plus menaçant.

● ***Pourquoi les chiens tournent-ils plusieurs fois sur eux-mêmes avant de se coucher?*** Autre comportement instinctif: jadis, dans la nature, le chien arrangeait sa couche pour la rendre plus confortable, et même s'il ne peut plus le faire sur le plancher de votre demeure, cette habitude lui est restée.

● ***Pourquoi les chiens geignent-ils et sont-ils agités de mouvements saccadés des pattes lorsqu'ils dorment?*** Ils rêvent, et le plus souvent, ce rêve porte sur la poursuite d'une proie quelconque.

● ***Pourquoi les chiens reniflent-ils les arbres ou les bornes fontaines?*** Ils cherchent des odeurs laissées par d'autres chiens, qui ont marqué ces objets de leur senteur en urinant sur eux.

● ***Pourquoi les chiens avalent-ils leur nourriture d'un trait?*** Les chiens n'ont pas besoin de mastiquer leurs aliments comme les êtres humains, parce qu'ils possèdent un estomac très acide et un système digestif à toute épreuve. Leur principale source de plaisir provient de la senteur des aliments plutôt que de leur goût.

● ***Pourquoi les chiens courent-ils après leur queue?*** Simplement pour jouer. Chez les chiots, il pourrait s'agir d'un moyen de développer leur système moteur. Les chiens plus âgés perdent généralement cette habitude.

● ***Pourquoi les chiens lèchent-ils les gens?*** On pense parfois que c'est parce qu'ils sont attirés par le goût salé des mains ou une odeur d'aliment. Mais en réalité, il s'agit simplement d'un comportement social, par lequel ils manifestent leur affection à l'endroit des personnes qu'ils aiment.

● ***Pourquoi certains chiens se lancent-ils à la poursuite des voitures?*** Ils y sont poussés par leur amour de la chasse. Ils savent bien qu'ils n'attrapperont jamais la voiture, mais l'instinct de la poursuite est trop fort.

Francine Grimaldi

collaboration spéciale

Convertie au FAX

Venons-en au FAX. On n'arrêtera pas le progrès. Moi qui n'ai pas une once de talent pour l'électronique — je ne réussis même pas encore à programmer mes magnétoscopes Betamax et VHS —, je me suis acheté un FAX! Plus d'enveloppes à décacheter, plus de timbres à acheter et coller, plus besoin d'aller «maller» mon courrier. Aussitôt dit, aussitôt fait! Message reçu ou envoyé. C'est la joie. Les postillons peuvent tomber en grève, on peut quand même communiquer avec efficacité. Quoique...

Possédez-vous un FAX? Recevez-vous des kilomètres de papier? Si oui, vous allez me comprendre. Au lieu de jouer du coupe-papier pour ouvrir votre courrier, il vous faut jouer du ciseau: les pages sont toutes enroulées. Le papier ne s'étend pas comme un long fleuve tranquille, il s'enroule sur lui-même. À première vue, on dirait que tous ces messages sont pareils, qu'ils ne font qu'un. Le jour où on ne s'enverra plus que des FAX, ce sera terriblement ennuyant. Bien que, ce jour-là, on aura peut-être ajouté de la couleur!

DU GIBIER AU MENU

■ Tiens, voici quelque chose d'inusité pour égayer votre journée, s'il ne pleut pas cet après-midi. Dans le cadre de la Quinzaine des sciences, la milice de Chambly invite le public à une causerie des plus alléchantes dans la cour du Fort Chambly: «1750, du gibier au menu». Vous verrez comment, à l'époque, on préparait le lièvre et le wapiti! La démonstration sera suivie d'une dégustation. On attend de quatre à cinq cents visiteurs. C'est gratuit et ça commence à 14 h.

Du gibier bien traité!

Du gibier bien préparé, j'en ai mangé au restaurant Les Filles du Roy dans le Vieux-Montréal. Il s'agit bien sûr de gibier d'élevage, mais le chef *Robert Nimax* sait traiter ses viandes (bison, caribou, élan, cerf, loup marin...) pour qu'elles retrouvent leur bon goût. Même celui du sanglier est «sauvage». D'habitude, les bêtes étant passées par l'abattoir et traitées comme des cochons, le sanglier goûte le porc — en perdant son sang, la chair blanchit et perd sa saveur. Monsieur Nimax, lui, sait traiter le sanglier royalement. Bravo.

Et que dire de la belle truite Saint-Mathieu que j'ai mangée: une truite arc-en-ciel à la chair ferme, délicate et savoureuse. Imaginez-vous donc que ces poissons sont élevés dans l'eau de source et qu'on les fait jeûner pendant au moins quatre jours avant de les tuer pour leur faire perdre leur surplus de gras!

L'HUMIDOR DE DAVIDOFF

■ Davidoff a maintenant pignon sur rue, juste en face du Musée des Beaux-Arts, au rez-de-chaussée d'une belle maison victorienne. Ce qui frappe en entrant, c'est l'immense humidor de 350 pieds carrés! Quand on connaît le vieux *Zino Davidoff*, on n'est pas étonné d'apprendre qu'en plus de conserver les cigares à 21°, cet humidor contient des casiers conçus pour des clients qui désireraient y entreposer leur réserve personnelle. Un service que Zino offre gracieusement à ses clients!

Il y a de bien belles choses pour les fumeurs dans cette nouvelle boutique: des parfums Davidoff, une montre, des cravates, de la maroquinerie, des accessoires de luxe, de longues cigarettes au tabac de Virginie à 100$ la cartouche! Mais ce qui m'a le plus fascinée, ce sont les tabacs à pipe en vrac et les boîtes à tabac. Allez-y zieuter...

Le 15 octobre, Davidoff inaugurera, à Berverly Hills, sa deuxième boutique aux États-Unis — l'autre étant située à New York. Chapeau...

FESTIVAL... D'UN SOIR

■ Peut-on qualifier de «festival» un spectacle d'un soir! Le Festival culturel argentin a duré... deux heures. Heureusement, le spectacle était formidable.

Des tangos, des bombos, des boleadores et un moment magique, hors du temps, dans la superbe salle des Assemblées de l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale, avec *Osvaldo Montes*, que je voyais pour la première fois en performance solo! On reconnaît ses musiques de films et de séries télé, mais en solo, il est carrément planant! Son «Amérique magique» commence par un voyage interplanétaire, s'arrête chez les Inuits, avant d'atterrir dans la forêt tropicale chez les Incas. Osvaldo passe des tambours traditionnels à la flûte indienne, des percussions afro-américaines aux claviers très high-tech. Sobriété, maîtrise et envoûtement. Merci.

«LA FENÊTRE»

■ C'est mercredi prochain que *Monique Champagne* donnera le premier tour de manivelle à *La fenêtre*, son premier long métrage, que produit *Justine Héroux*. Un sujet bien féminin qui touchera tout le monde, à commencer par *Anne Létourneau*, la vedette de ce film: enceinte, Virginie vit un moment de crise, de questionnement et de remise en question.

Anne sera bien entourée: *Monique Mercure* sera la mère de Virginie, *Jean-Louis Millette*, le concierge, *Jocelyn Bérubé*, son voisin, et le beau *Patrice Coquereau* a le rôle de l'homme No 1. La distribution est complétée par *Albert Millaire*, *Claude Gauthier*, *Pierre-Luc Brillant*, *Luc Senay*, *Luc Proulx*, *Christiane Proulx*, *Daniel Laflamme*, *Jean-François Casabonne* et *Yves Desgagnés*! *David Lahaye* jouera l'Italien, *Colette Courtois*, la vieille dame, et, surprise, *Jean-Louis Roux*, le funambule. Ouf! Le tournage se poursuivra jusqu'au 16 novembre.

Thierry Frémont

THIERRY FRÉMONT ET «FORTUNE EXPRESS»

■ Le sympathique et surtout exceptionnel acteur *Thierry Frémont* viendra lancer *Fortune Express*, de Schatzky, au Festival du Film de l'Abitibi-Témiscamingue, du 26 au 28 octobre! *Fortune Express*, qui met aussi en vedette *Chris Campion*, vient de remporter le Bayard d'Or au Festival de Namur. Une histoire de vol de banque par des myopathes. Arrangez-vous avec ça. France-Film le sortira en salles dès le premier novembre.

SUGGESTION POUR L'HALLOWEEN

■ Attention *Le fantôme de l'Opéra* s'en vient! Et l'Halloween aussi! Si vous allez au Disco-Bar l'Esprit, vous vous souvenez de cet ancien salon funéraire au 1234, rue de la Montagne? Ce sera sûrement le meilleur endroit pour fêter l'Halloween. Le 31 octobre, il y aura un bal costumé (inspirez-vous de l'oeuvre, il y a plus d'un personnage!). Le prix d'entrée sera de 20$, mais c'est bar ouvert et il y aura des prix à gagner: un voyage à Londres, entre autres, pour aller voir la super-production du *Phantom of the Opera*!

Sur ce, bon dimanche.

Je pense donc je dis

Cette chronique linguistique, préparée par l'Office de la langue française, paraît chaque semaine dans l'édition dominicale de *La Presse*.

De la «personnalité»

■ Révolue, l'époque des «hommes-orchestres», des «hommes à tout faire», des hommes à tout propos, omniprésents... Homme cède maintenant volontiers sa place à nul autre que personne.

Ainsi, l'«année-homme» d'hier est devenue année-personne, unité de temps de travail correspondant au travail d'une personne, femme ou homme, pendant un an, une année.

Il en va de même pour: mois-personne, semaine-personne, jour-personne, heure-personne.

Quant aux «minutes personnes» ou «secondes personnes», l'Homme, pardon! l'être humain ne les a pas encore inventées.

OXFAM ET SES OEUVRES...

ENCAN
EXPO-VENTE

Dimanche, le 13 octobre 1991 à 13h00.

Hôtel l'Estérel

Sortie 69 de l'autoroute des Laurentides

OXFAM mettra en vente 150 oeuvres d'artistes réputés dont: Beament, Bergeron, Carette, Cosgrove, Gagnon, Mimie Langlois, Lavoie, J.-P. Lemieux, Mauro, Anna Noch, L. Scott, Pivet, Vincelette, Valéry.

L'exposition des oeuvres est ouverte au public le samedi 12 octobre de 10h00 à 17h00 et le dimanche de 10h00 à 13h00.
Tél.: (514) 866-1773

Il est possible de faire des mises par absentée dont il sera tenu compte lors de l'encan.

OXFAM QUÉBEC

L'art de donner!

Télépersonnels 987-1555

Bar
Restaurant
Traiteur
OUVERT LE DIMANCHE DÈS 17 h
801, de Maisonneuve ouest
849-8331

CINÉMA OUTREMONT
1248 BERNARD
273-0437
LES MEILLEURS FILMS AUX MEILLEURS PRIX

Notre existence dépend de vos dons. Veuillez renouveler votre carte de membre aujourd'hui.

SPCA, 5215 Jean-Talon ouest, Montréal (Québec) H4P 1X4

FAMOUS PLAYERS — INFO-FILM 866-0111

CES HORAIRES COUVRENT LA PÉRIODE DU 11 AU 17 OCTOBRE INCL. (11h00 à 22h00)

CENTRE-VILLE

CENTRE EATON 6 — 705 o. Ste-Catherine — 985-5730

SHATTERED (14) Dolby 12:10-2:15-4:30-6:45-9:00
DECEIVED (16) Dolby 12:05-2:20-4:40-7:00-9:20
101 DALMATIANS (V.O.A.) (G) Dolby dim lun 12:25
JOURNEY OF HOPE (V.O. S.T.A.) (G) Dolby 12:25-2:20-4:40-7:00-9:20 dim lun 2:20-4:40-7:00-9:20
TROMPEE (14) Dolby 12:15-2:30-4:50-7:10-9:30
THE DOCTOR (14) Dolby 1:00-3:40-6:20-9:10
OBJECT OF BEAUTY (G) Dolby 12:30-5:00-9:15 jeu 12:30-5:00-9:35
DIPLOMATIC IMMUNITY (14) 2:40-7:15 jeu 2:40

CINEMA DU PARC — 3575 Av. du Parc — 844-9470

FRANKIE & JOHNNY (14) Tous les soirs 6:25-9:10 dim 1:05-3:30-6:25-9:10
PARADISE (G) Tous les soirs 7:10-9:30 dim 12:30-2:35-4:45-7:10-9:30
FISHER KING (14) Tous les soirs 6:20-9:00 dim 1:00-3:40-6:20-9:00

CINEMA DU PLATEAU — 1584 e. Mont-Royal — 521-7870

TROMPEE (14) Dolby 1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
A PROPOS D'HENRI (16) Dolby 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20

IMPERIAL THX — 1430 Bleury — 288-7102

FISHER KING (14) Dolby 12:30-3:15-6:05-9:00

LOEWS — 954 o. Ste-Catherine — 861-7437

FRANKIE & JOHNNY (14) Dolby 1:15-3:50-6:30-9:05
DEAD AGAIN (14) Dolby 12:15-2:30-4:45-7:10-9:30 merc 12:15-2:30-4:45-9:30
PARADISE (G) Dolby 12:10-2:20-4:40-7:00-9:25
ROBIN HOOD, PRINCE OF THIEVES (14) Dolby 12:30-3:15-6:10-9:05
MAN IN THE MOON (G) Dolby 12:45-3:00-5:15-7:30-9:40

PALACE — 698 o. Ste-Catherine — 866-6991

ERNEST SCARED STUPID (G) Dolby 12:20-2:25-4:30-6:45-9:05
RICOCHET (18) Dolby 12:15-2:30-4:45-7:00-9:25
NAKED TANGO (18) Dolby 12:20-2:35-4:40-7:00-9:15
TERMINATOR 2 - JUDGMENT DAY (V.O.A.) (14) Dolby Tous les soirs 6:20-9:05
REACH FOR THE SKY (14) Dolby Tous les jours 12:15-2:15-4:20-
SHOWDOWN IN LITTLE TOKYO (18) Dolby 12:45-2:55-5:05-7:10-9:10
NECESSARY ROUGHNESS (G) Dolby 1:30-4:00-6:40-9:15

LE PARISIEN — 480 o. Ste-Catherine — 866-3856

TANGO PASSION (18) 1:10-3:10-5:15-7:20-9:30
IMMUNITE DIPLOMATIQUE (14) 12:50-3:05-5:10-7:15-9:30
LE PORTEUR DE SERVIETTE (G) 12:45-3:00-5:05-7:10-9:30
merc 12:45-3:00-5:05-9:40
GENIAL MES PARENTS DIVORCENT (G) 12:40-2:55-5:00-7:05-9:20
VOYAGE VERS L'ESPOIR (G) 12:15-2:30-4:45-7:00-9:20
LE ROI PECHEUR (14) Dolby 12:20-3:10-6:05-9:00
TROUBLES (14) Dolby 12:45-3:00-5:05-7:10-9:25

NORD

LAVAL — Centre Laval — 688-7776

TROMPEE (14) Dolby Tous les soirs 7:10-9:20 dim lun 12:30-2:40-4:50-7:10-9:20
FRANKIE & JOHNNY (14) Dolby Tous les soirs 6:40-9:10 dim lun 1:10-3:50-6:40-9:10
TROUBLES (14) Dolby Tous les soirs 7:00-9:00 dim lun 12:40-2:50-5:00-7:00-9:00
GENIAL MES PARENTS DIVORCENT (G) Tous les soirs 7:10-9:15 dim lun 12:45-3:00-5:10-7:10-9:15
DECEIVED (14) Dolby Tous les soirs 7:20-9:30 dim lun 12:50-3:00-5:10-7:20-9:30
101 DALMATIENS (V.F.) (G) dim lun 1:00
RICOCHET (18) Dolby Tous les soirs 7:15-9:25 dim lun 3:00-5:10-7:15-9:25
ERNEST SCARED STUPID (G) Dolby Tous les soirs 7:00-9:00 dim lun 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
SHATTERED (14) Dolby Tous les soirs 7:10-9:15 dim lun 12:50-3:05-5:10-7:10-9:15
FISHER KING (14) Dolby Tous les soirs 6:30-9:30 dim lun 12:30-3:30-6:30-9:30
LE ROI PECHEUR (14) Dolby Tous les soirs 6:20-9:20 dim lun 12:20-3:20-6:20-9:20
PARADISE (G) Dolby Tous les soirs 7:00-9:10 dim lun 12:20-2:40-4:50-7:00-9:10
NECESSARY ROUGHNESS (G) Dolby Tous les soirs 7:20-9:35 dim lun 12:10-2:40-5:05-7:20-9:35

OUEST

CINEMA V — 5560 o. Sherbrooke — 489-5559

FRANKIE & JOHNNY (14) Dolby Tous les soirs 7:00-9:40 dim 1:00-4:00-7:00-9:40
FISHER KING (14) Tous les soirs 6:30-9:10 dim 12:30-3:30-6:30-9:10

DORVAL — 260 Ave. Dorval — 631-8586

FISHER KING (14) Dolby Tous les soirs 6:30-9:20 dim lun 12:45-3:30-6:30-9:20
PARADISE (G) Dolby Tous les soirs 7:10-9:30 dim lun 12:30-4:50-7:10-9:30
REACH FOR THE SKY (G) Dolby dim lun 2:45
ERNEST SCARED STUPID (G) Tous les soirs 7:00-9:00 dim lun 3:00-5:00-7:00-9:00
101 DALMATIANS (G) dim lun 1:00
RICOCHET (18) Dolby Tous les soirs 9:15 dim lun 3:00-9:15
NECESSARY ROUGHNESS (G) Dolby Tous les soirs 7:10 dim lun 12:45-7:10

FAIRVIEW — Centre Fairview — 697-8095

SHATTERED (14) Tous les soirs 7:00-9:15 dim lun 12:30-2:45-4:55-7:00-9:15
101 DALMATIANS (G) Dolby dim lun 12:30
DECEIVED (16) Dolby Tous les soirs 7:10-9:25 dim lun 2:30-5:00-7:10-9:25

SUD

GREENFIELD PARK — 519 Boul. Taschereau — 671-6129

FRANKIE & JOHNNY (14) Tous les soirs 6:30-9:05 dim lun 1:00-3:45-6:30-9:05
TROMPEE (14) Tous les soirs 7:00-9:15 dim lun 12:30-2:40-4:50-7:00-9:15
NECESSARY ROUGHNESS (G) Tous les soirs 7:15 dim lun 12:15-2:30-4:45-7:15
RICOCHET (18) Tous les soirs 9:30

OMEGA (Longueuil) — Mail Maxi Centre — 647-1122

TROUBLES (14) Dolby Tous les soirs 7:10-9:15 dim lun 1:15-3:15-5:05-7:10-9:15
TERMINATOR 2 - JUGEMENT DERNIER (V.F.) (14) Tous les soirs 7:00-9:30 dim lun 3:00-7:00-9:30
101 DALMATIENS (V.F.) (G) dim lun 1:15-5:30
LE ROI PECHEUR (14) Dolby Tous les soirs 7:10-9:45 dim lun 1:00-3:45-7:10-9:45
ROBIN DES BOIS (14) Tous les soirs 9:00
GENIAL MES PARENTS DIVORCENT (G) Tous les soirs 7:05 dim lun 1:30-3:20-5:10-7:05

EST

PLAZA JEAN-TALON — 4255 e. Jean-Talon — 374-2182

SHATTERED (14) Dolby Tous les soirs 7:30-9:30 dim lun 1:30-3:30-5:30-7:30-9:30

VERSAILLES — Place Versailles — 353-7880

LE ROI PECHEUR (14) Dolby Tous les soirs 6:20-9:00 dim lun 12:50-3:30-6:20-9:00
TROMPEE (14) Dolby Tous les soirs 7:15-9:30 dim lun 12:30-2:45-5:00-7:15-9:30
101 DALMATIENS (V.F.) (G) dim lun 3:00
A PROPOS D'HENRI (G) Dolby Tous les soirs 7:15-9:35 dim lun 12:45-5:10-7:15-9:35
TERMINATOR 2 - JUGEMENT DERNIER (V.F.) (14) Dolby Tous les soirs 6:20 dim lun 1:00-3:40-6:20
RICOCHET (18) Dolby Tous les soirs 9:00
FRANKIE & JOHNNY (14) Dolby Tous les soirs 7:00-9:15 dim lun 1:00-2:50-4:50-7:00-9:15
TROUBLES (14) Dolby Tous les soirs 7:05-9:10 dim lun 1:00-3:00-5:00-7:05-9:10

AVIS SPÉCIAL! AUX 14 - 20 ANS NOUVEAU TARIF JEUNESSE 6.00$*

*PARTOUT, EN TOUT TEMPS, À L'EXCEPTION DES MARDIS À MOITIÉ PRIX ET DES MATINÉES SUR SEMAINE À 4.75$

GUIDE CINÉMA CINÉPLEX ODÉON

POUR INFORMATION APPELEZ de 11h00 à 22h00 **849-FILM**

DU 11 AU 17 OCTOBRE 1991

ASTRE
1680 Boul. Le Corbusier

SUBURBAN COMMANDO (G) Dolby Stéréo
Sam., Dim. et Lundi : 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00 Ven., Mardi, Merc. et Jeudi : 7:00 - 9:00
Couche tard : Ven. et Sam. : 11:00

SHOUT (G) Dolby Stéréo
Sam., Dim. et Lun. : 3:00 - 9:00
Ven., Mardi, Merc. et Jeudi : 8:50
Couche tard : Ven. et Sam. : 11:00

LA CHAMPIONNE (G) Dolby Stéréo
Sam., Dim. et Lun : 1:00 - 5:00 - 7:00
Ven., Mardi, Merc. et Jeudi : 7:00

FREDDY'S DEAD THE FINAL NIGHTMARE (14 ans) Dolby Stéréo
Sam., Dim. et Lun. : 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00 Ven., Mardi, Merc. et Jeudi : 7:00 - 9:00
Couche tard : Ven. et Sam. : 11:00

LE RETOUR AU LAGON BLEU (G)
Sam., Dim. et Lun. : 1:00 - 5:30 - 7:30
Ven., Mardi, Merc. et Jeudi : 7:00

FISHER KING (14 ans)
Sam., Dim. et Lun. : 3:00 - 9:30
Ven., Mardi, Merc. et Jeudi : 6:10

BERRI
1280, rue St-Denis

ROBE NOIRE (14 ans) Dolby Stéréo
1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:30
Coupons refusés

LA FIN DE FREDDY... L'ULTIME CAUCHEMAR (14 ans) Dolby Stéréo
1:40 - 3:40 - 5:40 - 9:40

LA CHAMPIONNE (G) Dolby Stéréo
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30

L'ASSASSIN JOUAIT DU TROMBONE (G) Dolby Stéréo 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40

NELLIGAN (G)
3:15 - 5:30 - 7:45 - 9:45

DES PILOTES EN L'AIR (G)
1:15 - 7:40 - 9:40

BONAVENTURE
Place Bonaventure

THE SUPER (G) 7:00 - 9:00
SHOUT (G) 7:15
HOT SHOTS (G) 9:15

BROSSARD
Mail Champlain, 6600, boul. Taschereau

ROSE PASSION (14 ans)
Sam. et Dim. : 1:45 - 4:15 - 7:00 - 9:20
Sem. : 7:00 - 9:20

DANGER PUBLIC (G) 9:25

L'ASSASSIN JOUAIT DU TROMBONE (G)
Sam. et Dim. : 2:00 - 4:30 - 7:10
Sem. : 7:10

ROBE NOIRE (14 ans) Dolby Stéréo
Sam. et Dim. : 1:00 - 3:10 - 5:15 - 7:25 - 9:30
Sem. : 7:25 - 9:30
Coupons refusés

CARREFOUR LANGELIER
2305, boul. Langelier

DELICATESSEN (14 ans) Dolby Stéréo
Sam., Dim. et Lun. : 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00 Ven., Mardi, Merc. et Jeudi : 7:00 - 9:00
Couche tard : Ven. et Sam. : 11:00

ROBIN DES BOIS, PRINCE DES VOLEURS (14 ans) Dolby Stéréo
Sam., Dim. et Lun. : 2:45 - 8:45
Ven., Mardi, Merc. et Jeudi : 8:45

LA FIN DE FREDDY... L'ULTIME CAUCHEMAR (14 ans) Dolby Stéréo
Sam., Dim. et Lun. : 1:00 - 5:30 - 7:00
Ven., Mardi, Merc. et Jeudi : 7:00
Couche tard : Ven. et Sam. : 11:30

L'ASSASSIN JOUAIT DU TROMBONE (G) Dolby Stéréo
Sam., Dim. et Lun. : 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10
Ven., Mardi, Merc. et Jeudi : 7:00 - 9:10
Couche tard : Ven. et Sam. : 11:10

DES PILOTES EN L'AIR (G) Dolby Stéréo
Sam., Dim. et Lun. : 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15 Ven., Mardi, Merc. et Jeudi : 7:15 - 9:15
Couche tard : Ven. et Sam. : 11:00

THE SUPER (G) Dolby Stéréo
Sam., Dim. et Lun. : 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00 Ven., Mardi, Merc. et Jeudi : 7:05 - 9:50
Couche tard : Ven. et Sam. : 11:00

ROBE NOIRE (14 ans) Dolby Stéréo
Sam., Dim. et Lun. : 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20 Ven., Mardi, Merc. et Jeudi : 7:00 - 9:00
Couche tard : Ven. et Sam. : 11:30

CARREFOUR LAVAL
2330, boul. Le Carrefour

MADAME BOVARY (G)
Ven. : 6:20 - 9:00
Sam., Dim. et Lun. : 12:00 - 2:40 - 5:20 - 8:00
Mardi au Jeudi : 6:20 - 9:00

ROSE PASSION (14 ans) Dolby Stéréo
Ven. : 7:20 - 9:30
Sam., Dim. et Lun. : 1:00 - 3:10 - 7:20 - 9:30
Mardi au Jeudi : 7:20 - 9:30

LE RETOUR AU LAGON BLEU (G) Dolby Stéréo
Sam., Dim. et Lundi : 5:20

LA CHAMPIONNE (G) Dolby Stéréo
Ven. : 7:15
Sam., Dim. et Lundi : 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15
Mardi au Jeudi : 7:15

SHOUT (G) Dolby Stéréo 9:20

THE SUPER (G) 9:10

DANGER PUBLIC (G)
Ven. : 7:05
Sam., Dim. et Lundi : 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05
Mardi au Jeudi : 7:05

DELICATESSEN (14 ans) Dolby Stéréo
Ven. : 7:20 - 9:20
Sam., Dim. et Lun. : 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:20 - 9:20 Mardi au Jeudi : 7:20 - 9:20

L'ASSASSIN JOUAIT DU TROMBONE (G) Dolby Stéréo
Ven. : 7:20 - 9:25
Sam., Dim. et Lun. : 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:20 - 9:25 Mardi au Jeudi : 7:20 - 9:25

CENTRE-VILLE

DOUBLE IMPACT (14 ans) (v. française)
1:00 - 4:15 - 7:00 - 9:20

UNE BALLE DANS LA TÊTE (14 ans)
4:15 - 9:10 (A BULLET IN THE HEAD)

LE RETOUR AU LAGON BLEU (G)
1:00 - 7:00

LE SILENCE DES AGNEAUX (18 ans)
1:15 - 4:00 - 7:05 - 9:25

JACQUOT DE NANTES (G)
1:20 - 4:00 - 7:05 - 9:30

L'ENFANT MIROIR
1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10

DANGER PUBLIC (G) Dolby Stéréo
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

BARTON FINK (14 ans) (v. française)
1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:25

ROBIN DES BOIS, PRINCE DES VOLEURS (14 ans) Dolby Stéréo
1:00 - 3:50 - 6:30 - 9:20

IL DANSE AVEC LES LOUPS (14 ans)
1:30 - 5:00 - 8:30

COMMODORE

DES PILOTES EN L'AIR (G)
Sam. et Dim. : 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:15
Sem. : 7:00 - 9:15

COMPLEXE DESJARDINS

ROSE PASSION (14 ans) Dolby Stéréo
2:15 - 4:45 - 7:10 - 9:30

DELICATESSEN (14 ans) Dolby Stéréo
1:00 - 3:05 - 5:15 - 7:30 - 9:45

MÉDITERRANÉO (G)
1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20

LES GEANTS DE LA PUB (G)
1:30 - 3:25 - 5:25 - 7:20 - 9:10
Exc. le 15, 16, 17 et 18 oct. : 3:25 - 5:25 - 7:20 - 9:10

CÔTE-DES-NEIGES
3700, Côte-des-Neiges

EUROPA EUROPA (14 ans) Dolby Stéréo
(v. allemande avec sous-titres anglais)
Sam. et Dim. : 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:10
Sem. : 7:00 - 9:10

SHOUT (G) Dolby Stéréo
Sam. et Dim. : 1:35 - 3:30 - 5:25 - 7:20 - 9:20
Sem. : 7:20 - 9:20

KORCZAK (G)
(version polonaise avec sous-titres anglais)
Sam. et Dim. : 1:45 - 4:15 - 7:00 - 9:15
Sem. : 7:00 - 9:15

THE COMMITMENTS (G) Dolby Stéréo
Sam. et Dim. : 2:05 - 4:35 - 7:05 - 9:20
Sem. : 7:05 - 9:20

THE SUPER (G) Dolby Stéréo
Sam. et Dim. : 1:30 - 3:20 - 5:10 - 7:05 - 9:00
Sem. : 7:05 - 9:00

SUBURBAN COMMANDO (G) Dolby Stéréo
Sam. et Dim. : 1:35 - 3:30 - 5:25 - 7:20 - 9:15
Sem. : 7:20 - 9:15

LATE FOR DINNER (G) Dolby Stéréo
Sam. et Dim. : 2:00 - 4:35 - 7:10 - 9:10
Sem. : 7:10 - 9:10

CREMAZIE
8650, rue St-Denis

DANS LA SOIRÉE (G)
Sam. et Sem. : 7:00 - 9:05
Dim. : 2:15 - 4:30 - 7:00 - 9:05

LE DAUPHIN
2396, est, rue Beaubien

MADAME BOVARY (G) Dolby Stéréo
Ven. : 6:15 - 9:15
Sam. : 2:00 - 6:15 - 9:15
Dim. : 12:15 - 3:15 - 6:15 - 9:15
Lun. au Jeudi : 6:15 - 9:15

37°2 LE MATIN (18 ans) (v. intégrale)
Sem. et Sam. : 8:30 Dim. : 3:00 - 8:30

LE RETOUR AU LAGON BLEU (G) Dolby Stéréo
Ven. : 6:30 Sam. : 2:00 - 6:30
Dim. : 1:00 - 6:30 Lun. au Jeudi : 6:30

DECARIE
6900, boul. Decarie

LATE FOR DINNER (G) Dolby Stéréo
Sam. et Dim. : 2:00 - 7:15 - 9:15
Sem. : 7:15 - 9:15

THE COMMITMENTS (G)
Sam. et Dim. : 2:00 - 7:00 - 9:20
Sem. : 7:00 - 9:20

EGYPTIEN
1455, rue Peel

BARTON FINK (14 ans) Dolby Stéréo
(v. anglaise) 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30

LATE FOR DINNER (G) Dolby Stéréo
2:00 - 4:25 - 7:15 - 9:15

RAMBLING ROSE (14 ans) Dolby Stéréo
1:45 - 4:30 - 7:00 - 9:30

LE FAUBOURG
1616, ouest, rue Ste-Catherine

BLACK ROBE (14 ans) Dolby Stéréo THX
1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:20 - 9:30
Coupons refusés

THE COMMITMENTS (G) Dolby Stéréo SR
1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:20
Exc. Merc. 16 oct. : 1:15 - 4:00 - 9:30

SUBURBAN COMMANDO (G) Dolby Stéréo
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

DELICATESSEN (14 ans) Dolby Stéréo
(v.o. avec sous-titres anglais)
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:10

LAVAL 2000
Centre 2000, 3199, ouest, boul. St-Martin

ROBE NOIRE (14 ans) Dolby Stéréo
Sam. et Dim. : 1:30 - 3:25 - 5:30 - 7:30 - 9:30
Sem. : 7:30 - 9:30
Coupons refusés

LA FIN DE FREDDY... L'ULTIME CAUCHEMAR (14 ans) 9:00

DES PILOTES EN L'AIR (G)
Sam. et Dim. : 2:00 - 3:35 - 5:15 - 7:10
Sem. : 7:10

LONGUEUIL

LA CHAMPIONNE (G)
Sam., Dim. et Lun. : 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00
Ven., Mardi, Merc. et Jeudi : 7:00

LA FIN DE FREDDY... L'ULTIME CAUCHEMAR (14 ans) 9:00

DES PILOTES EN L'AIR (G)
Sam., Dim. et Lun. : 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:05
Ven., Mardi, Merc. et Jeudi : 7:05

LE RETOUR AU LAGON BLEU (G) 9:00

LE PARADIS

DES PILOTES EN L'AIR (G) Dolby Stéréo
Sam., Dim. et Lun. : 2:45 - 8:15 - 9:45
Ven., Mardi, Merc. et Jeudi : 8:45

LA FIN DE FREDDY... L'ULTIME CAUCHEMAR (14 ans) Dolby Stéréo
Sam., Dim. et Lun. : 1:00 - 4:30 - 9:00
Ven., Mardi, Merc. et Jeudi : 7:00

DANGER PUBLIC (G)
Sam., Dim. et Lun. : 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
Ven., Mardi, Merc. et Jeudi : 7:15 - 9:00

LA CHAMPIONNE (G)
Sam., Dim. et Lun. : 1:10 - 3:10 - 7:10
Ven., Mardi, Merc. et Jeudi : 7:15

LE RETOUR AU LAGON BLEU (G)
Sam., Dim. et Lun. : 5:10 - 9:15
Ven., Mardi, Merc. et Jeudi : 9:15

PLACE ALEXIS NIHON
Place Alexis Nihon

THE SUPER (G) Dolby Stéréo
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

SHOUT (G) Dolby Stéréo
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:35

FREDDY'S DEAD THE FINAL NIGHTMARE (14 ans) Dolby Stéréo
1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:30

POINTE-CLAIRE
Chez Trois Canards

THE SUPER (G) Dolby Stéréo
Sam. et Dim. : 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
Sem. : 7:15 - 9:15

RAMBLING ROSE (14 ans) Dolby Stéréo
Sam. et Dim. : 2:00 - 4:20 - 7:00 - 9:20
Sem. : 7:00 - 9:20

BLACK ROBE (14 ans) Dolby Stéréo THX
Sam. et Dim. : 12:50 - 3:00 - 5:10 - 7:20 - 9:30
Sem. : 7:20 - 9:30
Coupons refusés

SUBURBAN COMMANDO (G) Dolby Stéréo
Sam. et Dim. : 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
Sem. : 7:00 - 9:00

SHOUT (G) Dolby Stéréo
Sam. et Dim. : 1:00 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10
Sem. : 7:10 - 9:10

LATE FOR DINNER (G) Dolby Stéréo
Sam. et Dim. : 1:00 - 5:00 - 7:00 Sem. : 7:00

FREDDY'S DEAD THE FINAL NIGHTMARE (14 ans) Dolby Stéréo
Sam. et Dim. : 3:00 - 9:00 Sem. : 9:00

L'histoire des gens d'ici avec LOTHAIRE BLUTEAU
Robe Noire
COUPONS REFUSÉS

la Championne

LA FIN DE FREDDY L'ULTIME CAUCHEMAR

nelligan un film de ROBERT FAVREAU

OSCAR ITALIEN Meilleur film de l'année
MEDITERRANEO
VERSION FRANÇAISE

L'ASSASSIN JOUAIT DU TROMBONE

LAURA DERN
Rose passion

L'ENFANT MIROIR

Votre soirée de télévision — AUJOURD'HUI — La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS
par Louise Cousineau

17:00 2 9 13 — **La Course Destination Monde**
Toujours des surprises. Souvent passionnant.

19:00 10 — **Transit**
Parmi les sujets: Rock et Belles Oreilles font leurs prédictions sur les gagnants de l'ADISQ.

20:00 2 9 13 — **Le Gala de l'ADISQ**
Dans une atmosphère de chicanes — Mitsou et Roch Voisine boycottent, le quota de 80 pour cent de français des albums — un spectacle que peu de téléspectateurs veulent rater. René Simard anime — c'est un garçon sérieux qui ne devrait pas se désister d'ici ce soir — entouré de Normand Brathwaite, Jim Corcoran et Joe Bocan.

21:00 5 — **A Woman named Jackie**
Une trilogie racontant la vie de Jackie Kennedy Onassis.

— — **Masterpiece Theater**
Pour les fans de John Le Carré, «A Murder of Quality», où on reverra Smiley, qui ne sera plus joué par Alec Guinness.

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
2	Téléjournal / Découverte		Surprise sur prise		Les Beaux Dimanches: Gala de l'ADISQ.						Téléjournal/Scully	
3	●Baseball (16h).		60 Minutes		Baseball: Séries éliminatoires, Pittsburgh vs Atlanta.						CBS News	Arsenio Hall (23h15)
5	Football (16h)		Mark and Brian	Earle, Indiana	Man of The People	Pacific Station	Movie: "A woman named Jackie".				Sunday Scoreboard	Siskel & Ebert
6	The Magical World of Disney		Family Hour: The Road To Avonlea.		Movie: "Lamarr Her".			Sunday Report	Venture (22h25)		Sunday Night	Capital City (23h25)
7	L'Événement		Drôle de vidéo	Rira bien...	Cinéma du dimanche: "Dune".						Le TVA - Réseau	Vision mondiale
7	L'Événement		Drôle de vidéo	Rira bien...	Cinéma du dimanche: "Dune".						Le TVA - Réseau	Vision mondiale
8	Nightline	Homegrown Cafe	W5 with Eric Malling		Baseball: Séries éliminatoires, Pittsburgh vs Atlanta						CTV Weekend News	Nightline
8	Eyewitness News	ABC News	Life Goes On		Am. Fun. Home Videos	Am. Fun. People	Movie: "Captive".				Eyewitness News	First Look
9	Téléjournal / Découverte		Surprise sur prise		Les Beaux Dimanches: Gala de l'ADISQ.						Téléjournal/Scully	
10	L'Événement		Drôle de vidéo	Rira bien...	Cinéma du dimanche: "Dune"						Le TVA - Réseau	Vision mondiale
10	●Baseball (16h)		W5 with Eric Malling		Baseball: Séries éliminatoires, Pittsburgh vs Atlanta.						CTV Weekend News	Pulse
11	Téléjournal / Découverte		Surprise sur prise		Les Beaux Dimanches: Gala de l'ADISQ.						Téléjournal/Scully	
11	Degrassi	Le Clap	Racines II: Les Nouvelles Générations.		Fous de la pub	Cinémaginaire: "Etat de crise".				Cinéma Hollywood: "Madame porte la culotte". (22h50)		
11	À communiquer (17h30)	First Look	Life Goes On		Am. Fun. Home Videos	Am. Fun. People	Movie: "Captive".				Star Trek: The next generation	
12	Bibi et Geneviève	Babar	Transit	Ciné T.V.	Science amateur	Carte blanche	Les Championnats du monde d'orthographe					Ciné-québécois
13	All Creatures Great and Small		Wild America	Naturescene	Nature	Theatre: A Murder of Quality.		Chandler			Mystery!	
13	100 Limits		Caméra 91		Cinéma: "Les enfants du silence".				Le Grand Journal		Sports Plus week-end	Cinéma
14	Hot King Cole Show	The New Explorers	On The Waterways		Dear America: Letters Home from Vietnam with Memorial.				Peter, Paul and Mary 25th Anniversary			Eyes on the Prize
15	L'École des fans	L'Euromag (18h47)	Le Journal télévisé	7 sur 7. Magazine d'actualité	Le Dîner (20h33).	Carrières			Regards de femme	Leçon de musique		Le Journal télévisé
17	Cadabiz		Transit	Musique Vidéo			Musique Vidéo		Nu Music		Musique Vidéo	
18	Erik the Viking (17h)		Miss Firecracker				Welcome Home Roxy Carmichael			The two Jakes (22h40)		
21	Golf de la PGA (17h00)		Sports 30	Régates canadiennes	Baseball: Ligue Nationale, Pittsburgh vs Atlanta.						Sports 30	Tennis extra
22	Festival de Québec (16h10)				Point chaud/L'Amour poursuite							

● Changement de dernière heure.

Virtuoses de Moscou / Après le disque, le concert...

CLAUDE GINGRAS

■ Je commentais hier dans ces pages le dernier enregistrement de cet orchestre de chambre de 25 musiciens auquel son fondateur et directeur, le violoniste Vladimir Spivakov, a donné le nom de «Virtuosy Moskvy» (ou «Virtuoses de Moscou»). Cette récente parution, groupant quatre symphonies de Mozart, coïncidait avec un concert de cet ensemble, hier soir, salle Maisonneuve, concert également consacré à Mozart et comprenant deux des mêmes symphonies.

Les conditions spirituelles et matérielles entourant la réalisation et l'audition d'un enregistrement sont décidément très différentes de celles du concert. Pour leur disque Mozart, les musiciens avaient manifestement donné leur maximum, bénéficiant, en lecture au laser, d'un son à la beauté et à la clarté incomparables. En comparaison, l'orchestre que j'écoutais hier soir en salle était moins inspiré et moins brillant. On sentait une certaine routine, la fatigue de la tournée. Mais, en soi, ce fut quand même là une prestation fort respectable.

Détail important que j'ignorais lorsque j'ai écouté le disque Mozart, que j'ai appris hier et qui m'a été confirmé, avec beaucoup de réticence, par M. Spivakov lui-même: ces Virtuoses ne sont plus «de Moscou»... Ils sont tous russes, ils s'appellent Pissarevsky, Durgarian, Nazarenko, Evstigneev, Kovalevsky, mais ils sont installés depuis un an en Espagne, à Asturias. Les Virtuoses retourneront sans doute à Moscou, mais seulement pour y jouer, d'ajouter leur directeur.

M. Spivakov s'était réservé un petit concerto et l'a rendu avec une articulation et une justesse irréprochables et une sonorité très pure. Mais la révélation du concert demeure la très jeune pianiste montréalaise Lucille Yoonhi Chung. Deux ou trois petites erreurs ne sont rien: la ravissante enfant a joué avec une netteté et une musicalité prodigieuses.

On ne nous avait pas avertis que le concert était au bénéfice d'un hôpital. Ce qui nous a valu un retard de quinze minutes, des allocutions et les «commentaires musicologiques» d'une demoiselle très pincée qui, au micro, a promis «des sons richissimes» de la part de la pianiste et a répété tout le programme qu'on avait déjà devant soi, y compris les numéros de «Kéchel» (sic, comme dans «échelle»).

VIRTUOSES DE MOSCOU. Chef d'orchestre: Vladimir Spivakov. Solistes: Vladimir Spivakov, violoniste, et Lucille Yoonhi Chung, pianiste. Hier soir, salle Maisonneuve de la Place des Arts. Présentation: Institut Canadien des Arts.

Programme consacré à Wolfgang Amadeus Mozart (1756-91):
Symphonie no 29, en la majeur, K. 201 (1774)
Concerto pour piano et orchestre no 12, en la majeur, K. 414 (1782)
Concerto pour violon et orchestre no 2, en ré majeur, K. 211 (1775)
Symphonie no 24, en si bémol majeur, K. 182 (1775)

Le mercure et l'antimoine ont peut-être été fatals à Mozart

Agence France-Presse
LONDRES

■ Mozart pourrait avoir été tué accidentellement par l'effet combiné du mercure et de l'antimoine qui lui étaient administrés par ses médecins pour soigner sa dépression et sa fièvre miliaire aiguë, selon un médecin britannique dont le diagnostic a été rendu public hier.

Selon le docteur Ian James, qui a fait part de ses conclusions à l'Association britannique des praticiens, la mort de Mozart, qui continue à susciter de multiples hypothèses, a été attribuée à une pneumonie et à une défaillance rénale.

Or, le mercure, affirme-t-il, est maintenant reconnu comme étant un poison rénal, et on sait maintenant que l'antimoine était souvent contaminé à l'arsenic à l'époque de la mort de Mozart, emporté à 35 ans le 5 décembre 1791,

L'antimoine, explique le Dr James, avait jadis été interdit dans toute l'Europe en raison de ses effets toxiques, mais «de nouveau autorisé après qu'un charlatan eut affirmé avoir guéri Louis XIV avec de l'antimoine».

STUDIO DE MUSIQUE ANCIENNE DE MONTRÉAL
Vittorie si belle
Madrigaux du VIIIe livre de Monteverdi
Marie-Claude Arpin, soprano • Anna Mizera, soprano
Daniel J. Taylor, alto • Michel Léonard, ténor
François Parmeton, ténor
violons, violes, clavecin, théorbe et continuo
Christopher Jackson
dimanche 20 octobre 1991; 20h00
église Notre-Dame-du-Très-Saint-Sacrement
au 300 est, av. Mont-Royal (métro Mont-Royal)
Billets: 20 $ (rég.) 14 $ (et. 65 ans)
renseignements et réservations 843-4007
Vous auriez dû vous abonner? N'hésitez plus: abonnements aux 6 derniers concerts de la saison encore disponibles. Informez-vous!

"Admirable!" Le Monde
Madame Bovary
UN FILM DE CLAUDE CHABROL
ISABELLE HUPPERT
JEAN-FRANÇOIS BALMER • CHRISTOPHE MALAVOY • JEAN YANNE
LUCAS BELVAUX • CHRISTIANE MINAZZOLI d'après "MADAME BOVARY" de GUSTAVE FLAUBERT
MARTINI • CKOI 96,9 FM • Champigny • Malofilm Distribution
à l'affiche aux cinémas DAUPHIN et CARREFOUR LAVAL

CKOI 96,9 FM présente
LE CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS
SPECTRUM • La Presse
318, RUE STE-CATHERINE OUEST • MÉTRO PLACE DES ARTS (info 861-5851)
Billets au Spectrum (tous les jours de 10h00 à 22h00) et aux comptoirs Admission (+ frais de service)

"ROBE NOIRE EST UNE SPLENDEUR! Jamais la nature québécoise n'a paru aussi sublime... Quant à la version française, excellente, je la trouve ma foi! encore plus crédible que l'originale! Grandeur, talent, profondeur, originalité et beauté qualifient ce Beresford.
14 ans
Du réalisateur de "Driving Miss Daisy"
BRUCE BERESFORD
L'Histoire des gens d'ici avec
LOTHAIRE BLUTEAU
Robe Noire
"LES GRANDES SÉLECTIONS" MARTINI • La Presse • CFGL 105,7 • ALLIANCE VIVAFILM
2e SEM
à l'affiche en version française aux cinémas BERRI, BROSSARD, LAVAL 2000, LANGELIER et TERREBONNE. Aussi à l'affiche en version anglaise aux cinémas FAUBOURG et POINTE-CLAIRE

SPIRIT OF THE WEST
17 OCTOBRE

POUR CÉLIBATAIRES SEULEMENT
Animé par Jici Lauzon 18 et 19 oct

À VENIR SAMEDI FM 26 OCT. • JEAN LELOUP 31 OCT. 1-2 NOV. • JOHN MAYALL-LONG JOHN BALDRY 9 NOV. • MARJO 14-15-16 NOV. • BRUCE COCKBURN 19 NOV.

LE SPECTACLE Bud DU MOIS
GENEVIÈVE PARIS
Découpez cette annonce et écoutez CKOI-FM tous les soirs à 19h pour obtenir un véritable billet gratuit.
MERCREDI 23 OCTOBRE 20H30
CKOI 96,9 FM • La Presse • Budweiser

Le juge a condamné Louis Kristi, Proprio de taudis, à vivre dans son immeuble pendant 6 mois. Il aurait été mieux d'aller en prison,
Joe Pesci
The Super
2e SEM
à l'affiche au ALEXIS NIHON, POINTE-CLAIRE, BONAVENTURE CÔTES DES NEIGES, CARREFOUR LAVAL, LANGELIER

"Miam-Miam!" RENÉ HOMIER-ROY
14 ans
"Délirant!" JOURNAL DE MONTRÉAL
"Pétillant!" LA PRESSE
"Bidonnant!" JOURNAL DE QUÉBEC
"Hilarant!" LE PUBLIC
DELICATESSEN
UN FILM DE JEUNET ET CARO
AVEC DOMINIQUE PINON, MARIE-LAURE DOUGNAC, JEAN-CLAUDE DREYFUS, KARIN VIARD, RUFUS
DIALOGUES DE GILLES ADRIEN. MUSIQUE ORIGINALE DE CARLOS D'ALESSIO. PRODUIT PAR CLAUDIE OSSARD
MARTINI • CAFÉ CAMPUS • CKOI 96,9 FM
3e SEM
à l'affiche en version française aux cinémas LANGELIER, COMPLEXE DESJARDINS, CARREFOUR LAVAL aussi en v.f. avec sous-titre anglais au FAUBOURG

Votre soirée de télévision

DEMAIN

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS
par Louise Cousineau

20:00 2 9 13 — **Jamais deux sans toi**
La récompense de la semaine.

21:00 2 9 13 — **Une ville au sommet**
Un gros spectacle en direct organisé dans le cadre du 3e Sommet des grandes villes du monde pour promouvoir les célébrations du 350e l'an prochain chez nous. Diane Dufresne a participé à la conception de l'émission et fera deux chansons. Robert Charlebois, André-Philippe Gagnon et Louis Lortie sont parmi les artistes invités.

22:00 13 — **Brideshead Revisited**
En reprise, une des plus grandes séries jamais tournées par les Britanniques. Jeremy Irons en vedette, d'après le roman d'Evelyn Waugh.

22:50 2 9 13 — **Le Point**
En reprise, un superbe reportage sur la faillite d'une entreprise en Beauce.

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
2	Montréal ce soir	Histoire/musique	Détecteurs mensonges	Marilyn	Jamais deux sans toi		Une ville au sommet			Téléjournal/Point	Météo/Sports (23h20)	Studio libre
3	The News		CBS News	Golden Girls	Evening Shade	Major Dad	Murphy Brown	Designing Women	Northern Exposure		The News	Sweating Bullets
5	News 5	Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Billy Graham Fall'91 Crusade		Movie: "A woman named Jackie".				News 5	Tonight Show (23h35)
6	Newswatch		CBC Newsmagazine	Mom P.I.	Prince of Bel Air	Northwood	Designing Women		The National	The Journal (22h22)	Newswatch	Newhart
7	Le TVA le Monde	Jeopardy	La vie en couleur	Hockey: Les Whalers de Hartford vs les Canadiens de Montréal.					L'Après-match (22h16)		Le TVA - Réseau	Sports/Lotto
7-1	Le TVA le Monde	Jeopardy	La vie en couleur	Hockey: Les Whalers de Hartford vs les Canadiens de Montréal.					L'Après-match (22h16)		Le TVA - Réseau	Sports/Lotto
8	Newsline		Wheel of Fortune	Jeopardy	Evening Shade	Murphy Brown	Movie: "Police Academy 2: back in training".				CTV National News	Nightline
9	Eyewitness News	ABC World News	Wheel of Fortune	Jeopardy	MacGyver		Football: Giants de New York vs les Steelers de Pittsburgh					
9	Montréal ce soir	Histoire de la musique	Détecteurs mensonges	Marilyn	Jamais deux sans toi	Une ville au sommet				Téléjournal/Point	Météo/Sports (23h20)	Studio libre
10	Le TVA 18 Heures	Jeopardy	La vie en couleur	Hockey: Les Whalers de Hartford vs les Canadiens de Montréal.					L'Après-match (22h16)		Le TVA - Réseau	Sports/Lotto
12	Pulse		Entertainment Tonight	The Simpsons	Night Court	Murphy Brown	Movie: "Police Academy 2: Back in training".				CTV National News	Pulse
13	Montréal ce soir	Histoire/musique	Détecteurs mensonges	Marilyn	Jamais deux sans toi		Une ville au sommet			Téléjournal/Point	Météo/Sports (23h20)	Studio libre
17	Passe-Partout	Téléservice		À plein temps	Sur les traces des grues d'Amérique		Nord-Sud	L'Observateur	Mission apprivoise	Téléservice		
22	Newscenter 22	ABC World News	Star Trek: The Next Generation		MacGyver		Football: Les Giants de New York vs les Steelers de Pittsburgh					
23	Polka Dot Door	Eureka's Castle	Elephant Show	Workweek	Vista		Imprint		Vital Signs		R-2000	Personal Finance
25	The MacNeil/Lehrer Newshour		Business Report	Vermont Report	Childhood		The American Experience		C. Everett Koop M.D. (2e de 5)		Movie: "Yours, mine and ours"	
26	La Rose chanceuse	Zizanie	Dossiers mystères		Cinéma: "Une pilule rose".				Le Grand Journal	Sports Plus	Cinéma: "Dangereuse"	
27	Wind in The Willows	Business Report	The MacNeil/Lehrer Newshour		Childhood		Theatre: A Murder of Quality		Brideshead Revisited			Avengers (23h45)
15	Chiffres et lettres	Jeu des dictionnaires	Le Journal télévisé	Téléobjectif: Yémen (dern. de 2)		Du vent dans les branches du Sassafras (20h30)				Cinéma: "La Sibérie".		Pêche/Le Journal
20	Musique Vidéo	Fax: L'InfoPlus	Rock Voleurs		Musique Vidéo		Rock en boîte	Musique Vidéo (21h15)	Musique Vidéo		Fax: L'InfoPlus	Musique Vidéo
TSN	Worth Winning (17h30)		Portraits from the Edge (17h15)				Golf				Tennis (23h15)	
RDS	Sports équestres	Sports 30	Course automobile	Coupe du Monde de Rugby: Zimbabwe vs Japon.					Salon du cheval		Sports 30	Régates canadiennes
MTV	Do Fox pour les loups (17h30)				Chanteur Mimi, avant moi				Quand les anges s'ennuient			

● Changement de dernière heure.

Spectacles

CINÉMA

À PROPOS D'HENRI
Cinéma Terrebonne (1). Du ven. au mar.: 21 h; merc., jeu.: 20 h 50. Du Plateau: 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20.

ADDICTED TO LOVE
Laval (4). Tous les soirs: 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 50. Paris (3, St-Hyacinthe). Tous les soirs: 19 h 15, 21 h 25; sam., dim., lun.: 13 h 10, 15 h 10, 19 h 15, 21 h 25. Versailles (5). Tous les soirs: 19 h 15, 21 h 35; sam., dim., lun.: 12 h 45, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45.

L'ASSASSIN JOUAIT DU TROMBONE
Laval (4). Tous les jours: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h, 21 h 40. Boîte à films (1, St-Jean). Sam. et tous les soirs: 19 h, 21 h; dim.: 13 h, 15 h, 19 h, 21 h. Brossard (2). Sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h 10; tous les soirs: 19 h 10. Carrefour Laval (6). Ven.: 19 h 20, 21 h 25; sam., dim., lun.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 25; du mar. au jeu.: 19 h 20, 21 h 25. Cinéma Langelier (3). Sam., dim., lun.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10; mar., merc., jeu.: 19 h, 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 10. Cinéma Terrebonne (4). Du ven. au mar.: 13 h, 19 h; merc., jeu.: 19 h.

BARTON FINK
Cinéma Égyptien (1). Tous les jours: 13 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 30. Cineplex Centre-Ville (7). Tous les jours: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 25.

BE SWINGERS
Ève: 11 h 20, 14 h 10, 17 h, 19 h 50.

BLACK ROBE
Faubourg Ste-Catherine (1). Tous les jours: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.Pointe-Claire (6). Sam., dim.: 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30; tous les soirs: 19 h 20, 21 h 30.

101 DALMATIENS (V.F.)
Laval (6). Sam., dim., lun.: 13 h. Omega (2, Longueuil). Sam., dim., lun.: 13 h 15, 17 h 30. Versailles (5). Sam., dim.: 15h.

LE CHAMPIONNE
Astre (2). Sam., dim., lun.: 13 h, 17 h, 19 h; ven., mar., merc., jeu.: 19 h. Berri (3). Tous les jours: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30. Carrefour Laval (5). Ven.: 19 h 15; sam., dim., lun.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15; du mar. au jeu.: 19 h 15. Cinéma Terrebonne (8). Du ven. au mar.: 13 h, 15 h 30, 19 h; merc., jeu.: 19 h. Le Paradis (2). Sam., dim., lun.: 13 h 10, 15 h 10, 19 h 10; ven., mar., merc., jeu.: 19 h 15. Longueuil (1). Sam., dim., lun.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h; ven., mar., jeu.: 19 h.

CHARLOTTE MOUILLE SA CULOTTE
Bijou: 10 h 10, 12 h 40, 15 h 10, 17 h 40, 20 h 10.

THE COMMITMENTS
Décarie (2). Sam., dim.: 14 h, 19 h, 21 h 20; tous les soirs: 19 h, 21 h 20.
Faubourg Ste-Catherine (2). Tous les jours: 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 20; merc.: 13 h 15, 16 h, 21 h 30. Plaza Côte-des-Neiges (5). Sam., dim.: 14 h 05, 16 h 35, 19 h 05, 21 h 20; tous les soirs: 19 h 05, 21 h 20.

DANGER PUBLIC
Brossard (2). Tous les soirs: 21 h 25.Carrefour Laval (6). Ven.: 19 h 05; sam., dim., lun.: 13 h 05, 19 h 05, 17 h 05, 19 h 05; du mar. au jeu.: 19 h 05. Cinéma Terrebonne (5). Du ven. au mar.: 13 h, 17 h, 19 h; merc., jeu.: 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h. Cineplex Centre-Ville (6). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Le Paradis (2). Sam., dim., lun.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; ven., mar., merc., jeu.: 19 h 15, 21 h.

DANS LA SOIRÉE
Crémazie. Sam. et tous les soirs: 19 h, 21 h 05; dim.: 14 h 15, 16 h 30, 19 h, 21 h 05.

DEAD AGAIN
Loews (2): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.

DECEIVED
Eaton (2): 12 h 10, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20. Fairview (2). Tous les soirs: 19 h 10, 21 h 25; sam., dim., lun.: 14 h 30, 17 h, 19 h 10, 21 h 25. Laval (5). Tous les soirs: 19 h 20, 21 h 30; sam., dim., lun.: 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 55.

DELICATESSEN
Carrefour Laval (5). Ven.: 19 h 20, 21 h 20; sam., dim., lun.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 20 h; 21 h 20. Cinéma Langelier (1). Sam., dim., lun.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; ven., mar., merc., jeu.: 19 h, 23 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h. Complexe Desjardins (2). Tous les jours: 13 h, 15 h 05, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45. Faubourg Ste-Catherine (4). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 10.

DELICATESSEN (V.F.)
Cinéma Langelier (1). Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; tous les soirs: 19 h, 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h.
Faubourg Ste-Catherine (3). Tous les jours: 13 H 15, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 30.

DEMOISELLES DE COMPAGNIE
Bijou: 11 h 16, 13 h 16, 16 h 16, 18 h 46, 21 h 16.

DES PILOTES EN L'AIR
Berri (2). Tous les jours: 19 h 40.Berri (3). Tous les jours: 21 h 40. Berri (5). Tous les jours: 13 h 15. Cinéma Commodore (Cartierville). Sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 15; tous les soirs: 19 h, 21 h 15. Cinéma Joliette (2). Sam. et tous les soirs: 19 h, 21 h 30; dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30. Cinéma Langelier (4). Sam., dim., lun.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; ven., mar., merc., jeu.: 19 h 15, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h. Cinéma Terrebonne (7). Du ven. au mar.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; merc., jeu.: 19 h 05, 21 h 05. Laval 2000 (2). Sam., dim.: 14 h, 15 h 35, 17 h 15, 19 h 10; tous les soirs: 19 h 10. Le Paradis (1). Sam., dim., lun.: 14 h 45, 18 h 15, 21 h 45; ven., mar., merc., jeu.: 20 h 45. Longueuil (2). Sam., dim., lun.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 05; ven., mar., merc., jeu.: 19 h 05.

DIPLOMATIC IMMUNITY
Eaton (6). Tous les jours: 14 h 40, 19 h 15.

THE DOCTOR
Eaton(5): 13 h, 15 h 40, 18 h 20, 21 h 10.

DOUBLE IMPACT (V.F.)
Cineplex Centre-Ville (1). Tous les jours: 13 h, 16 h 15, 19 h, 21 h 20.

L'ENFANT MIROIR
Cineplex Centre-Ville (5). Tous les jours: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10.

ERNEST SCARED STUPID
Dorval (3). Tous les soirs: 19 h, 21 h; sam., dim., lun.: 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.
Laval (7). Tous les soirs: 19 h, 21 h ; sam., dim., lun.: 15 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 50.
Palace (1): 12 h 20, 14 h 35, 16 h 30, 18 h 45, 21 h 05. Dernier spectacle sam.: 23 h 10.

EUROPA, EUROPA
Plaza Côte-des-Neiges (1). Sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h , 21 h 10; tous les soirs: 19 h, 21 h 10.

LA FIN DE FREDDY...L'ULTIME CAUCHEMAR
Berri (2). Tous les jours: 13 h 40, 15 h 40, 17 h 40, 21 h 40. Cinéma Langelier (2). Sam., dim., lun.: 13 h, 17 h 30, 19 h; ven., mar., merc., jeu.: 19 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Cinéma Terrebonne (1). Du ven. au mar.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h; merc., jeu.: 19 h. Laval 2000 (2). Tous les soirs: 21 h. Le Paradis (1). Sam., dim., lun.: 13 h, 16 h 30, 20 h; ven., mar., merc., jeu.: 19 h. Longueuil (1). Tous les soirs: 21 h.

FISHER KING
Astre (4). Sam., dim., lun.: 15 h, 21 h 30; ven., mar., merc., jeu.: 21 h 10. Cinéma V (2). Tous les soirs: 18 h 20, 21 h 10; sam., dim.: 12 h 30, 15 h 20, 18 h 20, 21 h 10. Dorval (1). Tous les soirs: 18 h 30, 21 h 20; sam., dim., lun.: 12 h 45, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 20. Du Parc (3). Tous les soirs: 18 h 20, 21 h; sam., dim.: 13 h, 15 h 40, 18 h 20, 21 h. Imperial: 12 h 30, 15 h 15, 18 h 05, 21 h. Dernier spectacle sam.: 23 h 35. Laval (9). Tous les soirs: 18 h 30, 21 h 30; sam., dim., lun.: 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: minuit15.

FRANKIE & JOHNNY
Cinema V (1). Tous les soirs: 19 h, 21 h 40; sam., dim.: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 40. Du Parc (1). Tous les soirs: 18 h 25, 21 h 10; sam., dim.: 13 h 05, 15 h 30, 18 h 25, 21 h 10. Greenfield (1). Tous les soirs: 18 h 30, 21 h 05; sam., dim., lun.: 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 05. Laval (2). Tous les soirs: 18 h 40, 21 h 10; sam., dim., lun.: 13 h 10, 15 h 50, 18 h 40, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam.: minuit. Loews (1): 13 h 15, 15 h 50, 18 h 30, 21 h 05. Dernier spectacle sam.: 23 h 35. Versailles (5). Tous les soirs: 19 h, 21 h 15; sam., dim., lun.: 13 h, 14 h 50, 16 h 50, 19 h, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 25.

FREDDY'S DEAD THE FINAL NIGHTMARE
Astre (3): Sam., dim., lun.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 , 21 h; ven., mar., merc., jeu.: 19 h, 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h. Place Alexis Nihon (3). Tous les jours: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 30. Pointe-Claire (6). Sam., dim.:15 h, 21 h; tous les soirs: 21 h.

LES GÉANTS DE LA PUB
Complexe Desjardins (4). Tous les jours: 13 h 30, 15 h 25, 17 h 25, 19 h 20, 21 h 10;mar., merc., jeu., ven.: 15 h 25, 17 h 25, 19 h 20, 21 h 10.

GÉNIAL, MES PARENTS DIVORCENT
Laval (4). Tous les soirs: 19 h 10, 21 h 15; sam., dim.,lun.: 12 h 45, 15 h, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: minuit. Omega (4, Longueuil). Tous les soirs: 19 h 05; sam., dim., lun.: 13 h 30, 15 h 20, 17 h 10, 19 h 05. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45.
Parisien (4): 12 h 40, 14 h 55, 17 h, 19 h 05, 21 h 20.

HOT SHOTS
Bonaventure (2). Tous les soirs: 21 h 15.

IL DANSE AVEC LES LOUPS
Cineplex Centre-Ville (9). Tous les jours: 13 h 30, 17 h, 20 h 30.

IMAX - MONTAGNES DE FEU - L'OEUF MAGIQUE
Vieux-Port de Montréal. Version française: 10 (relâche samedi), 13 h, 14 h 30, 16 h, 17 h 30 (sam., dim.), 19 h, 22 h (ven., sam.). Version anglaise. 11 h 30, 20 h 30. Relâche lun.

IMMUNITÉ DIPLOMATIQUE
Parisien (2): 12 h 50, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 30.

JACQUOT DE NANTES
Cineplex Centre-Ville (4). Tous les jours: 13 h 30, 16 h, 19 h 05, 21 h 30.

JOURNEY OF HOPE
Eaton (3): 12 h 25, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20; sam., dim., lun.: 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20.

KORCZAK
Plaza Côte-des-Neiges (3). Sam., dim.: 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 15; tous les soirs: 19 h, 21 h 15.

LATE FOR DINNER
Cinéma Égyptien (2). Tous les jours: 14 h, 16 h 45, 19 h 15, 21 h 15. Décarie (1). Sam., dim.: 14 h, 19 h 15, 21 h 15; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 15. Plaza Côte-des-Neiges (7). Sam., dim.: 14 h, 16 h 05, 19 h 10, 21 h 10; tous les soirs: 19 h 10, 21 h 10. Pointe-Claire (6). Sam., dim.: 13 h, 17 h, 19 h; tous les soirs: 19 h.

MADAME BOVARY
Carrefour Laval (1). Ven.: 18 h 20, 21 h; sam., dim., lun.: 12 h, 14 h 40, 17 h 20, 20 h; du mar. au jeu.: 18 h 20, 21 h.
Dauphin (1). Ven.: 18 h 15, 21 h 15; sam.: 14 h, 18 h 15, 21 h 15; dim.: 12 h 15, 15 h 15, 18 h 15, 21 h 15; du lun. au jeu.: 18 h 15, 21 h 15.

MAN IN THE MOON
Loews (5): 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 40. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.

MÉDITERRANÉO
Complexe Desjardins (3). Tous les jours: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20.

MISS ADVENTURES
L'Amour: 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55.

MOONLUSTING 2
L'Amour: 12 h 25, 15 h 25, 18 h 25, 21 h 25.

NAKED TANGO
Palace (3): 12 h 20, 14 h 35, 16 h 40, 19 h, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: 23 h 20.

NECESSARY ROUGHNESS
Dorval (4). Tous les soirs: 19 h 10; sam., dim., lun.: 12 h 45, 19 h 10. Greenfield (3). Tous les soirs: 19 h 15; sam., dim., lun.: 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h 15. Laval (12). Tous les soirs: 19 h 20, 21 h 35; sam., dim., lun.: 12 h 10, 14 h 40, 17 h 05, 19 h 20, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam.: minut05.
Palace (6): 13 h 30, 16 h, 18 h 40, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.

NELLIGAN
Berri (5). Tous les jours: 15 h 15, 17 h 30, 19 h 45, 21 h 45.

OBJECT OF BEAUTY
Eaton (6): 12 h 30, 17 h, 21 h 15.

ORAL HYJINX
Ève: 10 h, 12 h 50, 15 h 40, 18 h 30, 21 h 20.

PARADISE
Dorval (2). Tous les soirs: 19 h 10, 21 h 30; sam., dim., lun.: 12 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30. Du Parc (2). Tous les soirs: 19 h 10, 21 h 30; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 35, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 30. Laval (11). Tous les soirs: 19 h, 21 h 10; sam., dim., lun.: 12 h 20, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam.: minuit.
Loews (3): 12 h 10, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 25. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.

LE PORTEUR DE SERVIETTE
Parisien (7): 12 h 45, 15 h, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 30.

RAMBLING ROSE
Cinéma Égyptien (3). Tous les jours: 13 h 45, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. Pointe-Claire (2). Sam., dim.: 14 h, 16 h 20, 19 h, 21 h 20; tous les soirs: 19 h, 21 h 20.

REACH FOR THE SKY
Dorval (2). Sam., dim., lun.: 14 h 45.
Palace (4). Tous les jours: 12 h 15, 14 h 15, 16 h 20.

LE RETOUR DU LAGON BLEU
Astre (4). Sam.: dim., lun.: 13 h, 17 h 30, 19 h 30; ven., mar., merc., jeu.: 19 h. Capitol (1, St-Jean). Sam. et tous les soirs: 19 h 15, 21 h 15; dim.: 13 h 15, 15 h 15, 19 h 15, 21 h 15.
Carrefour Laval (2). Sam., dim., lun.: 17 h 20. Cinéma Joliette (3). Sam. et tous les soirs: 21 h 30; dim.: 16 h 30, 21 h 30. Lundi: aucune représentation. Cinéma Terrebonne (5). Du ven. au mar.: 14 h 50, 19 h; merc., jeu.: 19 h. Cineplex Centre-Ville (2). Tous les jours: 13 h, 19 h. Dauphin (2). Ven.: 18 h 30; sam.: 14 h, 18 h 30; dim.: 13 h, 18 h 30; du lun. au jeu.: 18 h 30. Le Paradis (3). Sam., dim., lun.: 17 h 10, 21 h 15; ven., mar., merc., jeu.: 21 h 15. Longueuil (2). Tous les soirs: 21 h.

RICOCHET
Dorval (4). Tous les soirs: 21 h 15; sam., dim., lun.: 15 h, 21 h 15. Greenfield (3). Tous les soirs: 21 h 30. Laval (6). Tous les soirs: 19 h 15, 21 h 25; sam., dim., lun.: 15 h, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam.: minuit. Palace (2): 12 h 15, 14 h 30, 16 h45, 19 h, 21 h 25. Dernier spectacle sam.: 23 h 45. Versailles (4). Tous les soirs: 21 h.

ROBE NOIRE
Berri (1). Tous les jours: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 30. Brossard (3). Sam., dim.: 13 h, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 30; tous les soirs: 19 h 25, 21 h 30. Cinéma Langelier (6). Sam., dim., lun.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20; ven., mar., merc., jeu.: 19 h, 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Cinéma Terrebonne (6). Du ven. au mar.: 13 h, 15 h, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 15; merc., jeu.: 19 h 15, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 15. Laval 2000 (1). Sam., dim.: 13 h 30, 15 h 25, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30; tous les soirs: 19 h 30, 21 h 30.

ROBIN DES BOIS, PRINCE DES VOLEURS
Cinema Langelier (2). Sam., dim., lun.: 14 h 45, 20 h45; ven., mar., merc., jeu.: 20 h 45. Cinéma Terrebonne (8). Tous les soirs: 21 h. Cineplex Centre-Ville (8). Tous les jours: 13 h, 15 h 40, 18 h 30, 21 h 20. Imperial (3, Joliette). Tous les soirs: 19 h 05, 21 h 40; sam., dim., lun.: 14 h, 16 h 30, 19 h 05, 21 h 40. Omega (4, Longueuil). Tous les soirs: 21 h.

ROBIN HOOD, PRINCE OF THIEVES
Loews (4): 12 h 30, 15 h 15, 18 h 10, 21 h 05. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.

LE ROI PÊCHEUR
Cinéma Terrebonne (4). Du ven. au mar.: 15 h, 21 h; merc., jeu.: 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Imperial (1, Joliette). Tous les soirs: 19 h, 21 h 35; sam., dim., lun.: 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 35. Laval (10). Tous les soirs: 18 h 20, 21 h 20; sam., dim., lun.: 12 h 20, 15 h 20, 18 h 20, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam.: minuit10. Omegas (3, Longueuil). Tous les soirs: 19 h 10, 21 h 45; sam., dim., lun.: 13 h, 15 h 45, 19 h 10, 21 h 45. Paris (1, St-Hyacinthe). Tous les soirs: 19 h 45, 21 h 10; sam., dim., lun.: 14 h, 16 h 45, 21 h 10. Parisien (6): 12 h 20, 15 h 10, 18 h 05, 21 h. St-Basile (1). Tous les soirs: 19 h, 21 h 35; sam., dim., lun.: 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 35. Versailles (1). Tous les soirs: 18 h 20, 21 h; sam., dim., lun.: 12 h 50, 15 h 30, 18 h 20, 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 35.

ROSE PASSION
Brossard (1). Sam., dim.: 13 h45, 16 h 15, 19 h, 21 h 20; tous les soirs: 19 h, 21 h 20. Carrefour Laval (2). Ven.: 19 h 20, 21 h 30; sam., dim., lun.: 13 h, 15 h 10, 19 h 20, 21 h 30; du mar. au jeu.: 19 h 20, 21 h 30. Cinéma Joliette (1). Sam. et tous les soirs: 19 h, 21 h 30; dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30. 2Complexe Desjardins (1). Tous les jours: 14 h 15, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 30.

SHATTERED
Eaton (1): 12 h 10, 14 h 15, 16 h 30, 18 h 45, 21 h.
Fairview (1). Tous les soirs: 19 h, 21 h 15; sam., dim., lun.: 12 h 35, 14 h 45, 16 h 55, 19 h, 21 h 15. Jean-Talon. Tous les soirs: 19 h 30, 21 h 30; sam., dim., lun.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Laval (8). Tous les soirs: 19 h 10, 21 h 15; sam., dim., lun.: 12 h 50, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: minuit.

SHOUT
Astre (2). Sam., dim., lun.: 15 h, 21 h; ven., mar., merc., jeu.: 20 h 50. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h.
Bonaventure (2). Tous les soirs: 19 h 15. Carrefour Laval (3). Tous les jours: 21 h 20. Place Alexis Nihon (2). Tous les jours: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Plaza Côte-des-Neiges (2). Sam., dim.: 13 h 35, 15 h 30, 17 h 25, 19 h 20, 21 h 20; tous les soirs: 19 h 20, 21 h 20. Pointe-Claire (5). Sam., dim.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10; tous les soirs: 19 h 10, 21 h 10.

SHOWDOWN IN LITTLE TOKYO
Palace (5): 12 h 45, 14 h 45, 16 h 45, 19 h 50, 21 h 10. Dernier spectacle sam.: 23 h 15.

LE SILENCE DES AGNEAUX
Cineplex Centre-Ville (3). Tous les jours: 13 h 15, 16 h, 19 h 05, 21 h 25.

SUBURBAN COMMANDO
Astre (1). Sam., dim., lun.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; ven., mar., merc., jeu.: 19 h, 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h. Faubourg Ste-Catherine (2). Tous les jours: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Plaza Côte-des-Neiges (6). Sam., dim.: 13 h3 5, 15 h 30, 17 h 25, 19 h 20, 21 h 15; tous les soirs: 19 h 20, 21 h 15. Pointe-Claire (4). Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; tous les soirs: 19 h, 21 h.

THE SUPER
Bonaventure (1). Tous les soirs: 19 h, 21 h. Carrefour Laval (4). Tous les soirs: 21 h 10. Cinéma Langelier (5). Sam., dim., lun.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; ven., mar., merc., jeu.: 19 h 05, 20 h 50. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h. Place Alexis Nihon (1). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Plaza Côte-des-Neiges (5). Sam., dim.: 13 h 30, 15 h 20, 17 h 10, 19 h 05, 21 h; tous les soirs: 19 h 05, 21 h. Pointe-Claire (1). Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 15.

TANGO PASSION
Parisien (1): 13 h 10, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 30.

THE TERMINATOR 2- JUDGEMENT DAY
Palace (4). Tous les soirs: 18 h 20, 21 h 05. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.

TERMINATOR 2 - JUGEMENT DERNIER
Omega (2, Longueuil). Tous les soirs: 19 h, 21 h 30; sam., dim., lun.: 15 h, 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 50. Versailles (4). Tous les soirs: 17 h 20; sam., dim., lun.: 13 h, 15 h 40, 18 h 20. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 15.

37.2 LE MATIN
Dauphin (2). Sam. et tous les soirs: 20 h 30; dim.: 15 h, 20 h 30.

TROMPÉE
Cinéma Terrebonne (7). Du ven. au mar.: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05; merc., jeu.: 19 h, 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 05. Du Plateau (1): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.
Eaton (4): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30. Greenfield (2). Tous les soirs: 19 h, 21 h 15; sam., dim., lun.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 15. Imperial (3, Joliette). Tous les soirs: 19 h 10, 21 h 20; sam., dim., lun.: 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 20. Laval (1). Tous les soirs: 19 h 10, 21 h 20; sam., dim., lun.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 50. Paris (2, St-Hyacinthe). Tous les soirs: 19 h 05, 21 h 15; sam., dim., lun.: 13 h 20, 15 h 20, 19 h 05, 21 h 15. Rex (1, St-Jérôme). Tous les soirs: 19 h 10, 21 h 30; sam., dim., lun.: 12 h 15, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30. St-Basile (3). Tous les soirs: 19 h 10, 21 h 20; sam., dim., lun.: 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 20. Versailles (2). Tous les soirs: 19 h 15, 21 h 30; sam., dim., lun.: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.

TROUBLES
Cinema Terrebonne (3). Du ven. au mar.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10; merc., jeu.: 19 h 10, 21 h 10. Dernier spectacle ven.: sam.: 23 h 10. Imperial (2, Joliette). Tous les soirs: 19 h 15, 21 h 15; sam., dim., lun.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.
Laval (5). Tous les soirs: 19 h, 21 h; sam., dim., lun.: 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h, 21 h; dernier spectacle ven., sam.: 23 h 55. Omega (1, Longueuil). Tous les soirs: 19 h 10, 21 h 15; sam., dim., lun.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 55. Omega (7): 12 h 45, 15 h, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 15. St-Basile (2). Tous les soirs: 19 h 15, 21 h; sam., dim., lun.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Versailles (5). Tous les soirs: 19 h 15, 21 h 30; sam., dim., lun.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.

UNE BALLE DANS LA TÊTE
Cineplex Centre-Ville (2). Tous les jours: 13 h 15, 21 h 10.

VOYAGE VERS L'ESPOIR
Parisien (5): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h 20.

Palmarès

VIDÉOCLIPS

PALMARÈS MUSIQUE PLUS

CS	SD	NS	ARTISTE — TITRE
1	2	7	EMF Lies
2	3	5	MICHAEL BOLTON Time, Love and Tenderness
3	5	4	CATHY DENNIS Too Many Walls
4	6	4	PAULA ABDUL The Promise of a New Day
5	1	6	METALLICA Enter Sandman
6	8	6	*RICHARD DESJARDINS Tu m'aimes-tu
7	11	4	SEAL Future Love Paradise
8	13	4	*NICOLAS Blanche comme la nuit
9	4	10	*KATHLEEN Où aller
10	16	3	DIRE STRAITS Calling Elvis
11	14	5	*MARTINE ST-CLAIR Je veux vous embrasser
12	17	3	JESUS JONES Real Real Real
13	18	3	PAULINE ESTER Une fenêtre ouverte
14	7	9	D. STEWART & C. DULFER Lily Was Here
15	23	2	*MARJO Y'a des mythes
16	22	2	BRYAN ADAMS Can't Stop This Thing We Started
17	20	3	*THE GRAPES OF WRATH I Am Here
18	10	6	EXTREME Hole-Hearted
19	24	2	MARTIKA Love... Thy Will Be Done
20	12	8	R.E.M. Shiny Happy People
21	25	2	*JULIE MASSE Prends bien garde
22	9	8	NIAGARA La vie est peut-être belle
23	15	7	PATSY Comme un appel
24	30	1	MARKY MARK & THE FUNKY BUNCH Good Vibrations
25	26	1	COLOR ME BADD I Adore Mi Amor
26	27	1	*LE BOYFRIEND Jeune Français (Le Boyfriend)
27	28	1	*MITSOU A Funny Place (The World In)
28	29	1	*BOULE NOIRE J'étais seul
29	—	—	TOM COCHRANE Life Is a Highway
30	—	—	THE KLF What Time Is Love?

MusiquePlus

CS: Cette semaine. SD: Semaine dernière. NS: Nombre de semaines au palmarès. Les titres énumérés sont les disques compacts et vidéoclips qui se sont le mieux vendus cette semaine.

FOUS DE LA PUB

GARANTI OU ARGENT REMIS

Approchez, approchez, mesdames et messieurs. Venez voir tout ce que j'ai à vendre ! J'ai tout ce que vous voulez et plus encore. Achetez sans crainte : mes produits sont garantis. C'est satisfaction ou argent remis ! Qui n'a jamais été sollicité de la sorte ?

Être vendeur, c'est un art. L'art de convaincre et de paraître convaincu. Peu importe ce qu'il nous vend, le vendeur nous offre toujours ce qu'il y a de mieux sur le marché. Il le sait, il a lui-même essayé son produit. Le vendeur est parfois un peu menteur. Il n'a pas le choix, c'est une question de survie. À la télé comme dans la vie, quand un vendeur prend un produit en main, ce dernier a avantage à être efficace puisque, de toute façon, il va tenter de nous convaincre de la supériorité de son produit.

Le bon vendeur nous guide, nous conseille, nous explique tout. Au magasin, quand on tombe sous la griffe d'un vendeur, ça peut être long : au minimum trente minutes pour un appareil électroménager, des heures pour une voiture... À la télé, le vendeur n'a que 30 secondes pour conclure sa vente ! Ses arguments sont mieux d'être convaincants, car si on a quelque difficulté à se défaire d'un vendeur dans un magasin à rayons ou, pire encore, d'un vendeur itinérant, on peut se débarrasser du vendeur du petit écran par une simple pression de l'index sur la télécommande.

Le bon vendeur est un charmeur. Il doit nous faire aimer ce qu'il vend. Ce n'est pas facile parce qu'on s'en méfie. Les vendeurs à la télé doivent donc être plus charmants, plus rassurants, plus convaincants..., plus convaincus que nature.

Le bon vendeur est un expert dans son domaine. Il sait de quoi il parle. C'est pour ça qu'on le croit ! C'est pourquoi les rôles de vendeurs sont souvent interprétés par des comédiens de talent. Il y a même des personnages qui peuvent nous vendre le même produit pendant des années : Ronald McDonald, c'est le plus grand vendeur de hamburgers de tous les temps ; *Monsieur Net*, *Monsieur Propre* ou *Mister Clean*, c'est le combat éternel contre la saleté dans les cuisines du monde entier. Ce sont des vendeurs *made-in-pub* !

Voyez les meilleurs vendeurs défiler à l'écran de Radio-Québec ce soir à 20 h à l'émission GARANTI OU ARGENT REMIS. Mercredi, à 19 h 30, FOUS DE LA PUB vous invite à découvrir MILLE ET UN NOMS avec l'émission portant sur la signature. N'oubliez pas de mettre votre griffe sur le bulletin de participation que vous découpez tous les mercredis dans *LA PRESSE*. Participez au concours FOUS DE LA PUB / *LA PRESSE* et votez pour vos pubs québécoises préférées. Un couple chanceux s'envolera pour Cannes en juin 1992, c'est garanti !

Richard Leclerc
Richard Leclerc est v

THÉÂTRE À L'AFFICHE

La Presse

PÉRIODE DU 11 OCTOBRE AU 15 NOVEMBRE 1991
Volume 2, numéro 6 / Prochaine parution: le 15 novembre 1991

SunLife

THÉÂTRE GRAND PUBLIC

BILLY BISHOP GOES TO WAR

De John Gray, et d'Eric Peterson.
Production de GEORDIE PRODUCTIONS.
Mise en scène d'Elsa Bolam.
Décor et costumes d'Andrew Lue Shue.
Éclairage de Spike Lyne. Musique de John Gray.
Distribution: Robert Burns et Bruce Dinsmore.
(Représentation en anglais)

Un grand cru du répertoire canadien vous est présenté ici à la montréalaise. Cette comédie musico-théâtrale relate les exploits retentissants de Billy Bishop, un as-pilote de la Première Guerre mondiale. Spirituelle et émouvante, l'épopée de ce héros canadien de la Grande Guerre est considérée comme l'une des oeuvres les plus significatives que le théâtre canadien ait produites.

Jusqu'au samedi 19 octobre. 20 h 30, du mar. au sam.; 19 h 30, le dim. Relâche: lun. Durée: 1 h 30, avec entracte. Admission générale: de 8 $ à 18 $. Prix pour étudiants et âge d'or. Prix de groupe.

Théâtre Centaur. Réservations: (514) 288-3161

ÉCHANGE (L')

De Paul Claudel.
Production du CONSERVATOIRE D'ART DRAMATIQUE, autogérée par les étudiants de troisième année, sous la direction de Patricia Nolin.
Distribution: Martin Choquette, Pascale Desrochers, France Galarneau et François Longpré.

L'Échange c'est l'histoire du jeu des quatre coins où il y a une place en moins ou un joueur en trop, comme dans la vie. Deux enfants, jouant dans un carré de sable, n'avions-nous pas tout connu des cruautés, joies et misères du coeur humain? L'Échange, c'est l'histoire de tout cela.

Du jeudi 7 novembre au lundi 11 novembre. 20 h. Durée: 2 h 30. Entrée gratuite.

Maison de la Culture du Plateau Mont-Royal
Réservations: (514) 873-4283

FAUCON (LE)

Texte et mise en scène de Marie Laberge.
Production de LA COMPAGNIE JEAN-DUCEPPE INC.
Décor de Martin Ferland. Costumes d'Anne Duceppe.
Éclairage de Luc Prairie.
Distribution: Antoine Durand, Nicole Leblanc et Raymond Legault.

Steve, 17 ans, est soupçonné du meurtre de son beau-père. Alice est chargée d'éclaircir les faits. Une sympathie, une complicité s'installent entre eux. Arrive le vrai père de Steve, disparu depuis 12 ans et qui a décidé de «sauver» son fils. Mais de quoi Steve peut-il être sauvé?

Du mercredi 30 octobre au samedi 7 décembre. 20 h, du mar. au ven.; 16 h 30 et 21 h, le sam. Relâche: dim. et lun. Admission générale: de 16,59 $ à 27,01 $. Prix de groupe. Abonnements.

Théâtre Jean-Duceppe - Place des Arts
Réservations: (514) 842-2112

FIN DE L'ÉTÉ (LA)

De François Boulay.
Production de l'ÉCOLE NATIONALE DE THÉÂTRE DU CANADA.
Mise en scène d'Yves Desgagnés. Scénographie de Marc-Antoine Choquette. Costumes de Julie Côté. Sonorisation de Line Noël. Éclairage de Jean Angers.
Distribution: Emmanuel Bilodeau, Macha Limonchik, Dominique Normand, Mireille Naggar, Marc-André Piché, Marie L. Portelance, Geneviève Rochette, Éloi Savoie et Stéphane Théoret.

La fin de l'été, *c'est peut-être la fin d'un monde ou le début d'un autre... la fin d'un cauchemar ou le début d'un autre... Dans un contexte des plus contemporains, le regard de deux jeunes adultes sur le monde qui les entoure. Un concours de piano, une visite inattendue, l'amie de madame, la professeur de piano, son amant, le psy de la fille... une galerie de personnages chez lesquels se mêlent excès et désillusion.*

Du mardi 15 octobre au samedi 19 octobre. 20 h, du mar. au sam.; 13 h et 20 h, le sam. Entrée gratuite.

Salle André Pagé
(École nationale de théâtre du Canada)
Informations: (514) 842-7954

HOMME QUI N'AVAIT PLUS D'AMIS (L')

Texte et mise en scène de Robert Gravel.
Production autogérée du NOUVEAU THÉÂTRE EXPÉRIMENTAL.
Décor de Jean Bard. Costumes de Labbé Geoffrion. Éclairage de Sylvie Morissette.
Distribution: Chantal Baril, Violette Chauveau, Frank Fontaine, Robert Gravel, Jacques L'Heureux, Alexis Martin, Robert A. Paquette, Luc Proulx et Luc Senay.

Dans la foulée de Durocher le milliardaire, *Robert Gravel récidive avec une autre pièce de théâtre «sloppé». Avec désinvolture et frivolité, l'auteur veut explorer le théâtre du ridicule et, de ce fait, disséquer le ridicule de la société. La désinvolture, soudainement, révèlera la tragédie de l'homme moderne. Théâtre de la souffrance sans aucune souffrance.*

Jusqu'au samedi 9 novembre. 20 h 30. Relâche: dim. et lun. Durée: 1 h 45, sans entracte.
Admission générale: 5 $.

Espace Libre. Réservations: (514) 521-4192

INES PÉRÉE ET INAT TENDU

De Réjean Ducharme.
Production du THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE.
Mise en scène de Lorraine Pintal. Décor de Danièle Lévesque. Costumes de François Laplante. Éclairage de Michel Beaulieu. Musique de Philippe Ménard.
Distribution: Sophie Clément, Martin Drainville, David LaHaye, Marie-France Lambert, Pascale Montpetit, Brigitte Paquette, Adèle Reinhardt et Paul Savoie.

Ines et Inat, couple fraternel très proche de l'univers des romans de Réjean Ducharme, sont deux écorchés vifs en quête de tendresse qui, flanqués d'un violon, d'un papillon, d'un humour corrosif et d'une imagination folle, promènent un regard étonné sur la faune humaine qui les entoure. Cruauté et douceur éperdue sont au rendez-vous!

Jusqu'au samedi 19 octobre. 20 h, du mar. au ven.; 16 h et 21 h, le sam. Relâche: dim. et lun.
Admission générale: de 19 $ à 32 $. Prix pour étudiants et âge d'or. Prix de groupe. Abonnements.

Théâtre du Nouveau Monde
Réservations (514) 861-0563

MARGUERITE

D'après *Le Maître et Marguerite* de Mikhaïl Boulgakov.
Adaptation, mise en scène, décor et costumes de Marie-Hélène Letendre. Éclairage de Sylvain Letendre.
Production du THÉÂTRE BÊTE.
Distribution: Marie-Hélène Letendre.

Marguerite *raconte la passion amoureuse entre le Maître disparu et Marguerite. Celle-ci, prête à tout pour retrouver son amant, établit un pacte avec le Diable. Boulgakov réactualise ainsi le mythe de Faust. Le spectacle intègre la vidéo: lieu de l'absence et du Maître, et la bande sonore: lieu du mystère et du Diable. Marguerite reste seule en scène.*

Du mercredi 16 octobre au dimanche 3 novembre. 20 h 30, du mar. au sam.; 16 h, le dim. Relâche: lun. Durée: 1 h 15, sans entracte. Admission générale: de 13 $ à 20 $.

Espace La Veillée. Réservations: (514) 526-6532

NUITS BLANCHES

De Louise Bombardier, Jean-François Caron, Éric Charpentier, Michel Garneau, Pierre-Yves Lemieux, Claude Poissant et de Lise Vaillancourt.
Production de MOMENTUM.
Mise en scène de Jean-Frédéric Messier.
Scénographie de Manon Choinière.
Distribution: Éric Bernier, Céline Bonnier, Réal Bossé, Stéphane Demers, Monique Lavail, Dominique Leduc, Sylvie Moreau, Marcel Pomerlo et François Tardif.

«Ils sont puissants et lumineux comme la nuit...» La solitude de la ville, le désespoir, le regret. Dionysos et la Louisiane, la télé et le théâtre. Les mots qui crient, les mots qui hurlent, les mots qui chantent, les mots de la musique qui dansent. Les mille étages du rêve. Le son fatal de l'explosion, le point final, le sexe, l'absence, la confusion, la nuit blanche...

Du vendredi 1er novembre au samedi 23 novembre. 20 h. Relâche: dim. Durée: 2 h 30, sans entracte. Admission générale: de 10 $ à 15 $. Prix pour étudiants. Prix de groupe.

Théâtre La Chapelle. Réservations: (514) 843-7738

OMER VEILLEUX, MIME COMIQUE

Conception et interprétation d'Yves Dagenais.
Coproduction des PRODUCTIONS OMER VEILLEUX INC. et du CONSEIL DES ARTS DE LA CUM dans le cadre de sa tournée *Jouer dans l'Île.*

«Tant qu'il y aura de la bêtise humaine, je ne serai pas à court d'idées.» Yves Dagenais s'inspire de la réalité quotidienne, la transformant à sa guise pour créer des scènes loufoques et hilarantes. Une forme clownesque originale, de l'humour intelligent, une satire mordante de la société.

En tournée. 16 octobre: Maison de la Culture Marie-Uguay (872-2044). 18 octobre: Verdun (765-7170). 20 octobre: Maison de la Culture Ahuntsic (872-8749). 22 octobre: Maison de la Culture La-Petite-Patrie (872-1730). 24 octobre: Montréal-Nord (328-4150). 27 octobre: Kirkland (694-4100). 29 octobre: Montréal-Est (645-7431). 1er novembre: Pointe-Claire (630-1220). 14 novembre: Maison de la Culture Rivière-des-Prairies (872-6006). 15 novembre: Maison de la Culture Frontenac (872-7882). 16 novembre: Maison de la Culture Pointe-aux-Trembles (872-2240).

OÙ DIABLE EST PASSÉ LE JARDINIER?

Texte, mise en scène, costumes et musique de Jean Comeau.
Production du THÉÂTRE DU BATELEUR INC.
Décor et éclairage de Mario Toti.
Distribution: Chantal Crochetière, Josée Descheneaux, Louise Dionne, Ginette Gagnon, Manon Garceau, Rosaire Martin, Stéphane Mercier, Bernard Morrier, Jean-Eudes Rouillard, Mario Toti et Dorice Vadnais.

Rivaux légendaires, deux monastères se partagent les services d'un jardinier qui, s'estimant exploité, simule son décès. Chacun revendique l'organisation des funérailles. Confident du jardinier, le moine Avius s'aperçoit que le cadavre est disparu. L'enquête des détectives capuchonnés démarre. On s'incrimine mutuellement. Accusé, Avius constate le peu de loyauté des moines.

Du vendredi 1er novembre au samedi 9 novembre. 20 h. Relâche: lun. au mer. Durée: 2 h, avec entracte. Admission générale: de 8 $ à 11,50 $. Prix de groupe. Abonnements.

Maison des Arts de Laval
Réservations: (514) 622-3535

POUR LE BIEN DE LA MÈRE PATRIE

De Timberlake Wertenbaker.
Traduction d'Hubert Fielden.
Production du CONSERVATOIRE D'ART DRAMATIQUE, autogérée par les étudiants de troisième année, sous la direction d'Henri Chassé.
Distribution: Sylvio Archambault, Manon Arsenault, Michel Charette, Corinne Chevarier, Martin D'Amours, Brigitte Leblanc, Marcela Pizarro et Jean-Guy Poulin.

Mai 1787, 253 officiers et soldats partent du port de Plymouth en Angleterre. Cargaison? 750 forçats, dont 153 femmes et 11 enfants. Bien que cette pièce mette en scène les premiers arrivants anglais en Australie, ce ne sont pas les débuts historiques de la colonie qu'a voulu nous raconter l'auteur, mais plutôt la victoire de l'humanisme sur la barbarie.

Du vendredi 1er novembre au samedi 9 novembre. 20 h. Relâche: dim. Durée: 2 h. Entrée gratuite.

Studio-théâtre Jean-Valcourt
Réservations: (514) 873-4283

SCALPEL DU DIABLE (LE)

De Jean-François Caron.
Production du THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE.
Mise en scène de Claude Poissant. Décor de Claude Goyette. Costumes de Carmen Alie et de Denis Lavoie. Éclairage de Michel Beaulieu.
Distribution: Normand Daoust, Daniel Gadouas, Maude Guérin, Margaret McBrearty, André Montmorency, Christiane Pasquier et Denis Roy.

La maîtresse de français de Régine: «Ce que t'aimes, c'est pas quelqu'un, c'est le trouble. Le trouble, la misère, faire peur au monde, faire mal au monde. À croire que t'as le diable en toi.» Régine: «Pis si j'avais le diable en moi?» Le père de Régine: «Scalpel!»

Du mardi 29 octobre au samedi 30 novembre. 20 h 30, du mar. au sam.; 15 h, le dim. Relâche: lun. Durée: 1 h 45, sans entracte. Admission générale: 20 $.
Prix pour étudiants. Prix de groupe. Abonnements.

Restaurant-Théâtre La Licorne
Réservations: (514) 523-2246

TRILOGIE DES BRASSARD (LA)

À TOI POUR TOUJOURS, TA MARIE-LOU SAINTE-CARMEN DE LA MAIN DAMNÉE MANON, SACRÉE SANDRA

De Michel Tremblay.
Production du THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI.
Mise en scène d'André Brassard. Décors et accessoires de Claude Goyette. Costumes de Marc-André Coulombe. Éclairage de Luc Prairie. Musique de Diane Leboeuf.
Distribution: Denis Bouchard, Sylvie Drapeau, Rémy Girard, Élise Guilbault, Rita Lafontaine, Roger Larue et Pauline Lapointe.

Pour la première fois réunies en un cycle complet, À toi pour toujours, ta Marie-Lou, Sainte-Carmen de la Main et Damnée Manon, Sacrée Sandra *forment les trois volets d'une chronique inoubliable. Pérégrination hallucinante au-delà des apparences de la vie familiale, du «showbiz» et de l'amour,* La Trilogie des Brassard *s'édifie comme une véritable comédie humaine québécoise.*

Jusqu'au jeudi 31 octobre.
20 h, du mar. au jeu. (mar.: *À toi pour toujours...*; mer.: *Sainte-Carmen...*; jeu.: *Damnée Manon...*); 19 h, les ven. et sam.; 15 h, le dim. (Trilogie complète). Relâche: lun. Admission générale: de 13,50 $ à 28,50 $. Prix pour étudiants et âge d'or. Prix de groupe. Abonnements.

Théâtre d'Aujourd'hui. Réservations. (514) 282-3900

VOILÀ CE QUI SE PASSE À ORANGEVILLE

De Hillar Liitoja.
Traduction et dramaturgie de Paul Lefebvre.
Production du GROUPE MULTIDISCIPLINAIRE DE MONTRÉAL.
Mise en scène de Jean-Luc Denis.
Scénographie de Jean Morin. Costumes de Linda Brunelle. Éclairage de Pierre Marleau.
Distribution: Benoît Vermeulen, Jean Marchand, Norman Helms, Catherine Lachance, Suzy Marinier, Caroline Lavoie, Jean-Stéphane Roy, Martin Larocque, Marie-Josée Poirier et Jean-Luc Denis.

Cette pièce s'inspire d'un fait réel: en 1984, dans la petite ville d'Orangeville, Paul, un adolescent de quatorze ans, a étranglé, sans raison apparente, deux camarades de classe, puis a été déclaré non coupable pour cause d'aliénation mentale. Paul apparaît tour à tour brillant, monstrueux, sensible, anarchiste et cynique. Même le psychiatre doit avouer son impuissance.

Du jeudi 17 octobre au samedi 16 novembre. 20 h 30. Relâche: dim. et lun. Admission générale: de 15 $ à 18 $. Prix pour étudiants. Prix de groupe.

Salle Fred-Barry - Nouvelle Compagnie Théâtrale
Réservations: (514) 253-8974

THÉÂTRE JEUNES PUBLICS

ÉLÉPHANTISSIMO

Texte et mise en scène de Benoit Dubois. Production LE BISCUIT, THÉÂTRE DE MARIONNETTES.
Décor de Sandrine Noël. Marionnettes de Vladimir Ageev. Éclairage de Martin Doiron. Musique de Daniel Leclerc.
Distribution: Léo Argüello, Danielle Laforce et Jean McDuff (en alternance).

Un conte moderne et musical aux couleurs relevées de l'Afrique. Les péripéties de deux enfants aux caractères opposés, Martin et Asia, qui finissent par trouver un terrain fertile à une amitié nouvelle dans la passion des éléphants: Une histoire d'éléphants qui ont gardé un regard indulgent sur l'humanité.

Jusqu'au dimanche 15 décembre. 15 h, le sam. et dim.; sur demande, en tout autre temps pour les groupes. Durée: 50 min., sans entracte.
Admission générale: 6,50 $ (enfants); 7,50 $ (adultes). Prix de groupe. POUR TOUS.

Théâtre Biscuit. Réservations: (514) 845-7306

PETITS ORTEILS (LES)

De Louis-Dominique Lavigne.
Production du THÉÂTRE DE QUARTIER.
Mise en scène de Lise Gionet. Décor et costumes de Martin Boisjoly. Éclairage de Stéphanie Roquebrune et de Martin Boisjoly. Musique de Joël da Silva.
Distribution: Dominic Lavallée et Jean-Guy Leduc.

Deux comédiens-conteurs racontent aux enfants une histoire teintée d'humour et de poésie: l'histoire de Mathilde, qui apprivoise les heures, les minutes, les secondes, en attendant un événement extraordinaire qui viendra bouleverser sa vie. Bientôt, de nouveaux petits orteils arriveront. Mais bientôt, c'est quand? Ding, dong..., on sonne à la porte! Bientôt, c'est maintenant!

Du jeudi 24 octobre au dimanche 10 novembre. 15 h, le sam.; 13 h et 15 h, le dim.; du mer. au ven., pour les groupes scolaires. Relâche: lun. et mar.
Durée: 45 min., sans entracte. Admission générale: 8 $ (enfants); 9,75 $ (adultes). Prix de groupe. Abonnements. POUR LES 4 À 8 ANS.

Maison Théâtre (Annexe)
Réservations: (514) 288-7211

Jusqu'au 12 octobre: **DON JUAN REVIENT DE GUERRE** à la salle Fred-Barry de la NCT; **LION DANS LES RUES** au Théâtre de Quat'Sous. Jusqu'au 13 octobre: **CRIME ET CHÂTIMENT** à l'Espace La Veillée. Jusqu'au 19 octobre: **ILS ÉTAIENT TOUS MES FILS** au Théâtre Jean-Duceppe ; **INVENTAIRES** à l'Espace Go ; **LES TROMPETTES DE LA MORT** au Café de la Place. Jusqu'au 20 octobre: **LES AVENTURES DES STEINHOP** au Tritorium. Jusqu'au 27 octobre: **THÉORIE DU DÉSERT** au Théâtre La Chapelle. Jusqu'au 28 octobre: **LA CONTREBASSE** à la salle Denise-Pelletier de la NCT. Jusqu'au 3 novembre: **LETTRES D'AMOUR,** au Théâtre du Rideau Vert.

(*cf.* Théâtre à l'affiche, *volume 2, numéro 5*)

Théâtre à l'affiche est un projet du Conseil québécois du théâtre (CQT), qui en assume la responsabilité éditoriale ainsi que la coordination. Des dépliants de *Théâtre à l'affiche* sont disponibles dans les théâtres et autres lieux culturels. Le CQT remercie le journal *La Presse* de sa collaboration ainsi que, pour leur participation financière, la compagnie Sun Life et la Commission d'initiative et de développement culturels de la Ville de Montréal (CIDEC). Le CQT est subventionné par le ministère des Affaires culturelles du Québec, le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal (CACUM) et le Conseil des Arts du Canada (CAC).

CQT Le Conseil québécois du théâtre

Festival de musique actuelle de Victoriaville

Un trésor de haute voltige instrumentale

ALAIN BRUNET
VICTORIAVILLE

■ Une oeuvre dont le noeud est la langue de chez nous, ses particularités, sa fragilité et surtout sa musicalité, une oeuvre échafaudée sur la thématique de notre survie en tant que société, sur notre culture menacée, voici ce que le *Trésor de la langue* propose d'entrée de jeu.

Vendredi soir à Victo, étions-nous en train de revivre les années soixante? Étions-nous à revisiter *Speak white* via un emballage sonore plus branché? Un peu... pas vraiment.

Avec un sujet redondant et essoufflé, René Lussier fait quelque chose de brillant et de très puissant sur le plan orchestral, sans toutefois faire l'unanimité sur la fraîcheur et l'originalité du propos.

C'est qu'il redonne vie à une thématique que tout amateur de culture québécoise a mâchouillé depuis des lunes: la nation, sa langue, son avenir, le pouvoir qui l'anime, les Amérindiens qui y sont écrasés, etc. Voilà les prétextes de la représentation poétique et sonore du *Trésor de la langue*. C'est vrai, ce thème est usé à la corde, mais la question nationale n'est toujours pas réglée et soulève encore les passions.

«Je suis de moins en moins intéressé par le débat constitutionnel, mais *Le trésor de la langue* relate quand même une réalité d'aujourd'hui. Je veux faire réagir, sans toutefois proposer une forme de propagande», assurera René Lussier, au lendemain de sa très solide prestation.

L'adaptation en concert dont le «statement» formel est la superposition orchestrale de fragments de conversations et de discours n'est pas chose évidente; si cette démarche d'une extrême rigueur

Richard Desjardins

René Lussier

semblait faite sur mesure pour le studio, elle ne l'était pas pour la scène. Mais René Lussier a réussi à faire de son fameux *Trésor de la langue* un événement sur les planches de Victoriaville.

D'excellents musiciens

Le guitariste, d'ores et déjà une vedette pour les festivaliers de Victo, n'a d'ailleurs pas lésiné sur le *casting* du premier *Trésor de la langue* sur scène.

Outre l'Abitibien Richard Desjardins, une équipe de haut niveau bossait à ses côtés. On aura remarqué Alain Trudel, le meilleur tromboniste à Montréal, le multi-instrumentiste Jean Derome (complice de Lussier dans le tandem Les Granules), le percussionniste Pierre Tanguay, le bassiste Jean-François Martel sans compter un sorcier du *sampling*, le New-yorkais Bob Ostertag, qui distribuera les fragments du *Trésor de la Langue*, emmagasinés dans ses ordinateurs à sons.

Si le noeud du *Trésor de la langue*, oeuvre maîtresse de René Lussier, est la langue parlée, cela n'est pas si évident en début de concert. Mais, progressivement, les bribes de discours (de Gaulle, René Lévesque, Michel Chartrand, etc.) et de commentaires anecdotiques finiront par être mitraillés vigoureusement, rappelant davantage l'enregistrement sur disque.

En guise de préambule, Richard Desjardins prend le micro, relate les grands noms des Bois-Francs (dont Victo, on le sait, est la métropole) et fait rigoler la compagnie; Wilfrid Laurier aurait inventé le billet de 5$, Jean Béliveau, aurait inventé l'homme parfait, sans compter Michel Levasseur, inventeur d'un «festival international de musique capotée». Desjardins n'omettra point d'énumérer les spécialités de la place; les célèbres gourets de marque Victoriaville et, bien sûr, la poutine de l'endroit figurent dans la nomenclature.

Puissante machine

Puis, la machine orchestrale se met en branle. Belle machine, puissante, précise, qui ne craint pas les vitesses de pointe. Il y a certes quelques petits défauts dans la livraison, quelques séquences me semblent superflues, l'opération n'en demeure pas moins une réussite. On s'attendait à des moments de puissance, à de la haute voltige instrumentale. Les festivaliers auront été servis.

Sans cesse, on y zappait d'un canal à l'autre, passant allègrement de la ballade québécoise au rock hard-core avant de swinguer la baquaise dans le fond de la boîte à bois et de blues-rocker sur une envolée oratoire de Michel Chartrand.

«C'était de la véritable prestidigitation. J'étais entouré de musiciens extraordinaires, qui devaient exécuter un travail de moine», commentera Richard Desjardins après le concert, ravi d'avoir participé à la livraison sur scène du *Trésor de la langue*. Toute l'équipée est d'ailleurs intéressée à répéter l'expérience.

Les prix Radio Activité

C'est hier soir, au Bar Sensation, qu'ont été remis les prix Radio Activité aux artistes ayant figuré 50 semaines et plus sur le palmarès des ventes de Radio Activité. Cette année, les artistes honorés étaient: Laurence Jalbert, Marjo, les B.B., Céline Dion, Kashtin, Julie Masse (notre photo), Vilain Pingouin, Richard Desjardins, Roch Voisine et Luc De Larochellière.

PHOTO LUC SIMON PERRAULT, *La Presse*

Meilleurs moments jusqu'à maintenant

ALAIN BRUNET
VICTORIAVILLE

■ En plein milieu d'un festival, une évaluation générale est exclue. Mais on retiendra les meilleurs moments du FIMAV jusqu'à maintenant.

À mon sens, les élucubrations du bassiste-guitariste français Ferdinand Richard et ses Philosophes, ainsi que la prestation de l'octuor américain Doctor Nerve sont parmi les plus intéressantes.

Fondateur du combo alternatif Etronfouleloublan, intervenant très actif sur le territoire européen, Richard a fait évoluer sa façon de faire. Optant cette fois pour un «power trio» (seuls deux philosophes lui donnent la réplique!) et des textes allumés, il fait la preuve que le rock peut être à la fois rugueux et intelligent, à la fois incisif, précis et baveux. As du riff, Ferdinand Richard fait cohabiter avec désinvolture des enfilades d'accords éclectiques, variant du flamenco-rock au rock progressif en passant par la chansonnette française. Couplé à ces propositions fortes en rythmes (l'excellent batteur Dominique Lentin contribue grandement au succès de l'affaire), ce discours pince-sans-rire m'a semblé tout à fait concluant. Un seul problème, on n'entendait point les textes de Ferdinand — lui-même un chanteur relativement moyen.

Ferdinand Richard

Doctor Nerve

Autre belle impression: Doctor Nerve, vibrante formation amerloque. Lorsque le rock blanc devient musique de chambre, c'est ainsi qu'il doit être servi. Dans le cabinet du Doctor Nerve, le beat est complexe, les textures rugueuses, ces entreprises orchestrales ne lésinent point sur la subtilité. L'improvisation libre, quelques trucs contemporains, quelques références jazzistiques (et de fusion; on pense à une succulente citation de *Birds Of Fire*, un classique du Mahavishnu Orchestra), mais surtout le rock savant. Posons ce diagnostic: Doctor Nerve n'est pas un savant frigide et embourbé dans le maniérisme intello, prescrivant des médicaments toniques à ses patients.

Au chapitre du laboratoire, peu de choses à noter. Mentionnons tout de même le travail vocal de la soliste américaine Joan La Barbara (qui a souvent interprété les oeuvres de Steve Reich); cela m'a paru correct, sans m'épater outre mesure. Recherche intéressante de surperposition vocale, enveloppes soyeuses, calmes, un tantinet «nouvel-âgeuses». Quelques expirations intéressantes dans les basses fréquences, jolie collection de borborygmes...

J'ai été davantage séduit par le trio parisien mettant aux prises les saxophonistes français Michel Doneda et Daunik Lazro ainsi que le percussionniste Ninh Le Quan. Bien que parfois réminiscent (voire un tantinet radoteux), le langage improvisé de ces trois musiciens chevronnés nous amène parfois dans des zones inconnues, pleines de substance.

Sage idée

Une remarque, avant de replonger dans ce torrent de musiques actuelles: dans le cadre de sa première soirée, le festival de Victo a eu la sage idée d'inviter un ensemble plus digeste que la moyenne: le trio de David Holland, Mino Cinelu et Kevin Eubanks. Nombre d'amateurs de la région s'en sont trouvé ravis, et le FIMAV a rempli sa salle. Si le concert du contrebassiste Holland, du percussionniste Cinelu et du guitariste Eubanks n'a pas été particulièrement transcendant (construit essentiellement à partir de motifs improvisés, redondants à la longue), on aura tout de même assisté à une agréable série de grooves jazzistiques, exécutés par des musiciens de très haut niveau.

Aujourd'hui et demain, le FIMAV vole vers d'autres découvertes.

UN CONCOURS À EN PERDRE LA BOULE!

SUIVEZ LA COURSE DESTINATION MONDE LE DIMANCHE À 17H00 ET VOUS POURRIEZ VOUS RETROUVER À DES FUSEAUX HORAIRES DE VOTRE SALON! IMAGINEZ UN VOYAGE COMBINÉ D'UN MOIS EN INDE ET DE 3 SEMAINES AU KENYA AVEC LE CLUB AVENTURE ET ACCOMPAGNÉ DE LA PERSONNE DE VOTRE CHOIX! IL Y A VRAIMENT DE QUOI PERDRE LA BOULE!

EN ATTENDANT, GARDEZ VOTRE CALME ET REMPLISSEZ LE COUPON CI-JOINT SI VOUS N'ÊTES PAS TOUJOURS D'ACCORD AVEC LES JUGES PERMANENTS, C'EST L'OCCASION DE VOUS EXPRIMER. CHOISISSEZ VOTRE REPORTAGE PRÉFÉRÉ, RENDEZ VOTRE VERDICT ET... N'OUBLIEZ PAS DE RÉPONDRE À LA QUESTION DE LA SEMAINE!

LE PRIX DU PUBLIC LA PRESSE

UN PRIX DE 2000 $ SERA REMIS AU REPORTER AYANT REÇU LE PLUS GRAND NOMBRE DE VOTES DU PUBLIC LECTEUR DE LA PRESSE

COURSE DESTINATION MONDE

Fac-similé accepté

J'ai regardé l'émission du : ..... date

J'ai préféré le reportage de : ..... nom du concurrent

Réponse à la question de la semaine : .....

Nom .....

Adresse .....

Code postal ..... Téléphone .....

Retourner à : Société Radio-Canada
LA COURSE DESTINATION MONDE
C.P. 9060, succ. A
Montréal (Québec)
H3C 3P3

SRC TÉLÉVISION · ULYSSE LA LIBRAIRIE DU VOYAGE · AIR FRANCE · La Presse · Club Aventure voyages

Le Gala Excellence La Presse 1991

Hommage à
- Hubert Reeves
- Jean Béliveau
- Laurent Beaudoin
- Révérend Père Marcel Lalonde
- Janine Sutto

et aux "52 personnalités de la semaine"

AVEC

et plusieurs autres

Pour souligner le 350e anniversaire de Montréal, le Gala Excellence 1991 rend hommage à 5 personnalités qui ont marqué la scène montréalaise au cours des vingt-cinq dernières années. Animé par Suzanne Lapointe et Gilles Latulippe, le Gala Excellence présente les 52 personnalités de la semaine et couronne la Personnalité de l'année 1991.

SRC TELEVISION

LE DIMANCHE 20 OCTOBRE aux Beaux Dimanches à 20 heures

Réalisation: Roger Fournier
Direction musicale: Paul Baillargeon
Chorégraphie: Hugo de Pot

TRANSPORT ET VÉHICULES AUTOMOBILES

AUTOBAINES AUTOBAINES AUTOBAINES AUTOBAINES

MAKMAA SE 89, blanche, équipée, 35 000km, garantie + service 60 000km, après 17h 643-6601

MAZDA RX-7 83, toute équipée, très propre, 107 000 km, 393-7011, 384-9065.

MAZDA GLC 1983, 5 vit., 2 portes, 119 609 km, 1000 $ ferme, 444-3052.

MAZDA GLC 1983, aut., 1 300 $ négociable, 523-3315 message

MAZDA GLC 81, 144 000 km, familiale, propre, 1 300 $. 462-3283.

MAZDA GLC 84, mise au point faite, pas de rouille, excellente condition, 1500 $. 444-8320.

MAZDA GLC 84, 5 portes, man., 5 vits, mécanique A-1, 625-8615

MAZDA GLC 85, 5 portes, 5 vit., 123 000 km, 2700 $, 845-0864.

MAZDA Miata 1990, bleue, toit dur, pneus d'hiver, 32 000 km, à discuter. 953-0208.

MAZDA MX6 DX 1988, man., 63 000 km, impeccable, 9 000 $. 488-6962 soir

MAZDA MX-6 LX 88, 5 vit., climatisée, pneus neufs, 8000 $, faites offre, 766-1138, privé.

MAZDA MX-6, 88, LX, blanche, 5 vit, 40 000 km, jamais sortie hiver, 11 500 $, 418- 338-0460.

MAZDA MX-6, 88, aut., 8 pneus, marchage anti-vol, 55 000 km, 7 500 $. 284-6624, soir.

MAZDA RX 7, 1987, 62 000 km, A-1, femme propriétaire, 8500$, 692-4887

MAZDA RX-7 '86 GX, 110 000 km, bonne condition, 6350$, 471-4351

MAZDA RX-7 GS 86, 2 portes, 5 vit., rouge, 78 000 km, 5 vit., toit électrique, 16 900 $, 585-6724

MAZDA RX-7 GX 86, charcoal, 2 rivers, man., moteur 68 000 km, condition A-1, 7000 $, 270-0854

MAZDA RX7 JG '86, aut., air assistée, "cruise", 6 450$, 277-8411

MAZDA RX7 86, impeccable, transmission/mise au point neufs, 7300 $, Marché d'Autos 983-5273

MAZDA RX7, turbo II '87, aut., vol retrouvé, 7 500 $ taxes incl. Garage Ferrara 952-5297

MAZDA RX7, S, 1984, beige, plusieurs pièces neuves et récentes. Doit vendre 2 500$. 524-3465

MAZDA 323 '86, 4 vit., 98 000 km, impeccable, 4000$ ferme. 626-6277

MAZDA 323 DX '91, 3 portes, man., 22 000 km, 9200 $, 481-2993

MAZDA 323 GT 86, 5 vit., 3 495$. Mangin Auto 622-7484.

MAZDA 323 LX, '87, A1, toit, 8 pneus, 100 000km, 4 900$, 253-8522.

MAZDA 323 LX 87, 4 portes, aut., 5 100 $, 78 000 km, 323-0090.

MAZDA 323, 1988, 2 portes, 4 vit., très propre, 4 400$ 744-5006.

MAZDA
626 DX 87 aut. 2 ptes
323 DX 90, 5 vit, 2 ptes H.B.
Clair BESTA 87 aut. 7 passagers
AUTONOR 1-436-8211

MAZDA 626 LX 86, aut., équipée, 5 pneus $. Mangin Auto 622-7484.

MAZDA 626 LX 1987, impeccable, équipée, 4 portes, hatchback, 59000$, faut vendre, 472-7046

MAZDA 626 LX 1982, A-1, peinture neuve, 1500 $. 521-8784, 525-7916.

MAZDA 626 LX 85, aut., tout équipée, 3 250$. 448-4695

MAZDA 626 LX, 85, 5 vit., tout équipée, A-1, 2 900 $. 274-6207.

MAZDA 626 LX, 1984, 5 vit., très propre, 2 900 $. 442-4210, 281-8673

MAZDA 626 LX 1982, A-1, peinture neuve, 1500 $. 521-8784, 525-7916.

MAZDA 626 LX 1988, tout équipée, 5 portes, 5 vit., air, 7600 $, 953-1434 privée

MAZDA 626 LX Touring turbo '87, tout équipée, 82,000km, garantie, faut voir, 7 700 $, 635-1699

MAZDA 626 LX 86, achetée 87, hatchback, 73 000km, toit, tout équipée, 5 vit., roues mag, garantie totale rév. 92, 4 500$. 744-5312

MAZDA 626 LX 86, équipée sauf air, mags, excellente condition, 4400 $, Rive-Sud, 445-4291.

MAZDA 626 SE 1991, 5 vit., 6000 km, alarme, 14 450 $. 966-0282

MAZDA 626 1986, 68 000 km, très propre. Après 18 h: 649-9313.

MAZDA 626 84, 5 vit., excellente condition, 101 000 km, 3000 $ négociable. 696-5737.

MAZDA 626, turbo, sport, sedan, 1988, 69 000km, tout équipée, condition impeccable, balance de garantie, 12 750 $. 624-4004.

MAZDA 626, Turbo, 1986, 4 portes, 84 000 km, 590? $, 819-563-3794

MAZDA 626, 1981, bon état, à vendre pour pièces, 443-2240.

MAZDA 626, 88, 120 000 km, toit, 7 700 $, après 16h. 831-4310.

MAZDA 626, 88, 5 vit. très très propre, 90,000km, bleu moyen, spécial 6895$
NIQUET AUTO 653-1553

MAZDA 81, dépot $195.+ taxes Sem 695. 944-2886.

MAZDA 86, 626 LX sedan équipé, air échange acceptée. M. Masson
CRISTOFARO AUTO 270-1159

MEDALLION 88 et 89, 4 portes, Sedan, Dominique LaSalle Jeep Eagle 595-5995

MERCEDES turbo diesel 300, 1982, comme neuf, peinture originale, traitement à l'huile Mercedes, passé les hivers en Floride, toit ouvrant, toutes vitres teintées, attache-remorque, 12 400 $, 1-514-350-9685

MERCEDES Benz 1989, 190E, 2.6, 82 000 km, impeccable, 27 000 $. 654-0575

MERCEDES Benz 300 CD 1984, 2 portes, Turbo diesel, 150 000 km, faut voir, 21 500 $. Autos Messier 663-7899 Peter.

MERCEDES Benz 300 SD 1982, bleue minuit, int. bleue, vitres teintées, peinture récente, beaucoup d'extra, 180 000 km, 16 800$, 819-821-2485

MERCEDES Benz 250SE 1966, toit ouvrant, impeccable, 418-543-0947

MERCEDES 190E 85, aubaine, 12 850 $, très propre. Auto Originale, 7 jours 9h à 21h. 433-7595

MERCEDES 190E, 1986, d'extra: 5 000$, un bijou, 18 500$, 443-8811

MERCEDES 190 E, 86, tout équipée, comme neuve. 1-514-226-5457.

MERCEDES 190E, 87, 100 100km, 2.3l, AMG kit, 19 000$. 952-8580.

MERCEDES 1984, 190e, complètement équipé, Air Bag, bas millage, état neuf, 16 800 $ négociable, 969-1892, 983-5325.

MERCEDES 280E 77, noire, raison départ, 2500$ discutable. 369-0249

MERCEDES 300D 1981, tout équipé, toit ouvrant, 165 000 km, faut voir, 631-9034, 631-6990.

MERCEDES 300 SD Turbo Diesel 84, A-1, int. cuir. (819) 376-4277

MERCEDES 300 CE 90, 39 000 km, coupe 2 portes, 4 sièges, 24 valves, ext. noir perle, int. cuir souple noir et acajou, tout équipée, impeccable, téléphone cellulaire optionnel, garantie 2 ans - 40 000 km. 1-829-4144 (voiture à Mtl.)

MERCEDES 300E, 89, 36,000km, comme neuve, jamais sortie l'hiver tout équipe, garantie, 486-3575

MERCEDES 380 SL 1981, magnifique voiture, excellente condition, convertible, 2 toits, jamais utilisé l'hiver, 22 500 $ pour vente rapide, 387-1334

MERCEDES 380 SL 85, cr, Int. cuir brun, impeccable, 46 000 km, comme neuve, 466-5156

MERCEDES 380 SEC 1983, aut., très propre, 325-7545.

MERCEDES 420 SEL, 89, 33 000km, champagne, 58 500$. Guy 952-8334.

MERCEDES 420 SEL 86, gris fumé, jamais sorti l'hiver, 32 500 $, Pierre, soir 478-1082, jour 643-1144

MERCEDES 6.9 79, unique, exotique, noir, condition exceptionnelle, Marché d'Autos 983-5273

MERCEDES 75, 450 SEL, voiture unique.
Automobile METZ Inc. 687-2330

MERCEDES 81, 240D, bonne condition, 722-6696 ou 487-3736 Tony

MERCEDES 85, 190D, 138 000 km, diesel, man., tout équipée, immaculée, échange acceptée, 945-4812.

MERCEDES
MECANIQUE 38 $!!
300 E '87, garantie 1 an
190 '87, garantie 1 an, 79 000 km
190 E '84, 9500 $
PLUSIEURS AUTRES
EUR AUTO 431-7209 (6 jours)

MERCURY Capri, G.S. 2.3, 1986, complètement aut., profection Ziebart, 118 000 km, excellente condition, 3 200 $. 684-6114.

MERCURY Capri GS '86, 2 portes, 5 vit., très bas millage, 55 000 km, achetée 1987, tout équipée sauf air, 3800 $ négociable. Antoine: 931-1209, 488-3402 laissez message

MERCURY Comet 72, 75,000 M, bonne condition, 321-8207.

MERCURY CougarLS 89 aut air
AUTONOR 1-436-8211

MERCURY Lynx 1985, aut., 91 000 km, 1 950 $. 945-3581.

MERCURY Sable GS 88, équipée, 107 000 km, 7 750 $. 471-5828

MERCURY Sable '84, V6, aut., 92 000 km, A-1. Comme neuve. 4 500$. 491-3108, 496-1280.

MERCURY Sable LS 1986, familiale, tout équipée, 4 pneus hiver, très bon état, soir 488-6865.

MERCURY Topaz L 1990, 4 portes, aut., 16 000 km, stéréo Alpine, système d'alarme, brassière à l'avant, balance de garantie du manufacturier, 7850 $. Carland Autos 634-5920

MERCURY Tracer GS 87, man., impeccable, 3 000 $. 629-7273.

MERCURY Tracer 87, aut., plusieurs pièces, 3 600 $. 944-3150.

MERCURY Tracer 88, 5 vit. 39958
AUTO E. LAUZON 430-1460

MERKUR XR4 87, blanche, 78568, faut vendre ou échange. 629-1690

MIATA Special Edition, verte, neuve (gagnée à un concours), 2 toits, laser, 418-666-4222.

MIATA 91, 5000 km, Edition Spéciale, 16 950 $. 627-5128.

MONTE CARLO 84, tout équipée, aucune rouille, particulier. 966-6272

MUSTANG GT 88, 5 vit., toit, garantie. Auto Race 582-0720

MUSTANG LX 1989, 5 vit., cruise, cassette, 47 000 km, comme neuf, 7 200 $. 483-4957 laissez message.

MUSTANG LX 1989, 3 portes, 12,000 km, am-fm-cassette, vit. croisière, rouge, balance garantie Ford, échange M. Masson
CRISTOFARO AUTO 270-1159

MUSTANG LX 88 aut., garantie, 5500$. Auto Martin 485-1760

MUSTANG LX, 90, SL, noire, 5 vit., hatchback, A-1, 13 000 $ 928-9021.

MUSTANG 1986, blanche, bonne condition, bas millage. 733-2073

NEW Yorker Fifth Avenue, marine, 112 453 km, 1499 $. 744-5725.

NISSAN '84, 200 SX, XE, coupé, aut., air 33 000km, impeccable.
SNYDER
Chev - Olds

NISSAN Axxess 1990, aut., 7 places, climatiseur, garantie, 363-8363

NISSAN Axxes 1988, 5 vit., vitres teintées, 11 800 $, 581-5422

NISSAN Centra '84, très propre, comme neuf, aut., 4 portes, prêt pour l'hiver, 1975 $, 354-3149

NISSAN Maxima 84, aut., très propre, 2250 $, 489-1761.

NISSAN Maxima 87, tout équipée, toit élect., freins neufs, cause déménagement, 6 000 $ 695-7039.

NISSAN Micra 85, batterie, amortisseurs, système d'échappement neufs (factures). Pneus et freins 1 an d'usage. 1990$. 272-4422.

NISSAN Micra 84, 85 000km, carrosserie A1, prix à discuter. 284-6476.

NISSAN Multi 86, aut., 89 000 km, A-1, 4450 $, 444-4004

NISSAN Multi, 86, 84,000km, aut., overdrive, 5,299$ nég. 464-8198

NISSAN Pathfinder 91, 20 000 km, 4 portes, 24 000 $, jour: 819-758-5265, soir: 819-758-4339

NISSAN Pulsar, '90, aut., 4 cyl., très bonne condition, 421-0985.

NISSAN Pulsar 83, aut., rouge, 1 200 $ négociable. Beloeil 446-1526

NISSAN Pulsar 86, grise, 5 vit., bas millage, 4500$ négociable, 381-3857

NISSAN Sentra XE 87, aut, blanche 5 portes, C.L. Autos 472-5666.

NISSAN Sentra 90, 25,000 km, 5 vit., garantie, verte, am-fm, 2 portes, 9,500 $. Après 17h30: 659-2401.

NISSAN Sentra familiale, 87, 5 vit., 91 000 km, radio, grise. Joann 952-7740. J.C. Broker.

NISSAN Sentra 1987, rouge, 5 vit., 3 portes, toit ouvrant, radio cassettes am-fm, très propre, 3 950$ négociable, 938-4689.

NISSAN Sentra XE 91, 3000 km, air, 4 portes, 5 vit. 10 950 $. N.J. Auto 367-3163, 936-3764.

NISSAN Sentra XE blanche 1989, coupé sport, am/fm cassette, état neuf. 374-6303

NISSAN Sentra SE 3 ptes, 85, 94,000km, 5 vit. carrosserie très propre 2 tons, mécanique A-1, 498-8237, 983-6983
DANIEL AUTOMOBILE

NISSAN Stanza 87, 60 000 km, aut., tout équipée. D.E.A. Auto 592-9229.

NISSAN Stanza, '84, man., propre, 110 000km, 1 800 $, 651-0357.

NISSAN Stanza XE 89, 4 portes, aut., blanche, 47 000 km, Mfi 4 Cylindres, 678-0971

NISSAN Stenza '82, moteur et transmission refaits. "Cruise control", volant ajustable. Très propre. Femme propriétaire. 1 450$ négociable. 665-7017.

NISSAN 200 SX XE 1987, hatchback, rouge, tout équipée, condition impeccable, 90 000km. Vente rapide. 442-9914, 369-1404.

NISSAN 240 SX 1989, rouge, 5 vit., très propre, tout vendre. Chantal 628-2012, Paget 339-0750.

NISSAN 240 SX 90, aut., 5 700 km, charcoal, très propre, garantie, 13 900 $ discutable, 463-2924.

NISSAN 240 SX '89, 38 500 km. Garantie. 11 300$. 273-3869.

NISSAN 240SX 1989, noire, 21 000 km. 5 vit., toute équipée. Air, ABS, alarme. Garantie 6 ans 100 000 km. 595-3373.

NISSAN 280 ZX 1981, T-top, excellente condition, 2 400 $, 447-4335.

NISSAN 300 ZX 1984, rouge, A-1, man., 2 places, 3599 $. 492-9048.

NISSAN 300 ZX 1990, je suis acheteur, 1-743-1142.

NISSAN 300ZX 1988, noire, aut., t-top, air, 79,000 km, voiture femme, 14,500 $. 9h à 17h: 761-7105.

NISSAN 91, XE, 4 portes, aut., équipée, garantie, reprise banque, VENDU, B.D.A., 662-3131

NISSAN, Pulsar NX 88, 5 vit., propre, 2350 $. 498-4424.

OLDS Brougham 86, tout équipée + air, 5 500 $. 695-6039, 323-9981.

OLDS Calais 87, V6, blanc, tout équipé. 73,000 km. Faut voir. Terrebonne Nissan 477-1444.

OLDS Ciera '85 Brougham, V6, bleue, 4 portes, 2 900 $, 485-3096

OLDS Ciera Brougham 1984, 4 portes, aut., 2.8 l, mécanique A-1, négociable. 681-2197.

OLDS Ciera Cruiser, familiale, V6, équipé, A-1, 9450 $, 944-9080

OLDS Cierra 88, 6 cyl., équipée, 71 000 km, 8 000 $. 667-9568

OLDS Cutlass Ciera 91, tout équipé, 9000 km, 16 900 $, 435-7924.

OLDS Cutlass Int. 89, 100 000 km, tout équipé, 13 900 $, 441-1809.

OLDS Cutlass Ciera Brougham 88, V-6, luxe, 7995 $, 944-9080

OLDS Cutlass Ciera 86, 6 cyl, aut., 83 000km, C.L. autos. 472-5666.

OLDS Cutlass Ciera 88, équipée, A-1, 9995$, marchand 964-2136

OLDS Cutlass '81, familiale, A1, 900$, belle occasion, 270-9650

OLDS Cutlass Ciera 84, état A1, 3 300 $ discutable. 737-0539 soir

OLDS CUTLASS Calais, 88, V-6, excellente condition, tout équipé, 5,900$. 333-7423

OLDS Delta 88 Brougham 87, mags, A-1, 7 500 $. 471-3935.

OLDS Delta 88, 1980, très bon état, 120 000KM, 1400 $. 288-0617

OLDS Delta 88, Royal Brougham, 1989, tout équipée, air climatisé, sièges élect., 4 pneus neufs, excellente conditin, 10 500 $. 585-9848

OLDS Firenza 87, 4 portes, aut., 85 000 km, excellente, 3 400 $. Autobahn 748-1441.

OLDS Regency 98 Brougham 1986, 115 000 km, tout équipée, 5 900$, 674-9384

OLDS Toronado, 85, 8 cyl. diesel, moteur et transmission refaits à neuf, 5000 $, après 18h, 928-1093

OLDS 79, Delta Royal, climatisé, bonne mécanique. 354-0225.

OLDS 88, Delta Royal Brougham, 4 portes, tout équipé, 384-4968.

OLDS, Cutlass Cierra Brougham 86, 4 ptes, 97,000km, couleur charcoal, carrosserie très propre, moteur 2.8, V-6, radio cassette, tout équipé pas d'air. 498-8237, 983-6983
DANIEL AUTOMOBILE

OLDSMOBILE station-wagon 1979, en ordre, 500 $, 692-8598.

OLDSMOBILE 79, mécanique en bonne condition, 450 $. 322-7494.

OLDSMOBILE 88, Delta Royal Brougham 1988, tout équipée, pneus neufs, 77 000 km, 257-8422 après 19h

OMNI 88, 4 portes, aut., garantie 7 ans aubaine Auto J.M. 461-0200.

OPTIMA (Isuzu) 88, 40 000 km, garantie complète nov 92, 6 200 $. Louise 642-0476.

PARISIENNE Brougham 1985, toute équipée, 105 000 km, très propre. 4 800$. 588-5430, 587-3902.

PARISIENNE Safari familiale, radio-cassette 6 pneus, moteur refait, A-1, 1800$, 274-8983

PASSAT 91, GL, 12 800 km, garantie universelle 60 mois 125 000 km, 20 500 $. 629-5030

PASSEPORT Optima 90, aut., A-1, 15 000 km, 8000 $, femme propriétaire, 251-2814 répondeur.

PATHFINDER 89, 56 000 km, 2 portes, aut., tout équipée sauf air, garantie complète Nissan, 100 000 km ou oct. 93, 16 500 $, 646-1124.

PEUGEOT 1989 MI-16, sedan sport, super équipé, cuir, 35 000 km, sous garantie, 15 000$ négociable, 465-2391 après 18 h.

PEUGEOT 405 DL 1989, aut., 31,000 km, 10,600 $ ou échange, Auto G.P.J. 592-5475.

PEUGEOT 505 SR5, 81, 1400 $, unique propriétaire, 325-1333.

PEUGEOT 505, 1982, en bon état, 1 800 $, 922-4108.

PHOENIX 1983, hatchback, très propre, 4 portes, V6, aut., 125 000 km, 1 200 $. 388-9051

PICK-UP 515, 1985, peinture neuve, boîte Fibrobec, tél. cellulaire, mécanique A-1, très propre, 4900$, jour 682-8168, soir 969-2004

PLYMOUTH relaint 83, 2 ptes, aut. mécanique A-1, 103,000km, très propre, 498-8237, 983-6983
DANIEL AUTOMOBILE

PLYMOUTH Acclaim 90, 6 cyl., aut., air, 10 500 $. 437-6537

PLYMOUTH Acclaim 89, équipé, 9000 $, Pie-IX Dodge, 327-6565

PLYMOUTH ACCLAIM LE 91 Equipé complet, V-6, air, balance garantie, reprise banque, 12 560 $, B.D.A., 662-3131, 7 jours

PLYMOUTH Caravelle 1984, aut., sièges baquets, équipée, 386-3105

PLYMOUTH Horizon '84, 600 $ discutable, 723-2439

PLYMOUTH Laser 1984, 75 000 km, aut., condition A-1. Auto D.E.A. 592-9229.

PLYMOUTH Reliant, 83, peinture neuve, A-1, digital 900 $, 845-3984.

PLYMOUTH Reliant LE 1987, 36 000 km, 4 cyl, moteur 255, bleue, freins avant neufs, antirouille, très propre, 4 600$. 354-7042 après 17h

PLYMOUTH Reliant 88 station 3995$
AUTO E. LAUZON 430-1460

PLYMOUTH Sundance S 1991, comme neuve, 4000 km, aut., 8350$, Auto Tink 273-8259

PLYMOUTH Tourisma 1986, aut., 70 000 km, 2 800 $. 623-0097

PLYMOUTH Voyageur 88, V6, 7 places, tout équipée. 1-346-4027 après 17h.

PONEY 1600 GLS 85, 5 vit. 56,000km, propre, mécanique A-1, radio cassette, 498-8237, 983-6983
DANIEL AUTOMOBILE

PONEY 1600 GLS 86, 74,000km, aut. air climatisé, radio am-fm cassette, mécanique A-1, couleur gris, 498-8237, 983-6983
DANIEL AUTOMOBILE

PONTIAC Acadian 1984, man., propre, 83 000 km, 1000 $. 363-1178

PONTIAC Acadian '87, 2 portes, aut., 105,000km, 2 500 $, 625-9186

PONTIAC Accadian 1980, 4 vit., + pneus hiver, aubaine, 679-5745

PONTIAC Bonneville SSE 88, 63 000 km, blanche, tout équipée, 13 950$. N.J. Auto 367-3163, 936-3764.

PONTIAC Firefly 88 aut. 4995$
AUTO E. LAUZON 430-1460

PONTIAC Grand Prix, 90, SE, 47 000 km, garantie 125 000 km, toute équipé, comme neuve, faut voir! 15 900 $, Soir, 621-6904.

PONTIAC Grand Prix 1978, A-1, moteur 305, 58 000 km original, 1 000 $. 967-4454.

PONTIAC Grand Prix SE 88, tout équipée, 12 000 $. 646-1597

PONTIAC Laurentien 80, familiale, 305, propre, 450 $, 273-4163.

PONTIAC Safari 89, cargo, V6, am-fm cassette, 35 000 km, 381-2138

PONTIAC Sunbird SE 88, 40 200km, blanche, mpn., garantie, 634-4270

PONTIAC Sunbird 85, aut., très propre, aubaine 2295$. 983-2285

PONTIAC Sunbird '89, 52 000 km, très bon état, 257-0275 soir.

PONTIAC Sunbird blanche, 89, man., 42 000 km, seule conductrice, 7700 $. 847-1361.

PONTIAC Tempest LE 1988, 4 portes, 6 cyl., 97 000 km, très propre, négociable, 962-1143.

PONTIAC Tempest LE '89, 4 portes, V6, tout équipée, 7 100 $.
Aventure Auto Inc. 499-2320

PONTIAC Tempest LE 1988, aut. 6 cyl., 70,000km, très propre

TOYOTA CENTRE-VILLE 935-6354

PONTIAC Transport SE 90, (camionnette), blanche, 18 000 $. 647-5471 ou 421-9554 Pierre

PONTIAC Transport SE 1991, 12 000 km, tout équipée + air, bleue, 430-5164.

PONTIAC 6000 LE 84, V-6, 130 000 km, 2900 $, bon état, 433-9952

PONTIAC 6000 LE, 6 cyl., 1989, bonne condition, air, cruise, 8500$ ou meilleure offre. 332-3050 soir.

PONTIAC 6000 LE 87, propre, V6, air, non-fumeur, 6900$, 289-9857

PONTIAC 6000 LE 87, 75 000km, 5800$, bonne condition, 669-0821.

PONTIAC 6000 LE 1987, 88 000 km, condition A-1, 5000 $, 671-8414

PONTIAC 6000 87, tout équipée, très très propre, 5500 $. 352-9144.

PONTIAC 6000, 1983, V6, 104 000 km, toit ouvrant, pneus d'hiver et d'été, avec attache, bonne condition, 2500 $. 655-9139.

PONTIAC 6000 85, familiale, V6, équipée, 4 000 $. 953-0575.

PONTIAC 6000 86, aut., 4 cyl., 145 000 km, très bonne condition, 3500 $, 939-5528.

PONTIAC 6000 LE 89, équipée, 8 200 $, Mangin Auto 622-7484.

PONTIAC 6000 LE 1989, V6, tout équipée, 59,000km. Yves, **DESMEULES HYUNDAI 668-6393**

PONY CX 87, aut., 1 000 $. Mangin Auto 622-7484.

PONY GLS 85, 4 portes, 5 vit., A-1, 750 $. 374-3363

PORSCHE 911 SC 1978, Targa, gris métallique int. cuir tan, 70 000 km, 22 500 $. 481-1359.

PORSCHE 911 Targa 1981, charcoal, condition impeccable, doit vendre, 26 500 $ négociable, 270-0263 ou 271-9475

PORSCHE 928S, 1986, blanche/cuir blanc. A voir! 23 995 $. 633-4487
Liquidation d'Autos Montréal

PORSCHE 944 turbo, 86, A-1, meilleure offre, 467-5992

PORSCHE 944, 1986, 5 vit., originale, impeccable, 15 500 $. 279-2661

PORSCHE 944, 84, rouge/cuir noir. Equipée! Spécial 10 995 $. 633-4487
Liquidation d'Autos Montréal

PORSHE 944, 1986, tout équipée, jamais sortie l'hiver. Doit vendre, meilleure offre, 684-7870, 437-9292.

PROBE GT turbo 1989, man., tout équipée, alarme, garantie, 12 500$. Jour: 340-4721. Soir: 691-7735

PROBE LX 90, aut., air, tout équipée, 4 pneus hiver, 495-8349

PROBE 89, blanc, aut., toit, radio blaupunkt, aubaine, 7300 $. Auto Sebarik, 944-6968.

PULSAR NX 1986, très propre, 60 000 km, 4100 $, 345-1342 soir

PULSAR 88 SE, 56 000 km condition A-1, 7 800 $. 632-9800.

RABBIT 79, rouge, toit ouvrant, 5 vit., 4 pneus neufs, bonne condition, 738-9094 et 481-8004.

RABBIT 84, diesel, 4 portes, peinture neuve, 4 pneus neufs, 106 000 km, mécanique A-1, 3650$ discutable, 460-4719 après 18 h.

RELIANT K 86, grise, bonne condition. AM/FM stéréo. 94 500 km. 1 600$. 652-5780.

RELIANT K 85, 4 portes, aut., prix négociable, propre. Soir 493-3329

RELIANT LE' familiale '87, air, cassette, propre, 3 350$, 277-8411

RELIANT SE 86, 4 portes, aut., 2 500 $, 691-3244

RELIANT 82, 4 portes, aut., peinture neuve, 950 $. 899-5509.

RELIANT 85, aut., seulement 83 000 km, vraiment A-1. 2000 $. Gestion C. Dupere 682-8823.

RENAULT cherche Alliance 1.7 pour pièces, 322-0439.

RENAULT Alliance '84, 95,000km, 5 vit., 925$, Paul 661-2437 soir

RENAULT Alliance '85, 1.7 litres, 2 portes, 5 vit., 145 000 km, bonne condition, 1200 $ négociable. 624-1056

RENAULT Alliance 83, 5 vit., 95 000 km, 1 300 $. 948-3953.

RENAULT Encore 84, pour bricoleur, 450 $ négociable. 274-0964.

RENAULT Fuego turbo 84, excellente condition, 2300 $, 462-2020.

RENAULT Fuego, 83, turbo, 86 000 km, 700 $, 744-9743.

RENAULT Médallion SR3, 1988, tout équipée, de grand luxe, 87 000km, 5 995$. 336-5822.

RENAULT 17, Gordini, 1973, "fuel injection", équipée A 2 Z, 735-1445.

RENAULT 5 GTL 82, Michelin, toit, Sony, 955-0959

RENAULT 5 GTL 83, 135 000 KM EN MARCHE, 700$. 932-0924.

RENAULT 5 GTL 83, 135 000 KM EN MARCHE, 700$. 932-0924.

RENAULT 5 Le Car 83, 102 000km, 950 $, bon état, 738-9814.

RENAULT 5, 1985, très bonne condition, toit ouvrant, 670-7926

RENAULT 5 82, 4 portes, toit, bon état, 115 000 km, 750 $. 745-0140

RENAULT 5, GTL, 1984, 63 000 km, 750 $. Automobile M.A. 951-5981

RENAULT 5, GTL, 1982, 122 000 km, excellente mécanique, 499 $, Automobile M.A. 951-5981

RENAULT 5, GTL, 85, rouge, propre, aubaine à 1100 $. 444-8513

RENAULT 5, 70,000 km, nouvelles pièces, toit ouvrant, Am/Fm cassette, 1850 $. 948-1469.

RENAULT-5 GTL '86, toit vynli, moteur fini, carosserie & int.: A-1, 12505, Benoit: 681-1007

RIVIERA 80, propre, 850$ taxes incl. Garage Ferrara. 952-5297

ROLLS ROYCE 70, mécanique et peinture en condition exceptionnelle, int. classique, acheteur sérieux seulement, faut voir! Marché d'Autos 983-5273 Kenny.

SAAB 900 turbo 84, noire, bien équipée, manuelle, 4 portes, 140,000km, 5 200 $.
VOLVO 740 turbo '89, noire, bien équipée, 5 vit., 17 500 $.
Plusieurs autres modèles disponibles. **SWEDISH AUTO 484-3708**

SAAB 900 S 1989, air, 5 vit., 13 800 $. 973-3200 Marcel Auto

SAAB 900, SPG 1990, 20 000 km, tout équipée, balance de garantie, valeur 42 495 $, prix de vente 27 500 $, 623-2244, 473-9713

SAAB 9000 CD Turbo 1989, Int. bois et cuir, équipement complet, impeccable, pour 21 000 $, 594-1792

SAAB 9000 Turbo 86, impeccable, légèrement accidentée, aubaine 7995 $, Gestion C.L., 386-8565

SAAB 9000 Turbo, 88, aut. cuir, ABS, compact Disk. Impeccable. 15 995 $. 633-4487
Liquidation d'Autos Montréal

SAAB 9000T, 1988½, 5 vitesses. Noir/cuir bourgogne, alarme, CD. 35 000 km, remisé l'hiver. Condition parfaite. 22 900 $. 484-3050.

SAFARI Touring de luxe 89, garantie 40 000km, 15 500$. 257-1138.

SAMURAI GX 1986, 4x4, noire, 69 000 km, toit mou, très belle, 3500 $, 677-4672, 955-0995.

SIDEKICK JLX 91, 5 vit., 4 portes, blanche, 4 000 km, 14 500$
767-9175

SIDEKICK JX 1989, convertible, 5 vitesses, 43,000km. Yves, **DESMEULES HYUNDAI 668-6393**

SIDEKICK, JX, 1989, 62 000 km, balance de garantie, mécanique A-1, doit vendre, 8 500 $. 526-9963

SPRINT 88, excellent état, discutable, 723-1795.

SPRINT '89, 4 portes, aut, tout équipé, garantie terminée en '95, 762-4673

SPRINT turbo 87 72 000 km
Liquidation Delec 722-5555

SPRINT 1989, 3 portes, 5 vit., 51,000km. Yves, **DESMEULES HYUNDAI 668-6393**

SPRINT 89, 2 portes, aut., 38,000 km, impeccable, 5400 $, 747-4684.

SPRINT 90 blanche, 43 000km, A1, 5 vit., garantie, 5200 $, 946-2851.

SPRINT 91, 2000 km, 5 vit., sun roof, 6900 $. 592-6069 Slalom Auto.

STELLAR GLS 85, équipée, freins, pneus neufs, 1 000 $ taxes incl. Garage Ferrara. 668-5469, 952-5297

STELLAR Hyundai GSL 86, 5 vit., équipée, 75 000km, 1950$, 733-3764.

SUBARU GL familiale 86, 5 vit., équipée, A-1, 3250$, 733-3764.

SUBARU GL familiale 1985, 108 000 km, bon état, 2500$. 323-9340

SUBARU GL familiale 87, 4x4, man., 110 000 km, cruise control, air, 4500$, 769-9601 de 9h à 17h lun au ven.

SUBARU GL 1985, excellente condition, 5 vit., 2400 $, 385-3704

SUBARU GL 83, 5 vit., standard, hatchback, 2 portes, propre, am/fm cassettes, bonne condition, mécanique et électrique, peinture neuve, 1 200 $. 485-7325

SUBARU GL 84, familiale, 111 000 km, or, 5 vit., 1 950$, 674-0854.

SUBARU GL 85, 4 portes, 5 vit., bonne condition, 625-1019.

SUBARU GL 86, familiale, grise, 110 000 km, 5 vit., bon état 2 500 $, 620-2421

SUBARU GL 88 familialeout, très propre, faut voir, 6495$.
NIQUET AUTO 653-1553

SUBARU Legacy 90, familiale, 39,000km, à qui la chance. M. Rejean LaSalle Jeep Eagle 595-5995

SUBARU XT '85, très propre, Legris Auto, 666-3222

SUBARU XT 88 50 000 km garantie
Liquidation Delec 722-5555

SUBARU 1983, GL, 4 portes, aut., climatisé, 82 000 km, pas de rouille, très propre, 2 100 $. 342-7040

SUBARU 1987, 4x4, Wagon, 5 vit., standard, toit ouvrant am-fm cassette, parfaite condition, pas de rouille, 4 pneus d'hiver, 4 pneus d'été, 50 000 km, balance de garantie, 6 400 $. Appelez Paul Saik: 937-4235

SUBARU 88 familiale GL, aut., portes vitres et miroirs élect., bonne condition, 3300 $. Après 18h: 676-4173.

SUBARU 86, GL, 3 portes, 5 vit., vitres et miroir élect., pneus hiver sur roues, une seule propriétaire. Jour 355-4711 poste 310 Lyne, soir 352-3398.

SUBARU 87 GL-10, standard air conditionné am-fm cassette, échange acceptée, financement garantie. M. Masson
CRISTOFARO AUTO 270-1159

SUBARU 87 4X4, 3 portes, 5 vit., 4 pneus neufs, 4800 $, Marché d'Autos 983-5273 Kenny.

SUBARU 87, familiale, 4x4, 5 vit., A1, 78,000km, 6 995$
SUBARU LONGUEUIL 522-6045

SUBARU 87, 4x4 (3) manuel/aut familial équipé garantie échange acceptée. M. Masson
CRISTOFARO AUTO 270-1159

SUBARU 88 GL Berline 5 vit., 5900$. Auto G. Paquette 668-8020

SUBARU 88 Justy GL 4x4, 4950 $. Auto G. Paquette 668-8020.

SUNBIRD 1989, 4 portes, aut., toit ouvrant, originale, excellente condition, 6700 $, 342-6252.

SUNBIRD '87, 74 000 km, équipé, 622-2856 après 17h

SUNBIRD LE 1988, 4 portes, 72 000 km, aut., tout équipée saut air, dome propriétaire, 654-5265

SUNBIRD LE 90, aut., blanche, 22 000 km, 8495 $. 945-8790.

SUNBIRD 1988, automatique, très bon état, 42,000km, 387-6900

SUNBIRD 84, 5 vit. 141 000 km, 1 700 $. Après 18 h 352-5434

SUNDANCE 89 BLANC aut., 2.5L injection, 2 portes, toit, cassette, 29,000 km, balance de garantie de 7 ans, comme neuve, 6975 $. Auto G. Paquette 1981 inc. 952-2341.

SUNDANCE 89, 4 portes, aut., 5650 $, Roger Auto 581-1371.

SUNDANCE 90, 5 portes, 5 vit., 20 500 km, 8250 $. Soir 523-8738.

SUNDANCE 90, 4 portes, aut., blanche, garantie, 7 995 $. 471-0424

SUNDANCE 90, 4 ptes, 2.5 aut., toit ouvrant, bas millage, garantie Chrysler. Spécial $7,995. Touchette Auto 526-6691.

SUZUKI GT 90, am/fm cassette 21 000km, 8 900$. 638-0058

SUZUKI Samourai, 89, décapotable, 29 000 km, 7 200 $, 274-7887.

SUZUKI Samourai 1987, lit, 65 000 km, très bon état, appelez 14h à 19h 484-6650

SUZUKI 90 Sidekick 4x4, 5 vit., blanc, convertible, 15 000 km, 9950$. Auto G. Paquette 668-8020.

TAURUS familiale L 90, tout équipée, 13 500 $. soir: 526-9383

TAURUS familiale 1988, tout équipée, 87 000 km, balance de garantie, 11 500 $. 498-8544.

TAURUS GL 88 BLANC
Tout équipé, air, reprise banque, garantie, 6800 $, B.D.A., 662-3131

TAURUS L 89 EQUIPE
V6, air, reprise banque, garantie, 7950 $, B.D.A., 662-3131

TAURUS L'89, 4 cyl., blanche, climatisée, 108 000 km. Bon état. 8 500$. 332-0217.

TAURUS LX 89, familiale

TRANSPORT ET VÉHICULES AUTOMOBILES

AUTOBAINES

WESTFALIA 73, 1 400 $. Volvo 80 aut., 850 $. Ski-doo 340cc. 683-9867.

WESTFALIA 87, état A-1, faut vendre, Martin, 965-7434

555 AUTOS ANTIQUES

CITROËN 11 BL., 1955, traction, blanche, moteur neuf, excellente condition. Cause départ: 9500 $, 737-9392

OLDS 1968 style luxe, gros moteur, pour restauration, route, pièces, 500 $ négociable. 678-6921.

RIVIERA 1972, Boat Tail, propre. Firebird 1967, propre. 384-4999 ou 626-7739.

575 ACHAT, VENTE, LOCATION, ÉCHANGE

ACHETONS AUTOS 87 à 89 17 heures. M. KAMEL: 384-9565

ACHAT: AUTOS, PAYONS: 100$ à 1,000$, 7/24h. 257-1035

ACHETONS autos et camions pour pièces, payons plus, 745-0574

ACHETONS AUTOS CAMIONS pour pièces. Payons plus. 326-2141

ACHETONS VOITURES ET CAMIONNETTES Ferraille, route. Payons comptant. Remorquage gratuit. 962-4765.

ACHETONS VOITURES ET CAMIONNETTES Ferraille, route. Payons comptant. Remorquage gratuit. 962-4765.

580 ENTRETIEN ET RÉPARATIONS

DIFFERENTIELS, transmissions manuelles reconstruits, installons, Joron Auto 2144 Papineau, 522-7775

585 PIÈCES ET ACCESSOIRES

GROSSE BOÎTE pour camionnette, avec porte-coulissante arrière, 500$, 444-1838

PNEUS d'hiver sur "rim" P205-75R14, 250$ négociable. 325-5044

TOIT vinyl, beige pour Jeep Sahara. Dégivreur arrière + essuie-glaces; 995$. 383-0184.

4 PNEUS Goodyear P185/70R14 et un 155R13, presque neufs; aussi pneus camion Chevrolet avec rime grandeur 1750 et 17, bon prix; 254-5489; 899-1784.

590 FERRAILLE

ACHAT: AUTOS, PAYONS: 100$ à 1,000$, 7/24h. 257-1035

ACHETONS AUTOS
Pour ferraille ou route, remorquage 24 heures.
386-3399

Participez à la lutte contre les maladies rénales. Donnez à LA FONDATION CANADIENNE DU REIN.

LOISIRS ET VÉHICULES RÉCRÉATIFS

606 ARTICLES DE SPORT

BÂTONS de golf Ping, fers 1 à 9 + PW, et SW, 1 an, 650$. 756-1234.

BICYCLETTE stationnaire CCM 977 cobre, 100 $, 922-0393

Mini-tables de billard avec accessoires 189 $, BRUNSWICK 4'x8', ardoise spécial: 1089 $, Mississipi, hockey sur air, accessoires pour skieurs, etc. CARAMBA BILLARD & BOWLING 687-5991

610 ÉQUIPEMENTS DE SPORTS D'HIVER

SKIS Salomon Elan, 8, femme. Raquettes, comme neuves. 387-4956.

618 SKI

PANTALONS de ski Bandfield Cortex, homme petit, 110$. 655-8484

POUBELLE DU SKI 8366 St-Laurent, 384-3582

633 VILLÉGIATURE, VOYAGES

ALLER Mtl-Vancouver, départ 14 oct. 200 $, 526-2549.

635 MOTOCYCLETTES

AUBAINE, U de M, garage béton, chauffé, auto, moto, 341-7702.

B M W R-100, 1983, bon état. 2 300$. 389-6159

HARLEY DAVIDSON Spoooster 1989, équipée, condition A-1, 5 000 km, 5 300 $. 625-4168

HARLEY, 87, 883 Hugger, modifié 1200 cc, roue 16 po avant, shifter et freins avant, carburateur FMS, 6 000 $. 721-9299

HONDA Night Hawck. Vente rapide, valeur 1200 $ pour 600 $. 550 CC, 29,000 km, excellent état. Pneus et batterie neufs, 765-8037.

YAMAHA DT 200 1986, 2900km, aubaine, 899$, 492-9048 répondeur.

YAMAHA Maxim 550 1983, 55,000 km, 500 $. 525-1335.

YAMAHA 650 Midnight Maxim 83, 36 000 km, très bonne condition, doit vendre. Sylvain 481-0762.

658 BATEAUX-MOTEUR, YACHTS, VOILIERS

AUBAINE, voilier 25 pi., 1985, équipé. Faut vendre. 13,500 $ ou meilleur offre, 596-1776.

BATEAUX Ferro-Ciment (boat house), 51', partiellement meublé, moteur 6.71 Détroit diesel, seront vendus par encan publique samedi 26 oct à 11h à la marina Sabrevois, 37e Avenue à Sabrevois. Inf Fournier Encanteur 666-1251.

BAYFIELD 25, 1987, canadien, roue, diesel. Annexe. A-1. Urgent, divorce. 581-3448 ou 581-3406.

BENETEAU 26 '85, dédouané, diesel, cabine arrière, super équipé, 35 000 $. 1-887-2071

BENETEAU 323 1985, équipement complet, beau, 59 000$. 656-5907

CADORETTE 25', 88, 120 heures, impeccable, beaucoup d'extra, faut vendre. 654-9405

CATAMARAN Magregor 26 pi 1982, remorque, 25 000 $. 274-0768.

CRUISERS INC., Rogue 2800 1988, 30'X10', 2X454 mercruiser, bravos, super équipé, couche 6, entreposage, à liquider 59 950 $, 497-2447.

ÉCHANGERAIS voilier Dayfiel 25 pi, 1983, inbord diesel, très bon état, pour voilier 30-32 pi, 661-6111.

ENTREPOSAGE POUR BATEAU: 5,95 $/pied, plus taxes, extérieur. Ampro Marine: 455-6183

ENTREPOSAGE A LACOLLE Spécial annuel incluant quaiage Marina Les Allzés. (514) 246-4156

ENTREPOSAGE hivernale, int. ou ext., ville Le Gardeur. 582-7705.

HOBIE CAT 18, Magnum, 87, excellent état, remorque, M. Fragasso bur. 686-0500, rés. 286-0115.

MARINA JEAN BEAUDOIN Entreposage intérieur chauffé et extérieur, réparation, entretien complet sur bateau, 85, Palerme avenue, Montréal, 642-4521

TANZER 22, 7 350$. Canot en cèdre 16 pi 350$. Négociables. 484-1004.

VENDRE VOTRE BATEAU maintenant, dernière chance avant l'hiver, apportez votre bateau chez Pierrefonds Marine pour grande vente de 4 jours, 17-18-19-20 oct., COMMISSION REDUITE. 4970 boul. St-Charles, Pierrefonds, 626-4494. P.S. LES BATEAUX STINGRAY 92 SONT ARRIVES.

VOILIER Beneteau 29, tout équipé, D.R.S. Genoa etc., 39 000 $, pour vente rapide jour: 658-5148. Soir: 658-4555

VOILIER 7,6 mètres, 1982, bien équipé, bien entretenu, 3 voiles + spi, moteur 9.9, cabine couche 5 personnes, en vente en participation ou en totalité. Participation 33 1/3 %, à 500 $. Pour inf: 430-3801, après 18 h: 681-5709 ou 335-3528

VOILIER, Elite, 286, (seeling), 90, 28.6', équipé, offres raisonnables acceptées, ou échange, 464-7854.

WILLSBORO BAY MARINA
• Lac Champlain •
Propre•Tranquille•Sûr•Beau
Port - Service complet
Inscrivez-vous pour 1992
518-963-7276 FAX 963-7461

667 VÉHICULES RÉCRÉATIFS

A LOUER motorisés 24 et 27 pi, spécial pour Floride. 1-(800)-363-5182, 591-5507

A VENDRE par le proprio, vente rapide, prix spécial. Fleetwood Cimaronpar Fleetwod, 32'½; tout équipé, salon avant, air climatisé, ouvert; et beaucoup d'autres items compris. Très bonne condition, 1-263-8646, après 17h 1-777-4441

CITATION Excella 86, 27 pi, chambre fermée, tout équipée, 35 000 km, état exceptionnel, aucune offre raisonnable refusée. 1-819-322-2048 Val-David.

EMPRESS classe C, 1988, luxueux, 28', bon prix, échangerais 385-5647

ENTREPOSAGE hivernale, int. ou ext., ville Le Gardeur. 582-7705.

MOTORISE à vendre 24 pi 1989, modèle Sterling, tout équipé. 1 (800) 363-5182, 591-5507.

MOTORISE Citation 21' de marque Ford 88, tout équipé, attache pour remorque, support à bicycle, etc, parfaite condition comme neuf, 26 000 km, avec scooter, marque Jay, 33 500 $. 254-5489, 899-1784.

MOTORISE Elite 25 pi, 1989, Ford 460, tout équipé, 47 000 km, 29 500$. 1-836-3917.

MOTORISE Triple E 87, 22', hivernisé, 25 000 $ négociable, 471-0746.

MOTORISE 87, Traveleire, 24', équipé, A-1, faut voir, 24 900 $, pas de TPS, 445-0688.

REMISAGE DE REMORQUE, 5,95 $ par pied, plus taxes, extérieur. Ampro Marine, 455-6183

ROULOTTE de chantier, équipée, 10 X 28, 1989. Aubainel 374-3363.

ROULOTTE Unik 1978, 35', excellente condition, prix réduit, 254-5489, 721-2286

ST-SAUVEUR, à vendre, Dauphine, 33' + rallonge 8X15, hivérisé, foyer, meublé, 1 km des pentes, Mme Fournier, 227-1954 391-1888

TENTE-ROULOTTE Skamper pour 4, bon état, 1200$. 385-0070

TOIT DUR pour l'hiver, pour tracker ou side-kick. 955-5783

805 AVIS DIVERS

AVIS DE RECHERCHE
M. Luis Alonzo Bustillo domicilié au 4468 av. Hôtel de Ville à Montréal, recherche Mme Emilie Turgeon Malessart, âgée d'environ 80 ans, autrefois domiciliée à Outremont, pour fin de signature d'acte de quittance devant notaire. Toute personne connaissant ou ayant connu cette personne, est priée de communiquer avec M. Bustillo au 849-0829.

AVIS LÉGAUX APPELS D'OFFRES SOUMISSIONS — ENCANS

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION
Prenez avis que la compagnie «2525-5217 QUÉBEC INC.» demandera à l'Inspecteur général des Institutions financières la permission de se dissoudre.
Montréal, le 1er octobre 1991.
Michel Bouchard
président de la compagnie

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION
Prenez avis que 2631-9608 Québec Inc. demandera à l'Inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.
Montréal, le 5 août 1991
Gilles Bergeron c.a.
Vérificateur de la compagnie

Prenez avis que MARIE-PAULE JOHANNE GAGNÉ domiciliée au 2054, rue McGill, appartement 2, à Longueuil, s'adressera au ministre de la Justice afin d'obtenir un certificat lui permettant de changer son nom en celui de MARIE-PAULE JOELLE GAGNÉ.
Montréal, le 23 septembre 1991.
Procureur de la requérante
Gilles L. Duguay

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION
PRENEZ AVIS que LES ENTREPRISES PAUBREC INC. demanderont à l'Inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.
Montréal, ce 4 octobre 1991
Lyne Boisvert, avocate
Procureur de la compagnie

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION
PRENEZ AVIS que LES IMMEUBLES BUCAM INC. demandera à l'Inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre. Montréal, ce 26 septembre 1991
Lyne Boisvert, *avocate*
Procureur de la compagnie

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION
PRENEZ AVIS que GESTION CAMMISANO INC. demandera à l'Inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.
Montréal, ce 26 septembre 1991
Lyne Boisvert, *avocate*
Procureur de la compagnie

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION
Prenez avis que la compagnie Les Entreprises Générales Benoit Inc. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.

PHOTO DENIS COURVILLE, *La Presse*

Manon Dubé, au centre, félicitée par Me Alain Letourneau, bâtonnier, et soutenue par son frère Sylvain.

Aveugle et avocate, Manon n'a jamais voulu décrocher

MARTIN PELCHAT

■ Autour d'elle, on en fait tout un cas. Mais bien qu'elle soit devenue cette semaine à 22 ans la «première femme avocate aveugle au Canada», Manon Dubé est loin d'être impressionnée.

«Pour moi, ce n'est pas la mer à boire», disait-elle hier, à Montréal, juste avant que ne lui rendent hommage parents et amis. «Les gens comme moi pouvons réussir autant que n'importe qui, en autant qu'on nous donne notre chance.»

La mer à boire, c'est plutôt d'avoir à toujours faire la preuve de ses aptitudes. «Parce qu'au départ, ils ne te donnent pas ta chance et te disent non, explique-t-elle. Il faut toujours se battre et dire: laissez-moi aller et on verra après. C'est ce que je trouvais le plus dur, mais j'ai appris qu'il faut pas écouter les gens et croire en ses capacités.»

Pierre Leduc, directeur général du cégep Maisonneuve, était à la fête hier soir et il rappelait l'arrivée de Manon à son établissement.

«Nous étions inquiets parce que nous nous demandions comment nous allions bien encadrer et bien soutenir cette enfant», racontait-il. Mais ce n'était pas un problème, plutôt un défi.»

On a désigné pour Manon un conseiller pédagogique, Christian Gaven. Il fallait transcrire en braille les notes, les manuels et les examens. Tout était nouveau pour tout le monde, de dire M. Leduc, mais ça s'accomplissait avec beaucoup de simplicité.

Même en voyant son ex-élève devenue avocate, M. Leduc dit qu'il a «peine à le croire»: «C'est une réussite très impressionnante.»

Mais le droit n'est pas une fin pour Manon. Car cette discipline la passionne moins que le métier d'interprète, auquel elle se destine maintenant.

«J'aime les langues, dit-elle. Et le travail d'avocat est très exigeant. On pense que le droit, c'est juste de plaider devant les tribunaux. Mais ça, il n'y a peut-être que dix pour cent des avocats qui le font.»

«J'ai fait la demande en droit pour le fun, se souvient-elle. Et quand j'ai été acceptée, je me suis dit que ça pouvait être un beau défi. Et j'aimais beaucoup la justice. Mais j'avais une image du droit qui était peut-être faussée. Quoi qu'il en soit, je ne regrette vraiment rien.»

Le goût de lâcher lui est venu après la première session. «Je me suis demandé ce que je faisais là. C'est là que j'ai décidé d'aller jusqu'au bout, même si je réalisais que ce n'était pas ma carrière. Je ne suis pas le genre de personne à lâcher. Je ne faisais pas ça pour me satisfaire moi, mais pour montrer aux gens que ce n'est pas parce qu'on ne voit pas qu'on ne peut rien faire. Je pense que c'est plus ça.»

Son père Gérald, un homme d'affaires, ne s'attendait d'ailleurs pas à ce qu'elle s'arrête là: «Manon a passé bien des obstacles, on sait que c'est une fille tenace et on n'a aucune crainte, elle va aller plus loin que ça.»

En janvier, Manon ira en Espagne. En juin en Allemagne. Et en septembre, à l'Université de Paris, elle s'attaquera à l'apprentissage de l'arabe.

«À sa naissance, enchaîne M. Dubé, on pensait comme tous les parents que quelqu'un qui était aveugle ne devait pas bouger. Mais comme nous sommes des gens positifs, nous avons élevé Manon comme n'importe quel enfant qui voit.»

Line, la soeur de 19 ans de Manon, profite aujourd'hui du «défrichage» de l'ainée. Elle aussi est atteinte de cécité. Et elle fréquente le cégep Maisonneuve.

«Même si c'était juste pour elle que je l'avais fait, je serais contente de l'avoir fait», conclut Manon.

Arrivée du pape au Brésil

Reuter

NATAL, Brésil

■ Le pape Jean-Paul II est arrivé hier au Brésil pour une visite de dix jours, la deuxième qu'il effectue en onze ans dans le plus grand pays catholique du monde.

Le Boeing 747 d'Alitalia transportant le souverain pontife, son entourage et des journalistes est arrivé à 17h32 à Natal, dans le Nordeste, l'une des régions les plus pauvres du Brésil.

La ville de 600 000 habitants par laquelle il commence son voyage ne lui a pas réservé l'accueil fervent et chaleureux qui avait marqué son arrivée il y a onze ans. À quelques heures seulement de son arrivée, on ne comptait que quelques milliers de fidèles assemblés sur la place centrale de Natal.

AVIS LÉGAUX APPELS D'OFFRES SOUMISSIONS — ENCANS

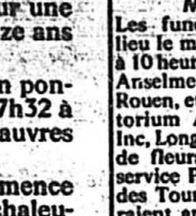
AVIS est par les présentes donné que «AU COQ ROULANT INC.» demandera à l'Inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre conformément aux dispositions de la loi sur les compagnies.
Le siège social de cette compagnie est situé au 4642, rue Foresi, Montréal, Qué.
St-Félix de Valois, ce 17 septembre 1991.
Gilles Beauy, *conseiller de la compagnie*

Prenez avis que la compagnie/corporation «FLEURISTE AHUNTSIC (1967) INCORPOREE/AHUNTSIC FLORIST (1967) INCORPORATED» demandera à l'Inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION
PRENEZ AVIS que GESTION BUFFONE INC. demandera à l'Inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.
Montréal, ce 26 septembre 1991
Lyne Boisvert, *avocate*
Procureur de la compagnie

DONNEZ-MOI DES AILES

Un enfant handicapé,
c'est un enfant comme les autres.
En lui ouvrant votre coeur,
vous lui donnerez des ailes.



Marc-André Coallier

SOCIÉTÉ POUR LES ENFANTS HANDICAPÉS DU QUÉBEC

2300 ouest, boulevard René-Lévesque, Montréal (Québec) H3H 2R5. Tél.: (514) 937-6171

DÉCÈS, PRIÈRES, REMERCIEMENTS

INDEX DES DÉCÈS

-de CHAMPLAIN (CHAUSSE) Paule Rimouski
-AUDY (BACHAND) Gisèle Montréal
-BELANGER (Jacqueline) Montréal
-BONNIER GAUTHIER (Francine) Montréal
-BOUCHER (André) Montréal
-BROSSOIT (Michel)
-BRYANT (PLUMB) Lilian Verdun
-DAWSON (Réginald) Montréal
-DUBREUIL (Irène) Montréal
-GALES (D. Lorne)
-JACQUES (Marcel) Montréal
-MACDONALD (Albert) Montréal
-MALAKET (Salomon) Montréal
-MARTIN (Fernand) O.P. Montréal
-MIRON (René) Montréal
-RICHER (Sr Pierrette) Montréal
-ROBITAILLE (Jean-Paul) Montréal
-ROY (Paul) Montréal
-TAILLON (Jean-Paul) Montréal
-TRUDEL (Edouard) Montréal

AUDY (BACHAND) Gisèle
À l'Hôpital Sacré-Coeur de Montréal, le 11 octobre 1991, est décédée à l'âge de 56 ans, après une longue maladie, Mme Gisèle Audy Bachand, infirmière, épouse de Me Jacques Bachand, fille de feu Arthur Audy et de feu Clara Bourgeois. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, ses fils: Sylvain (Carole Cloutier) et Stéphane (Chantal Authier), ses filles: Danielle et Geneviève (Steven Richard); ses frères: Maurice et André, ses soeurs: Madeleine, Francine et Mireille, sa belle-mère Marguerite Audy, ainsi que ses beaux-frères, belles-soeurs, neveux et nièces, autres parents et amis. Les funérailles auront lieu lundi le 14 octobre 1991. Le convoi funèbre partira des
Résidences funéraires Goyer Ltée
3495 boul. Dagenais Fabreville, Laval
pour se rendre en l'église St-Léopold, Laval, où le service sera célébré à 14h et de là, retour en la chapelle des Résidences funéraires Goyer. Heures des visites: dimanche de 14h à 17h et de 19h à 22h, lundi à compter de midi. Des dons à la Société Canadienne du Cancer seraient appréciés.

BELANGER (Jacqueline)
À Montréal, le 12 octobre 1991, est décédée Mlle Jacqueline Bélanger, 71 ans, fille de feu Armand Bélanger et de feu Lucienne Tessier. Elle laisse dans le deuil ses soeurs: Germaine (Jean-Paul Paiement), Pauline, Mariette (Jacques Domingue), Denise (Claude Rousseau), Monique (Alberto Vena) et son frère Jacques (Monique Chabot), ainsi que plusieurs neveux et nièces. Exposée aux salons:
Urgel Bourgie Ltée
400 Henri-Bourassa Montréal
Les funérailles auront lieu mercredi le 16 octobre 1991 à 10h en l'église St-Charles Garnier et de là au Repos St-François d'Assise. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures des visites: mardi de 14h à 17h et de 19h à 22h.

BONNIER GAUTHIER (Francine)
À Montréal, le 11 octobre 1991, à l'âge de 48 ans, est décédée Mme Francine Gauthier, infirmière et journaliste, épouse bien-aimée de Jacques Bonnier. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses parents: Madeleine et Gérard Gauthier, ses frères et soeurs: Denis (Nicole Faucher), Pierre, Normand (France Bérubé), Michel (Claire Charbonneau), Marie-Hélène (Christian Murphy) et Christiane; ses beaux-frères et belles-soeurs: Florian (Aline Boulanger), Lucille (Jean-Paul Bélanger), Marcel (Germaine Lepage), Claire (Pierre Lussier), Huguette (Germain Marcoux) et André, ses oncles, tantes, neveux, nièces, et de nombreux ami(e)s. Elle sera exposée le lundi 14 octobre, de 14 à 17 heures et de 19 à 22 heures, aux salons
Alfred Dallaire Inc
2590 Rouen Montréal
Les funérailles auront lieu le mardi 15 octobre, à 10 heures, en l'église St-Anselme, 2700, rue Rouen, et de là au crématorium Alfred Dallaire Inc, Longueuil. S.V.P. pas de fleurs, des dons au service PLUS aux Aînés des Tours Frontenac seraient appréciés.
Un merci spécial au personnel de l'hôpital Maisonneuve-Rosemont pour leur grand dévouement et les bons soins prodigués à Francine.

BOUCHER (André)
À l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 10 octobre 1991, à l'âge de 52 ans et 1 mois, est décédé M. André Boucher, conjoint de dame Céline Yelle, domicilié à Notre-Dame-du-Portage. Un dernier hommage pourra lui être rendu au:
Funérarium Marc-André Rioux Ltée
169 rue Lafontaine Rivière-du-Loup
dimanche de 14h à 17h et de 19h à 22h, ainsi que lundi de 12h à 13h30. Les funérailles auront lieu le lundi 14 octobre 1991 à 14h en l'église Notre-Dame-du-Portage. Regrettent son départ sa conjointe, son père M. Jos Dickner (Monique Boucher), son frère Pierre, sa soeur Louise (Régis April), ses deux nièces: Julie et Marie-Ève. Regretterons également son départ, ses beaux-frères et belles-soeurs, ses neveux et nièces de la famille Yelle, de même que ses ami(e)s, ses collègues de travail et d'organismes bénévoles.
Tous se rappelleront la qualité de ses liens, son honnêteté, son sens de l'action, son respect des autres, sa capacité d'écoute et d'intervention pour les clientèles démunies de la région KRTB, son amour de la justice et de la vie. Des dons peuvent être faits à la Fondation du Québec des Maladies du Coeur, C.P. 66, Rivière-du-Loup, G5R 3Y7.

BROSSOIT (Michel)
À l'Hôpital Général Lakeshore, le 12 octobre 1991, est décédé M. Michel Brossoit, 86 ans et 8 mois, époux de Laurette Groulx. Outre son épouse, il laisse dans le deuil son fils Jacques (Francine Michaud), sa fille Colette; ses petits-enfants: Dr Réal Brossoit (Dr Danielle Bellamy), Christiane Brossoit, Luc Brossoit (Elizabeth Levingstone), Eric Brossoit, Serge Gloutney; ses arrière-petits-enfants: Mathieu, Geneviève, Dominique, Tania; ses belles-soeurs: Kathleen St-Germain (Gérard), Alice Brossoit (feu Onésime Brossoit), ainsi que de nombreux neveux, nièces et amis. Exposé aux salons:
Urgel Bourgie Ltée
16114 boul. Gouin O, Ste-Geneviève
Les funérailles auront lieu lundi le 14 octobre 1991 à 11h en l'église St-Raphaël de l'Ile Bizard. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures des visites: dimanche de 14h à 17h et de 19h à 22h, lundi à 9h30 a.m.

BRYANT (PLUMB) Elizabeth Lilian
Au Manoir de Verdun, le 11 octobre 1991, à l'âge de 94 ans, est décédée Mme Lilian Bryant, née Plumb, épouse de feu Edward, mère de feu James (Joyce Jones). Elle laisse également dans le deuil ses deux petits-enfants: Gary (Susan Marak) et Elaine (Gary Hayes) et quatre arrière-petits-enfants: Jessica, Kayla, David et Kimberly, parents et amis. Les funérailles auront lieu mardi le 15 courant à 11h en la chapelle du salon:
Alfred Dallaire Inc. & J.F. Wilson & Fils
5784 av. Verdun Verdun
et de là au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Exposée lundi de 14h à 17h et de 19h à 21h, mardi dès 10h.

Des milliers de Canadiens attendent le don d'un organe qui pourrait leur sauver la vie. La Fondation canadienne du rein vous incite fortement à signer une carte de don d'organes.

DAWSON (Réginald) J.P.
À Montréal, le 11 octobre 1991, à l'âge de 84 ans, est décédé M. Réginald J.P. Dawson, époux de Phyllis Bray. Il laisse dans le deuil ses enfants Kenneth (Deborah), Clifford (Susan) et John (Karen), ses petits-enfants Tami, Jessie, Lauren Evan, et Andie et sa soeur Audrey Foley. Exposé
à l'Hôtel de Ville de Mont-Royal
90 Roosevelt
dimanche et lundi de 14 à 17 h et de 19 à 21 h. Les funérailles auront lieu mardi le 15 courant à 14 h à l'église St-Peter, 900 boul. Laird, V.M.R. Au lieu de fleurs des dons à l'hôpital Shirner pour les enfants infirmes, 1529 av. des Cèdres seront appréciés.

DUBREUIL (Irène)
À Notre-Dame-de-Grâce Montréal, le 10 octobre 1991, à l'âge de 81 ans, est décédée Mlle Irène Dubreuil, infirmière retraitée, fille de feu Joseph Dubreuil et de feu Marie-Louise Bachand. Elle laisse dans le deuil ses soeurs Bertha, Stella et Mme Alice Poirier, son beau-frère Victor Poirier (époux de feu Simone Dubreuil), neveux et nièces. Exposée aux salons
Urgel Bourgie Ltée
Notre-Dame-de-Grâce angle Décarie métro Villa-Maria
Les funérailles auront lieu mardi le 15 octobre à 14 h en l'église Notre-Dame-de-Grâce et de là au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures de visites lundi de 14 à 22 h, mardi à compter de 12 h.

GALES (D. Lorne)
Paisiblement le 8 octobre 1991, à l'âge de 80 ans, époux de Isabel (Dawson), père de Pamela (Carmen Miller), Robert (Katherine Gray-Donald), Richard (France Labonte), feu Graham, grand-père de 9 petits-enfants; frère de feu Doris Elliott. Un service commémoratif aura lieu mardi à 15h au Redpath Hall, Université McGill, 3461 rue McTavish, Montréal. Au lieu de fleurs des dons au D. Lorne Gales Fond du Centre Génétique Humain, Université McGill, Maison Martlet, 3605 de la Montagne, Mtl H3G 2M1 seraient appréciés.

JACQUES (Marcel)
À Montréal, le 11 octobre 1991, est décédé Marcel Jacques, 63 ans, époux en premières noces de feu Françoise Beaudet et en secondes noces d'Edith Beaudet, père de Carole (Jean De Sève), Yvan, Lorraine (Eloi Breton), Daniel, Colette (Robert Majzels) et Sylvie (Louis Gignac). Il laisse également dans le deuil quatre petits-fils: Sébastien, Martin, David et Pierre-Luc, ses frères et soeurs, beaux-frères, belles-soeurs. Des dons à la fondation de votre choix compenseraient l'envoi de fleurs. Exposé aux salons:
Urgel Bourgie Ltée & Parc Commémoratif de Montréal
3955 Côte-de-Liesse angle Ste-Croix Ville St-Laurent
Les dernières prières auront lieu dimanche le 13 octobre à 20h au salon même. Heures des visites: dimanche de 14h à 17h et de 19h à 22h.

REMERCIEMENTS

Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié, à travers le monde pour les siècles. Amen.
Dites cette prière 6 fois par jour pendant 9 jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication, quand la faveur sera obtenue. M.D.L.

NECROLOGIE

M. Paul Roy
À l'Institut de Cardiologie de Montréal, le 12 octobre 1991, à l'âge de 62 ans, est décédé M. Paul Roy, a.v.a., époux de Carmen L'Espérance. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses deux filles: Michèle et Chantal, ainsi que leurs conjoints; Michel et Stephan, sa petite-fille Alexandra, ses beaux-frères et belles-soeurs, neveux et nièces, parents et amis. Exposé dimanche le 13 octobre et lundi le 14 octobre de 14h à 17h et de 19h à 22h au Complexe:
Alfred Dallaire Inc.
2159 est boul. St-Martin Duvernay, Laval
Les funérailles auront lieu mardi le 15 courant. Le service sera célébré à 11h en l'église Notre-Dame-des-Ecores, 755 Roland-Forget, Duvernay, Laval. Inhumation au cimetière de St-Vincent-de-Paul.

MACDONALD (Albert)
À Montréal, le 11 octobre 1991, est décédé M. Albert Macdonald, 74 ans, époux de Marguerite Savignac. Il laisse dans le deuil son fils Richard, époux de Manon Lapierre, ses frères: Bernard Clifford, Gérald, Kenneth, Neil, Robert et William, ses soeurs: Margaret, Olive et Winnifred, de même que plusieurs beaux-frères, belles-soeurs, neveux et nièces. À la discrétion des amis, des dons à la Société Canadienne du Cancer seraient appréciés. Exposé aux salons:
Urgel Bourgie Ltée
4780 de Salaberry Montréal
Les funérailles auront lieu mardi le 15 octobre 1991 à 11h en l'église Ste-Odile. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures des visites: lundi de 14h à 17h et de 19h à 22h.

MALAKET (Salomon)
À Montréal, le 11 octobre 1991, est décédé M. Salomon Malaket, 90 ans, époux de Wadia Issa. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses fils: Jean, époux de Christine Gendreau, Roland, époux de Monika, ses petits-enfants: Catherine, Jean-Philippe, Alexandre et Alain, son frère Joseph, époux de Nadia Sioufi, ainsi que ses beaux-frères, belles-soeurs, neveux et nièces. Exposé aux salons:
Urgel Bourgie Ltée
2251 Jean-Talon est
Les funérailles auront lieu mardi le 15 octobre 1991 à 11h en la cathédrale de St-Sauveur et de là au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Au lieu de fleurs, des dons à la cathédrale de St-Sauveur seraient appréciés. Heures des visites: dimanche de 19h à 21h30, lundi de 14h à 17h et de 19h à 22h.

MIRON (René)
À Montréal, le 12 octobre 1991, à l'âge de 82 ans, est décédé M. René Miron, époux de Mme Louise Milliette. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants: Renée (Michel Durocher), Serge (Maureen Leroux) et Ronald, ses petits-enfants: François, Henri, Mark et Nancy, ses frères et sa soeur, beaux-frères, belles-soeurs, ainsi que plusieurs autres parents et amis. Selon ses volontés, il ne sera pas exposé. Les funérailles auront lieu mardi le 15 courant en l'église Sts-Martyrs Canadiens, où le service sera célébré à 14h. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Direction et crémation:
Alfred Dallaire Inc.

1er Anniversaire

Raymond M. Cantin
En hommage à un époux bien-aimé et un père chéri qui nous as quittés il y a un an. Raymond, ta présence nous manque beaucoup. Du haut du Ciel, continue de veiller sur nous et de nous donner ton courage et ta force. Nous t'aimons tant. Une messe anniversaire sera célébrée le 20 octobre à 10 h en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Montréal. Ton épouse, tes enfants et tes petits-enfants.

NECROLOGIE

Mme Paule Chaussé de Champlain
Au Centre Hospitalier régional de Rimouski, le 11 octobre 1991, est décédée à l'âge de 77 ans, Dame Paule Chaussé, épouse de Maurice de Champlain, fondateur et ex-propriétaire des Assurances Maurice de Champlain Inc. de Rimouski. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, ses enfants: Pierre, Francine, Jean et Constance (Gilbert Bringué), ses deux petites-filles: Julie et Isabelle, Eric et Manuel Bringué, ainsi que ses beaux-frères et belles-soeurs, plusieurs neveux et nièces. La famille recevra les condoléances au salon:
Bissonnette & Frères
125 rue St-Louis Rimouski
lundi le 14 octobre de 10h à 17h et de 19h à 22h, et mardi le 15 de 13h à 14h15. Le service religieux sera célébré en la cathédrale de Rimouski, mardi le 15 octobre à 14h30 et de là au cimetière de Rimouski, lieu de sépulture. L'envoi de fleurs peut être compensé par des dons à l'Association du Cancer de l'Est du Québec.

995 REMERCIEMENTS, PRIÈRES

REMERCIEMENTS à St-Jude pour faveur obtenue. M.B.

RICHER (Sr Pierrette)
À Montréal, le 11 octobre 1991, à l'âge de 68 ans, est décédée Soeur Pierrette Richer, des Soeurs Notre-Dame du Bon Conseil de Montréal, fille de feu Henri Richer et de feu Camilla Larocque. Elle laisse dans le deuil ses frères Pierre, Claude, Normand, ses soeurs Aline (Marcel Gingras), Marie-Marthe, Ghislaine (Henri Bordeleau). Exposée dimanche le 13 octobre à 14 h à 22 h à la Maison mère, 865 est boul. Gouin, service lundi le 14 octobre à 10 h à la chapelle de la Maison mère. Ré-exposée lundi à 19 h à l'église Saint-Antoine des Laurentides, 705 boul. des Laurentides. Les funérailles auront lieu mardi le 15 octobre à 10h30 en l'église Saint-Antoine des Laurentides et de là au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Direction
Urgel Bourgie Ltée

ROBITAILLE (Jean-Paul)
À Montréal, le 10 octobre 1991, est décédé M. Jean-Paul Robitaille après une longue maladie. Il laisse dans le deuil son épouse Yvette Allard, ses enfants André et Sylvie, ses gendres conjoints respectifs, ses petites-filles Anik, Karine et Caroline, sa belle-mère Mona Myre, sa belle-mère Alexandrina Allard, ainsi que de nombreux parents et amis. Exposé à la résidence funéraire:
Magnus Poirier Inc.
7100 boul. Joseph Renaud Ville d'Anjou
Les funérailles auront lieu le 14 octobre à 11h en l'église Notre-Dame d'Anjou. Heures des visites: samedi et dimanche de 14 à 17h et de 19 à 22h.

TAILLON (Jean-Paul)
À Montréal, le 1 octobre 1991, à l'âge de 76 ans, est décédé M. Jean-Paul Taillon, époux de feu Clarys Miller. Il laisse ses enfants: Dr Carl (Micheline Audette), Annik (Jean Chalifoux), Elise (Pierre Bégin), Jean-François (Nicole Dion), ses petits-enfants, ses frères et soeurs: Etiennette, Gérard (Denise St-Vincent), Monique (Henry Rempel), Muriel, Myrto (Roland Prud'homme), Géraldine, Bernard (Rosemary McCarthy). Exposé à compter de dimanche 19h aux salons de la
Maison funéraire Trudel
400 Labelle St-Jérôme
Les funérailles auront lieu lundi à 11h en la cathédrale de St-Jérôme. Inhumation à St-Jérôme.

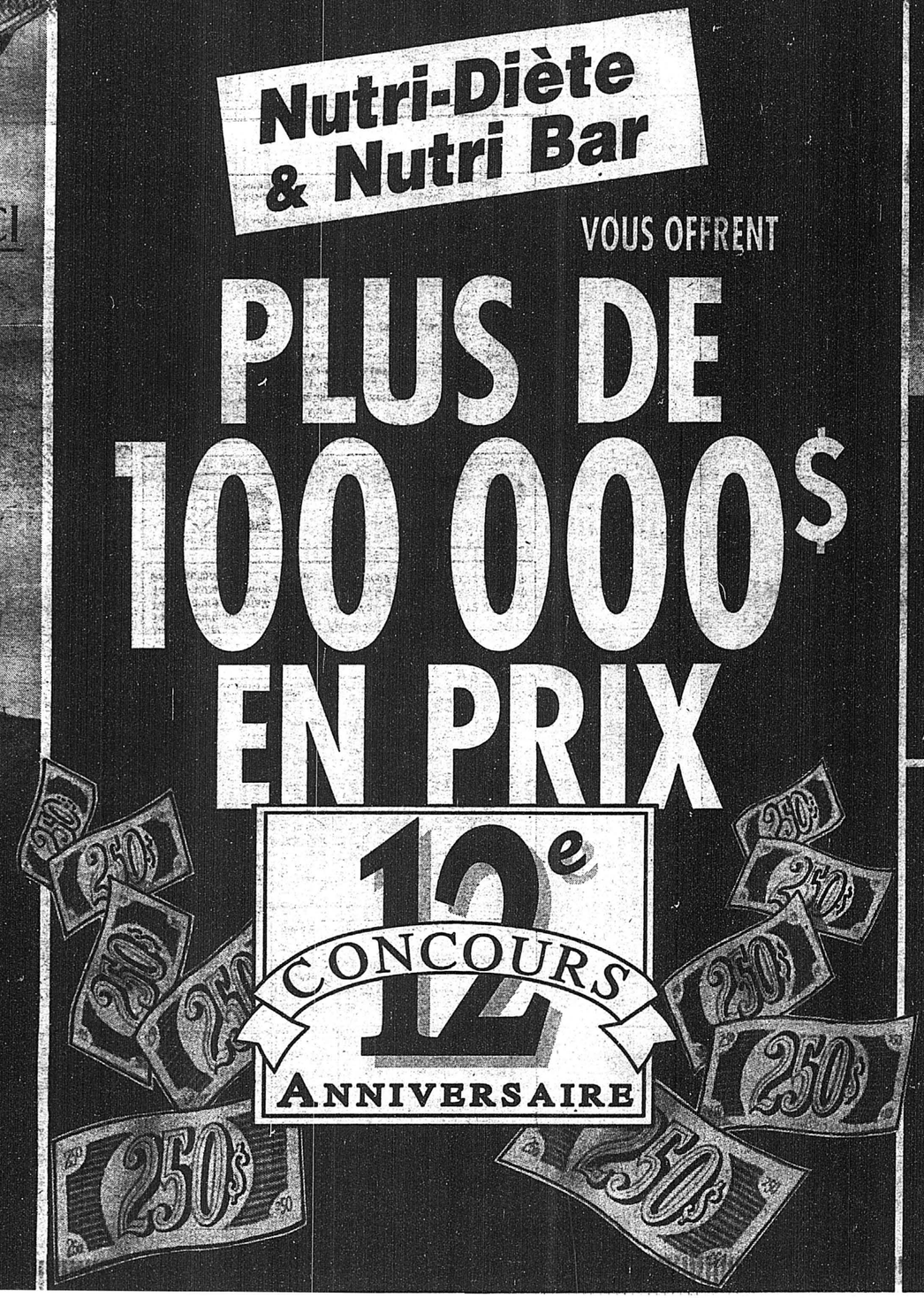
**TRUDEL (

Nutri-Diète & Nutri Bar

VOUS OFFRENT

PLUS DE 100 000$ EN PRIX

12e CONCOURS ANNIVERSAIRE



EN COLLABORATION AVEC:

LE MAGAZINE FAMILIAL LE Lundi

SANS SOUCI HOTEL · SPA

HITACHI

Air Canada

VOGUE PARIS

NOMBREUX PRIX À GAGNER

- 12 voyages pour deux au spa santé SANS SOUCI en Jamaïque (valeur approximative de 4500$ chacun)
- 12 garde-robes (valeur de 2000$ chacune)
- 12 caméras vidéo HITACHI (valeur approximative de 1350$ chacune)
- 24 bons d'achat chez un détaillant participant (valeur de 250$ chacun)

Tout participant au concours doit être âgé d'au moins 18 ans et être résident du Québec ou du Nouveau-Brunswick. Pour être admissible au concours, les bons de participation doivent être reçus au plus tard le jeudi 29 novembre 1991 à minuit. Le tirage des prix aura lieu le 4 décembre 1991. Vous pouvez obtenir les règlements complets du concours en envoyant une enveloppe pré-affranchie à l'adresse sur le coupon-a droite.

BON DE PARTICIPATION

1. Inscrire votre nom, adresse et numéro de téléphone:
   Nom
   Adresse
   Code Postal
   Tél: maison
   Tél: bureau
2. Joindre 1 symbole de code UPC ( ) de n'importe lequel produit Nutri-Diète ou Nutri Bar ou un fac-similé non reproduit mécaniquement.
3. Inscrire le nom du détaillant chez lequel vous avez acheté votre produit Nutri-Diète ou Nutri Bar.
   Nom du détaillant:
4. Faites parvenir le tout à l'adresse suivante:
   Magazine LE LUNDI
   Concours "12e anniversaire Nutri-Diète/Nutri Bar"
   C.P. 699, Succursale Outremont
   Outremont (Québec) H2V 4N6